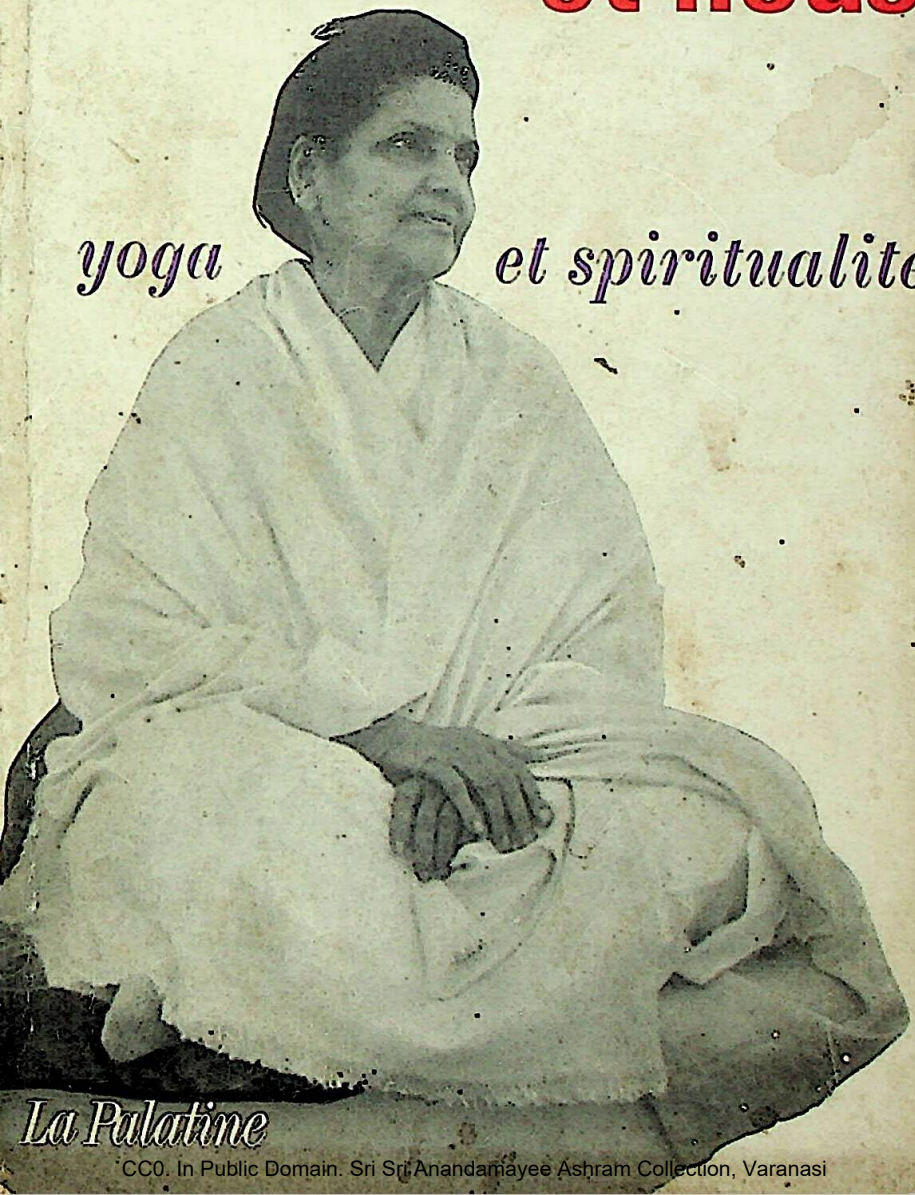
Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

L'HINDOUISME et nous

ARNAUD DESJARDINS

yoga et spiritualité



La Palatine

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

DU MEME AUTEUR
AUX MEMES EDITIONS

ASHRAMS

Les Yogis et les Sages (1962).

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ARNAUD DESJARDINS

L'HINDOUISME ET NOUS

Yoga et spiritualité

LA PALATINE
PARIS · GENÈVE

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

© *1964 by La Palatine, Paris-Genève*
Tous droits réservés.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Chapitre premier

QUI N'A PAS SON GOUROU ?

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Des époques comme celle de 1900-1914 — même troublée par les séquelles de l'affaire Dreyfus et la grande vague anticléricale — ou celle de 1920-1930 — malgré l'exposition du surréalisme et du dadaïsme — ont été des périodes de relatice sécurité intellectuelle. Les fondements de la civilisation contemporaine n'étaient mis en doute que par des individualités isolées. Et les idées à contre-courant de l'optimisme général, comme celles de Georges Gurdjieff ou de René Guénon, ne trouvaient accueil qu'auprès d'une minorité.

Il est loin d'en être de même depuis la fin du dernier conflit. Les philosophies dites de l'absurde ; les cris d'alerte à l'homme lancés par des savants au nom des disciplines les plus diverses ; la vogue des mots complexe, frustration ou même névrose ; le nombre et le succès commercial des livres dénonçant les valeurs qui

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sont à la base de notre société et de la mentalité moderne, sont autant de signes d'un doute, d'une inquiétude se manifestant dans tous les milieux.

Une question est posée qui touche le sens même de la vie de chaque être, individuellement, personnellement et qui a des implications aussi bien métaphysiques que tout à fait quotidiennes et matérielles. La mode des philosophies et des techniques d'ascèse orientales, ou le renouveau d'intérêt pour le Christianisme s'étalent à la devanture de tous les libraires. Dieu et l'Absolu se vendent bien. Mais aussi la relaxation, les tranquilisants, la respiration yoguique, et tous les remèdes à la « vie moderne ». Les arguments publicitaires d'un nombre imposant de produits ou de méthodes, la littérature d'une bonne partie des prospectus pharmaceutiques font état des méfaits de cette existence contemporaine comme d'une donnée bien établie et qui ne se discute pas : « La vie moderne vous épuise... », « Réagissez contre les stress de l'existence quotidienne... ». Ouf, merci Aspro. Mais çà ne suffit pas toujours.

Quelles réponses le monde actuel of-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

fre-t-il à l'homme insatisfait qui s'interroge et qui cherche ? Biologie, psychologie expérimentale et psychanalyse, marxisme, philosophie et existentialisme, confiance en la technique et la machine, attitude prospective..., ont leurs partisans. Mais il faut aussi tenir compte d'un fait relativement nouveau : l'intérêt pour les connaissances traditionnelles de l'Orient, particulièrement le Yoga et le Zen.

Un certain nombre de réponses à l'inquiétude contemporaine ont donc la faveur de larges couches du public. Mais il y a deux façons d'aborder ces réponses : une attitude d'intérêt et de curiosité, — et une recherche individuelle, intime, vitale, comme celle de l'air par quelqu'un qui étouffe. Quel est le sens de ma vie, à moi ? Quel est mon destin entre ma naissance et ma mort ? Et aussi, plus concrètement : Qu'est-ce que je peux en face de ma fatigue ? Comment dépasser des contraintes qui me briment ? Comment résoudre mes propres contradictions ? Comment réconcilier une certaine nostalgie de perfection avec mes impulsions, mes désirs et mes peurs ?

Le désarroi est parfois si grand que

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

l'on s'étonne de voir des personnes cultivées et éduquées prêter en cachette l'oreille à des théories plus que douteuses. Et j'ai aussi pu constater, à la suite de mes films consacrés à la spiritualité hindoue et de mon livre sur *les Ashrams et les Sages,* que ces témoignages rencontraient un accueil grave et plein d'espoir chez des hommes que je croyais délivrés du doute par leurs convictions marxistes ou catholiques. Des communistes m'ont demandé, en proie à un trouble que je n'oublierai pas : « Est-ce que vous pouvez me jurer que tout çà, c'est vrai ? ». Et je sais combien de moines et de religieux se tournent vers le yoga — ou ce qu'on leur présente sous ce nom — pour compléter l'ascèse que leur offre la Règle de leur Ordre.

Le problème numéro un parait bien n'être plus celui de la paix et de la guerre, ni celui de la justice sociale et de la lutte des classes, mais, tout simplement et pour tout le monde, au milieu de tant de théories qui ont toutes déçu l'une après l'autre, celui de l'épanouissement individuel, c'est-à-dire de l'harmonie et de l'équilibre intérieurs, de la connaissance et de la maîtrise de Soi.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Il dépend de tout et tout dépend de lui : l'éducation ; la vie professionnelle ; les conditions matérielles d'existence : ameublement et nourriture ; la sexualité et l'émancipation de la femme ; la science ; l'homme, la nature et les « apprentis sorciers » ; l'évolution et le « Progrès » ; la civilisation technique. Et il se ramène à une certaine façon de poser les questions, toutes les questions, en fonction d'une unique espérance, commune à tous les hommes : celle d'un bonheur que n'entacherait aucun sentiment d'égoïsme et qui ne serait possible que dans un état permanent de certitude, de liberté et de spontanéité.

Dans cette nouvelle forme de la lutte pour la vie : la lutte pour la vie intérieure, la découverte par l'Occident des spiritualités orientales — Hindouisme, Boudhisme et Islam — a joué et continue à jouer un rôle de premier plan.

Après tant d'autres, je me suis trouvé séjourner, plusieurs fois et plusieurs mois chaque fois, parmi les moines, les yogis et les sages de l'Inde. J'ai aussi rencontré en Algérie, en Iran dans la région

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

de Meched, et en Inde même, des maîtres ou des disciples Soufis. La similitude avec l'Hindouisme s'avérait totale : les réponses et, ce qui est plus important les silences, étaient les mêmes. Et la conversation commencée avec un yogi se poursuivait sans heurt avec le Sheikh pour se terminer avec un Swami. J'ai aussi été souvent reçu, en France, dans un monastère Cistercien où l'Abbé a bien voulu me permettre une certaine participation à la vie des moines ordinairement impossible aux retraitants et où je me suis parfois demandé si je me trouvais entre l'Atlantique et la Méditerranée ou entre le Golfe du Bengale et l'Océan Indien.

Et pourtant, ce n'est ni en Inde, ni derrière la clôture d'un couvent que nous autres Européens dans le siècle, sommes appelés à justifier notre présence sur cette planète. J'ai aussi connu un grand nombre des centres de recherche spirituelle qui existent en France, en Angleterre, en Suisse. Tout est représenté : le lamentable et le plus sérieux. Nous regorgeons de faux maîtres. Mais il y a aussi, parmi nous, des hommes et des femmes remarquables, qui savent quelque chose et qui

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

peuvent le transmettre. Envers certains, ma dette de gratitude est immense. Mais ils ne cherchent pas la publicité et je tairai leurs noms.

C'est donc de l'Inde et de l'Hindouisme que je veux parler ici. Non pour réécrire une fois de plus ce qu'on trouve dans un certain nombre de livres excellents ou pour répéter ce que j'ai cru devoir dire dans « *Ashrams* ».

Mais pour répondre à certaines questions, à peu près toujours les mêmes, qui m'ont été posées des centaines de fois depuis quelques années. Pour tenter de dissiper quelques malentendus et de faire un sort à plusieurs fausses affirmations qui créent, bien inutilement, des incompréhensions, des discordes et des souffrances. Et, peut-être, rendre service à ceux qui décident de se rendre en Inde « pour y pratiquer le yoga », sans savoir trop ce qui les attend là-bas.

Il y a nous, avec nos problèmes. Il y a la réputation de l'Inde en matière de sagesse et de spiritualité. Il y a l'Inde avec ses problèmes, ses défauts, ses lâchetés et

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sa grandeur : le *sanatana dharma,* l'Ordre Eternel.

L'Inde, aujourd'hui, c'est le Sage surhumain, le fonctionnaire borné, l'étudiant qui doute, le ministre plus cultivé qu'un professeur doublé d'un mystique, le savant admiré par ses collègues des autres pays, le Général qui prie et médite deux heures chaque jour, le politicien qui parle, parle, donne des leçons à la terre entière et ne fait rien, le petit député qui croit que c'est arrivé et se conduit comme aucun Rajah n'aurait osé le faire, l'homme riche qui consacre sa vie au service des autres, le villageois dont l'hospitalité dépasse tout ce qu'on peut rêver, le yogi qui se promène absolument nu et couvert de cendres dans la rue principale d'une grande ville, et des millions d'hommes et de femmes courageux et souriants, faisant face avec foi aux difficultés quotidiennes. Tous rêvent de se montrer les dignes héritiers d'une culture et d'une civilisation qui a été une des plus admirables de la planète et dont est fier le moindre des Indiens. Car, derrière tout cela, il y a un climat, une âme, une tradition qui est toujours là et où, de toute l'Inde et du monde

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

entier, viennent puiser les plus sérieux comme les plus insensés.

Entre l'Inde et nous la rencontre est difficile. Chacun ne voit que ce qu'il a décidé de voir ou ce qu'il est qualifié pour voir. Ce qui m'intéresse, moi, c'est de savoir si l'Inde détient oui ou non la connaissance, *celle qui transforme ceux qui la possèdent.* Je cherche du côté de l'Inde traditionnelle, de l'Inde religieuse, non celle des usines, des laboratoires, de la grande presse et de la psychologie moderne. Mais, sans cesse, ces deux Indes se rencontrent, se recoupent. Une journaliste de l'hebdomadaire *Télérama* raconte une histoire bien significative. Elle recevait un jour, en Inde, un étudiant marxiste qui lui paraissait avoir renié tout le patrimoine spirituel de son pays. Après une longue conversation, comme le jour déclinait, elle manœuvra l'interrupteur et l'ampoule d'une lampe s'alluma. Alors l'étudiant se leva, se tourna vers la lumière et la salua respecteusement des mains jointes portées de la poitrine à son front. Puis il se lança dans des considérations, fort intéressantes d'ailleurs, sur le Symbolisme de la Lumière.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Que de fois, moi-même, j'ai failli m'y tromper. En France où là-bas, je rencontre un Indien, « *as much westernized as possible* », l'homme moderne par excellence. La conversation ne roule que sur le plan quinquennal, les tentatives pour reconvertir la médecine ayurvédique sur des bases scientifiques, le succès de J.-P. Sartre chez les intellectuels de Delhi, la politique militaire du Congrès. Et puis, je lance, discrètement, un certain type de phrase, un ou deux termes hindis ou sanscrits choisis, comme un mot de passe. Et ce médecin de Luknow, cet importateur de Delhi, cet industriel de Bombay, cet avocat d'Allahabad, cet entrepreneur de travaux publics de Madras, ce Général enfin me parlent de leur Gourou, de ses miracles, de Saï Baba et du Maharshi, des yogis qui vivent toute l'année tout nus dans les neiges de l'Himalaya, des difficultés de leur *sadhana,* et me citent la Gita et les Upanishads, Kabir et Shankaracharya.

C'est à eux que nous demanderons de nous ouvrir les premières portes. Mais, d'abord, cemment les rencontrer ?

★

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

QUI N'A PAS SON GOUROU ?

Rien ne sert d'avoir lu, il faut partir à point. Il existe, en anglais et en français, un certain nombre de témoignages remarquables sur la Spiritualité hindoue et sur des spiritualités dont la connaissance donne des clés précieuses pour comprendre celle de l'Inde (1). Leur tirage dépasse rarement quatre à cinq mille exemplaires tandis que ceux des voyageurs, qui n'ont ni compris ni aimé l'Inde véritable, parce qu'en fait ils ne l'ont jamais rencontrée, atteignent facilement le grand succès public.

Les livres nous parlent d'une Inde avec laquelle on n'entre pas en contact aussi facilement qu'on pourrait le croire, même s'ils vont jusqu'à mentionner les

(1) *Je pense aux ouvrages de Swami Ramdas, Jean Herbert, René Guénon, Ananda Coormaraswamy, Anagaryka Govinda, Arthur Osborne, Dr Roger Godel, etc... et aux traductions en anglais des textes sanscrits les plus importants. Et aussi à un témoignage catholique d'une grande noblesse : Ermites du Satchidananda par les R.P. Montchanin le Saulx.*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

adresses précises des sages ou des communautés qu'ils décrivent. A force de se repaître de ce genre de littérature en se gardant soigneusement de lire les témoignages contradictoires « qui sont complètement passés à côté », beaucoup d'étrangers enthousiastes se sont constitués une image très particulière de l'Inde, où les barbes blanches et les robes oranges des swamis en méditation se mêlent aux regards surnaturels de yogis émaciés et sans âge, tandis que des légions de saints non-violents à demi nus vont offrir leur pardon aux coups de leurs ennemis, le tout baignant dans une atmosphère de Paix (1) et de Béatitude (2) où toutes les difficultés et toutes les contradictions se résolvent au feu de la magie divine.

Naturellement la façon dont les « *free porters* » du port de Bombay ne retrouvent votre dernier bagage que si vous leur donnez le pourboire dont la Compagnie de Navigation vous a bien précisé qu'il était inutile, comme l'indique les mots « porteur gratuit » inscrits

(1) *Shanti.*
(2) *Ananda.*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sur leur vêtement, puis les offres des douaniers, ne cadrent pas avec cette vision.

Et tout le reste paraît à l'avenant. Il y a, d'ailleurs, dans le premier contact avec les foules indiennes, quelque chose de terrifiant dont beaucoup d'occidentaux ne peuvent physiquement pas supporter le choc. Bien que je l'ai vécu comme les autres, je n'ai pas le talent d'écrivain nécessaire pour le décrire. Mais des auteurs notoires s'en sont admirablement tirés et je vous renvoie à l'horreur de leurs descriptions.

Dans les villes saintes, la mendicité, l'impudeur des guides, la juxtaposition de la misère et d'une richesse indifférente ne rendent pas le tableau plus convaincant.

Oh ! combien de mordus, combien de fanatiques qui sont partis certains pour cette Inde lointaine se sont retrouvés déçus et trompés, impatients de fuir un monde qu'ils sont prêts à brûler après l'avoir tant adoré de loin.

Et, pourtant malgré la parution périodique de témoignages qui paraissent régler définitivement son compte au mythe fallacieux de la Sagesse Orientale,

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sans cesse de nouveaux Occidentaux reviennent silencieusement émerveillés par l'Inde, certains, au plus profond et au plus grave d'eux-mêmes, que la réalité dépasse infiniment encore tout ce qu'ils avaient lu de plus convaincant ou de plus merveilleux.

Y a-t-il donc un Sésame-ouvre-toi qui permette de franchir le seuil de cette Inde secrète ou sacrée ?

Oui. Mais un seul.

Une attitude intérieure authentique de manque, de demande, absolument au-delà de tous les folklores, de tous les exotismes et de toutes les curiosités.

Celui qui va en Inde sans chercher une vérité qu'il est prêt à rencontrer ailleurs qu'en Inde ne trouvera pas ce que l'Inde détient pour tout homme qui frappe humblement à la porte.

Je suis venu, j'ai frappé et l'on m'a ouvert. J'ai demandé et l'on m'a donné.

Je suis venu pour voir, pour m'informer, pour juger. Je n'ai pas demandé et l'on ne m'a rien donné. Et je suis rentré chez moi en disant : il n'y a rien.

*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandàmayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

QUI N'A PAS SON GOUROU ?

Voici notre Européen — ou notre européenne — « qui a entendu parler de la mystique hindoue et que ça intéresse » débarqué à Delhi. Un passage à l'Ambassade pour voir s'il y a du courrier. Un Conseiller avenant rencontré par hasard. Une invitation à une « party » pour le lendemain soir, « où, justement quelques Indiens doivent venir aussi ». Ah ! ah ! des indigènes. Bravo, ça commence bien.

Et, le lendemain, voici un certain nombre de visages bronzés et de saris dans le brouhaha d'un cocktail comme les autres. Peut-être quelques-uns, même à Delhi, osent-ils refuser *the famous french wine* et *the best french brandy* et les sandwiches à la viande ou au pâté.

Je vous conseille vivement d'attaquer en force avec le yoga, la non-violence et la mystique hindoue. Allez-y, essayez. Bravo, voilà.

Et vous verrez le résultat ! Ou alors, vous aurez droit à un cours fumeux de deux ou trois heures suivi d'une invitation pour le lendemain où on vous assènera la suite de la leçon.

Et, pourtant, je suis sûr que parmi ces Indiens — hindous, jaïns ou musul-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

mans — il y en a plusieurs qui, derrière leur élégance et leur aisance mondaine, cachent le représentant d'un monde perdu pour nous mais plus vivant et plus vrai que le nôtre. Celui que vous cherchez peut-être.

Comment le lien s'établira-t-il ? Seulement si nous attirons une réponse par l'authenticité de notre attitude intérieure. Promenez, au milieu d'un mélange de particules métalliques, un morceau d'acier ordinaire, rien ne se passera. Mais un aimant saura différencier le cuivre, le nickel et le fer et unir à lui le métal qu'il a distingué des autres.

Si nous aimons assez la Vérité pour la préférer à tout, nous serons aussi des aimants. Et un mot, pas forcément sur les yogis, un silence, un regard, nous vaudront une autre invitation à déjeuner chez un autre hindou. Probablement pas celui que nous aurions choisi avec nos yeux de myope ou celui chez qui nous auraient conduit nos gros sabots de mystique amateur.

Mais celui qui connaît quelqu'un qui détient les clés.

Après 32.000 km d'Inde en auto et

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

pas mal de *Southern Railway* et de *Indian Air Lines,* j'ai appris que l'immense Inde cachait infiniment plus que je n'avais même entrevu. Dans d'obscures petites villes et villages, un renseignement précis m'a permis de distinguer une demeure semblable aux autres et, le seuil franchi, de me trouver face à face avec le miraculeux. A côté de combien de portes donnant sur ce que je cherchais suis-je alors passé sans savoir ? Que de fois, devant un mur en pisé ou en brique, je me suis demandé : « Et qui sait si, derrière... »

Le cœur de l'Inde bat dans des immeubles modernes comme sous les banyans et les cocotiers, dans des villages poussiéreux comme sur les pentes des Himalayas.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Chapitre II

AU PAYS DES 1.001 RELIGIONS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Une grande ville. Un grand port. Plusieurs millions d'habitants et beaucoup d'étrangers. Une banlieue qui n'en finit pas et une promenade magnifique le long de la mer : *Marine Drive*. Partout des immeubles modernes. Bombay.

Et, dans le vaste quartier des affaires, des buildings de sept à huit étages et des rues encombrées où le problème du parking est aussi difficile qu'à Paris. Dans un de ces milliers de bureaux, un homme d'affaires. Il a entre cinquante et cinquante-cinq ans. Il s'appelle peut-être Mr Rao, ou Mr Patel, Mr Nagarajan ou Mr Vasudeva. Et il a probablement fait une partie de ses études à Londres. C'est un Indien, bien sûr, et un hindou. Mais il ne végète pas accroupi dans la poussière, vêtu de haillons et affamé. Ce n'est pas un yogi aux longs cheveux, immobile en quelque grotte des Himalayas. Ni un maharadjah possédant palais et éléphants. Il a une

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

auto, une seule, une *Ambassador,* made in India. Et il travaille tous les jours de la semaine, matin et soir.

Des fenêtres de son bureau, la vue plonge sur une rue bruyante. Partout de hauts immeubles semblables au sien. Et, tout en bas, des passants vêtus de blanc, attendant que le feu soit au vert pour traverser.

Il habite Cumballa Hill. Un quartier résidentiel mais un appartement moyen : il y en a deux par étage. Un escalier sans tapis et un ascenseur. Et pas de concierge.

Des fenêtres de sa salle à manger on voit tous les toits qui s'étagent le long de la colline, on entend monter la rumeur des autos. A part un ciel trop bleu d'avant la mousson, on pourrait se croire à Paris.

Mais il est dans son appartement une petite pièce, dont aucun des visiteurs anglais ou américains qu'il invite pour le *lunch* et le *dinner* ne soupçonnera jamais l'existence. C'est la *puja-room,* la chapelle domestique. Et là, chaque matin, à l'aube, pendant une ou deux heures,

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

avant de se rendre à son bureau, vêtu de deux pièces d'étoffe sans couture laissant apparaître le cordon sacré qu'il porte autour du cou, M. le Directeur de la « *Bombay Tools Limited* » se souvient qu'il est un fils de *Bharat,* l'Inde éternelle.

Dans son petit temple personnel, après ses exercices de yoga et avant sa méditation, il va célébrer le culte rituel, la *puja,* dont les règles ont été fixées il y a des milliers d'années. Il se purifie en absorbant un peu d'eau du Gange puis il honore d'une guirlande de fleurs l'image de son *ishta,* sa divinité d'élection, la représentation de Dieu à laquelle il est le plus sensible, et la photo du Maître spirituel dont il est le disciple. Et, avec la poudre de couleur, il appose sur le front du Gourou la marque du *tilak* avant d'en inscrire le signe sur le sien.

Alors il prend son *mala,* son chapelet aux grains de bois de santal avec lesquels il rythmera son *japa,* la répétition d'un des mille noms de Dieu ou d'un *mantram,* c'est-à-dire une formule sanscrite extraite des anciennes écritures, les Vedas ou les Upanishads, qui lui a été

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

transmise par son maître lors de son initiation.

J'ai assisté, ou plutôt participé, souvent au culte matinal d'amis hindous. La transformation qui apparaissait dans l'expression de leur visage m'a toujours frappé. Les plus ordinaires devenaient beaux, attirants. Je ne pouvais douter qu'il se passait quelque chose en eux, quelque chose de positif et qui me faisait envie. Et surtout quelque chose de précis, qui n'avait rien de vague ou de sentimental, qui répondait à certaines lois et dépendait de certaines conditions, qui allait en s'approfondissant et devenait, à la fin de la méditation, si fort et si puissant que je ne pouvais douter de l'influence d'une telle préparation sur le reste de leur journée.

La *puja room,* le temple privé d'une famille hindoue, est l'endroit par excellence sacré de l'appartement, à égalité, oserais-je dire, avec la cuisine où brûle perpétuellement le feu. Le feu qui servit à célébrer la cérémonie du mariage, qui sert à préparer le repas quotidien et qui servira à réduire en cendres le corps que

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

l'âme aura rejeté, au terme de cette existence, « comme on se débarrasse d'un vêtement qui a bien servi ».

Ces chapelles domestiques comprennent toujours un nombre imposant d'images, d'icones, de statuettes de divinités ou de sages morts ou vivants, une représentation de Krishna ou du lingam de Shiva, suivant que l'adorateur est Vaïshnavite ou Shaïvite. Et, bien souvent aussi, tant les Hindous font preuve de tolérance, une image du Christ ou de la Vierge Marie, quand ce n'est pas une photo de Padre Pio ou de Sainte Thérèse de Lisieux.

Outre le culte et la méditation quotidiennes, le mari et la femme célèbrent ensemble les innombrables fêtes du calendrier religieux hindou. Et Dieu sait s'il y en a !

« Que l'eau du Gange et la fumée de l'encens purifient aussi nos cœurs pour que le Seigneur les trouve dignes d'en faire Sa demeure, comme nous Lui demandons de résider dans l'icône qui Le représente et dans cette pièce que nous Lui avons réservée pour Le recevoir comme notre invité ».

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Car les Hindous, dont les sages, les *rishis,* ont réalisé, par expérience immédiate, l'aspect le plus impersonnel et le plus informel de l'Absolu, ont aussi élaboré les relations les plus personnelles, les plus dualistes, les plus intimes, les plus privées qui soient entre l'homme et Dieu, qui devient tour à tour le Père, la Mère, l'enfant, l'ami, l'hôte, l'invité.

Loin de n'être qu'un débordement de sentimentalité religieuse incontrôlée, la puja hindoue est, au contraire, une aide rigoureuse apportée au recueillement, à la concentration et à la participation de l'être entier à la prière. Par le parfum de l'encens ; par le son de la cloche, des chants et des mantrams ; par l'harmonie et la beauté des gestes ou *mudras* ; par l'appel à différentes attitudes du corps et à la prosternation, tous les sens sont conviés à se réunir ensemble pour que l'homme fasse un tour avant de s'ouvrir à la présence de Dieu en lui.

La puja se termine avec l'*arti,* l'offrande de la flamme qui brûle sur un plat où est inscrite la syllabe sacrée AUM, le Verbe qui était au commencement et dont la vibration crée l'Univers.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Et la marque du tilak, que l'épouse dépose sur son front et sur celui de son mari, est reçue comme un don de Dieu, comme un rappel que tout, à commencer par notre vie, par la moindre de nos respirations, nous est donné pour que nous accomplissions un certain destin, un certain *dharma* (1), pour que nous tenions une certaine place dans l'Univers.

Ce *dharma,* le fils de ce couple ne l'accepte pas. Il a vingt-quatre ans. Il est fier. Il aime son pays. Il est convaincu que tout cela n'a aucun sens. Il parle non seulement anglais comme à Oxford mais couramment français. Il veut gagner de l'argent, voyager, venger l'Inde de trois cents ans d'asservissement. Il est d'une éducation parfaite et d'un raffinement extrême et ne sort de sa réserve que pour attaquer les *sadhous,* les *swamis* et les *sannyasins.* Et pourtant, pourtant, quand il a été temps de se marier, il a choisi

(1) dharma : *La Loi, l'Ordre conforme à la Loi, la « Justice » de l'Evangile : « Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa Justice ».*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

dans sa caste la fiancée que ses parents lui ont proposée et, comme il hésitait, il s'en est remis à l'avis favorable du Gourou de ses parents...

Mais, le jour du mariage, il a refusé de jouer son rôle dans les rites longs et compliqués de la cérémonie. Et les amis de la famille sont rentrés désolés, en disant : « *It was like an english wedding* », comme un mariage anglais, auquel ils n'avaient, d'ailleurs, probablement jamais assisté.

Combien de temps l'Hindouisme traditionnel subsistera-t-il encore, on ne peut le prévoir. Il est aussi facile d'accumuler les témoignages de sa vitalité que de son déclin. Et l'assaut d'arguments pour prouver que l'Inde demeure la terre privilégiée de la Spiritualité ou qu'en faisant craquer les anciennes structures sociales du village et de la famille elle choisit un matérialisme qui peut seul résoudre ses problèmes économiques, demeure stérile.

Mais il faut se rappeler que « l'Hindouisme » n'est pas exactement comparable à ce qu'est, aujourd'hui en tous cas, une religion comme le Catholicisme ou le

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Protestantisme. L'Hindouisme — et nullement le Bouddhisme, contrairement à une opinion encore répandue — est la religion dominante de l'Inde. C'est cet Hindouisme que les manuels appellent aussi Védisme ou Brahmanisme, en distinguant, à travers les siècles, une succession de ces trois formes. Mais, pour tous les Hindous, tous les Maîtres et tous les Sages, il s'agit au contraire d'une seule et même Tradition appelée en fait « *Sanatana Dharma* », le Dharma éternel, un Ordre conforme aux Principes et qui, dépassant le cadre de la « religion » embrasse tous les aspects de l'existence.

Vu du dehors, l'Hindouisme a comme caractéristiques le culte rendu aux images des multiples dieux et déesses, l'observance de la division de la société en castes, les respect du caractère sacré de la vache, l'autorité donnée aux Ecritures sacrées : les Védas, les Upanishads, la Bhagavad Gita et les Shastras.

Vu du dedans, c'est une Règle, comme celle d'un Ordre monastique, organisant une société en accord avec les lois issues de la connaissance des Principes métaphysiques.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Vu du centre, c'est l'essence de toute spiritualité, infiniment pure, dépouillée et rigoureuse, et que résument, je crois, le fameux « *Tat twam asi* » : « Et toi aussi, tu es Cela » et la prière des Upanishads :

« *De l'irréel conduis-nous au Réel* (sat)
« *Des ténèbres à la Lumière*
« *Et de la mort à l'Immortalité* ».

Mais ce qui me paraît le mieux situer l'Hindouisme par rapport à nous, c'est que nous opposons la mort et la vie, la vie et la mort, tandis que les hindous opposent la mort et la naissance, la naissance et la mort. Ce qui naît meurt, ce qui meurt naît (à une autre forme d'existence). C'est la loi. Mais la Vie ne meurt ni ne naît. Elle est au-delà de la naissance et de la mort.

C'est pour orienter toute sa vie vers la « réalisation » de « Cela », que le Directeur de la *Bombay Tools limited* continue, malgré la révolte de son fils, à passer toutes ses vacances dans l'ashram de son Gourou et à échanger chaque jour son costume de grand tailleur pour la simple étoffe nouée du *dhôti*.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Mais l'Hindouisme orthodoxe n'est pas la seule religion de l'Inde.

*

Même métamorphose de l'homme dans la rue à l'homme en prière chez Akbar Khan, musulman du nord de l'Inde, dont la barbe et le bonnet d'astrakhan nous révèlent la religion dès la première rencontre.

Il habite Mathura, sur la rivière Yamuna, une des plus importantes villes saintes des Hindous, aussi fameuse que Bénarès. Mais, dans le vieux quartier où il demeure, nul ne songe à s'étonner de le voir se rendre à sa petite mosquée personnelle revêtu du costume arabe, celui-là même que portaient le prophète Mohammed et ses premiers disciples, il y a quatorze siècles, dans les déserts ou les oasis de l'ouest lointain.

Cet homme est lui aussi un citoyen indien, bien sûr. Mais c'est également un soufi. Et c'est par le soufisme que l'Hindouisme et l'Islam se sont rencontrés « au sommet » et se rencontrent toujours.

Certains auteurs ont estimé que le

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

soufisme était venu, dans le cours de l'histoire, se greffer sur le tronc de l'Islam à la suite d'influences extérieures, notamment hindoues. Mais tous les soufis que j'ai rencontrés y voient, au contraire, l'essence de l'enseignement de Mahomet et c'est à celui-ci qu'ils font remonter l'origine de leur tradition.

Musulman brûlant d'un amour sans limites pour Allah, cet indien répugne en même temps à l'intolérance et au fanatisme. Il ne méconnait pas la grandeur qui peut se trouver dans les autres Religions que la sienne et il n'hésite pas à rendre respectueusement visite à un Saint hindou : c'est à l'ashram de Ma Anandamayi que je l'ai rencontré pour la première fois. Et tous les Hindous au milieu desquels il vit le respectent également, lui qui témoigne, sur la terre de Rama, de Krishna, de Shiva et de Dûrga, que Dieu seul est Dieu et que Mohammed est son prophète.

Car, si l'Inde est, depuis 1947, bordée au nord-ouest et au nord-est par l'état double du Pakistan, elle reste un des premiers pays musulmans de la pla-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

nète et son histoire est profondément marquée par la culture islamique.

Sous le règne des Empereurs Moghols, Aurangzeb, Akbar, des monuments somptueux, mosquées ou tombes, se sont élevés dans tout le nord du pays, comme le fameux, le célèbre Taj Mahal qui est peut-être le symbole touristique de l'Inde dans le monde entier mais qui, n'est en rien un spécimen de l'art hindou. Tombe somptueuse d'une impératrice, tombes modestes des saints et des fakirs, minarets et mosquées jalonnent les routes de l'Inde.

Et, s'il est encore plus difficile aux fidèles de l'Islam — dont l'opposition aux images figurant Dieu est intransigeante — qu'aux chrétiens, de comprendre la prolifération des « idoles » dans les temples hindous, les musulmans n'en sont pas moins citoyens à part tout à fait entière de l'Inde et le Vice-Président de la République Indienne est aujourd'hui un des leurs.

Et, au centre de la plupart des villes aux mille temples hindous, s'élève la Jamma Mashid, la mosquée du vendredi, où la grande prière du vendredi midi réu-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

nit fraternellement artisans, hauts fonctionnaires, officiers, bourgeois, policiers et pauvres gens. Cette égalité des fidèles, si caractéristique de l'Islam, apparaît, autant qu'ailleurs, dans l'Inde où les distinctions et les barrières demeurent le plus souvent si marquées.

C'est une des merveilles de l'Islam d'être partout le même, du Maroc à Djakarta. Et, au vêtement près, la foule qui pratique les ablutions prescrites avant chacune des prières ou *namaz* qui ponctuent la journée et qui se prépare à la grande prière collective, est bien semblable à celles que j'ai vues à Ghardaïa ou à Masar-I-Sharif. Par contre, il est étonnant de constater à quel point, malgré leur solidarité avec le reste de l'Islam, les musulmans indiens cultivés se sentent détachés du Pakistan. Ceux qui ont choisi l'Inde paraissent l'avoir fait sans nostalgie et j'ai souvent eu l'occasion de constater la ferveur des sentiments que ces élites musulmanes portent à leur pays.

Rien ni personne ne doit s'interposer entre le musulman qui prie et la Mecque, ou tout au moins le mur de la mosquée. C'est pourquoi il n'est guère aisé

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

de voir les visages transfigurés par la foi, reflets d'un cœur entièrement tourné vers Allah, dans cet impressionnant silence, fait de centaines de silences individuels qui, brusquement, s'établit dans cette foule jusque là bruyante et que trouble seul le *Allah-U-Akbar* du mullah. Et, pourtant c'est une des visions les plus émouvantes et les plus impressionnantes qui soient. Et je n'oublierai pas l'expression d'un simple sous-officier de Mathura, transfiguré par la Foi, mystique en kaki, image réelle de l'Asie.

★

Même ferveur chez ceux qui furent souvent les plus farouches ennemis des musulmans, les *Sikhs,* ces hommes si aisément reconnaissables à leur barbe et à leurs cheveux longs qu'ils ne coupent jamais et portent relevés et noués en un chignon généralement recouvert d'un turban.

Les Sikhs ne sont qu'environ cinq millions, moins de 2 % de la population de l'Inde. Mais leur importance dans la vie de la nation est incomparablement

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

plus importante que ce chiffre ne le laisserait supposer. Avec les fameux Gurkas, ce sont les meilleurs soldats de l'Inde et, à eux seuls, ils détiennent plus de la moitié des records sportifs battus dans le monde par des citoyens indiens. Ce sont aussi des agriculteurs d'élite et les premiers indiens à s'être expatriés et à avoir réussi à l'étranger.

Si bien que leurs qualités athlétiques et professionnelles ont fait passer au second plan leur vie religieuse et que les Hindous les considèrent plus comme des « body builders » et des « pin up boys » que comme des philosophes ou des mystiques.

Et pourtant, si on prend la peine de l'approfondir tant soit peu, la spiritualité des Sikhs promet de magnifiques découvertes.

Le mot Sikh signifie tout simplement disciple. Et quand, au XVe siècle, l'admirable Gourou Nanak prêchait seulement une meilleure compréhension entre ses frères hindous et musulmans, il ne songeait certes pas à fonder une nouvelle religion. Nanak avait lu les écrits des mystiques de l'Islam et de l'Hindouisme

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

et il avait été frappé par l'unité essentielle qui, au-delà des contradictions de surface apparemment insurmontables, décèle une même inspiration dans les deux traditions.

Ayant abandonné la vie dans le monde pour celle du moine errant, accompagné d'un vieux musicien musulman et d'un paysan hindou, Nanak le saint allait de village en village, prêchant la réconciliation par le retour à l'esprit le plus pur des deux confessions ennemies. Et c'est seulement à la suite des persécutions des Empereurs Moghols que le dernier des dix Gourous, Govind Singh, organisa la communauté des disciples en une collectivité guerrière et qu'à tous les Sikhs fut donné le nom de « Singh » qui signifie lion.

A Amritsar, au Punjab, se trouve le plus fameux des Temples Sikhs, ou *Gurdwaras* : le *Golden Temple*. Blanc et or, entièrement orné d'incrustations de pierres semi précieuses, se reflétant dans l'eau du bassin qui l'entoure, c'est un des plus beaux monuments de l'Inde. Mais le pittoresque qui y règne dévoile vite la même intensité de vie spirituelle que chez les

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Hindous. Lecture, méditation, prière, le recueillement est partout.

Chaque jour aussi des hommes et des femmes de tous les âges et de tous les milieux viennent travailler bénévolement pour le Temple ou pour leur prochain. La serviabilité des Sikhs est célèbre et l'étranger qui voyage dans le Nord de l'Inde a bien souvent l'occasion de s'en apercevoir... avec reconnaissance. Et dans chaque Temple, dans tout le pays, tous les jours, la nourriture est distribuée à tous sans distinction de caste ou de croyance.

La religion des Sikhs, née en Inde et limitée à l'Inde, emprunte à la fois à l'Hindouisme et à l'Islam. Comme celui-ci, elle est farouchement opposée à la conception de Dieu sous forme de multiples divinités et déesses et au culte des images, statues ou icônes. Mais elle accepte la doctrine hindoue du *karma,* loi de la cause et de l'effet appliquée à nos destinées individuelles, et de la transmigration de l'âme d'une forme de vie à une autre jusqu'à son union avec le Principe Suprême, Dieu.

Dans le sanctuaire même, aucune image de Dieu.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

A cet égard le Sikkhisme ferait beaucoup plus penser au Judaïsme et à l'Islam qu'au Christianisme. Et, contrairement au Bouddha et aux Tirthankaras des Jaïns, les Gourous Sikhs n'ont jamais été déifiés et aucun culte ne leur est rendu.

Le cœur du temple Sikh et du culte Sikh, c'est, comme le Coran musulman, un Livre : le *Grant Sahib*. Un livre qui présente quelque chose d'unique, je crois, dans l'histoire des Religions : il ne comprend pas seulement les paroles et les poèmes des Gourous Sikhs, mais aussi ceux de saints musulmans et hindous de différentes sectes. Dans tous les temples et dans les familles religieuses, le *Grant* est lu chaque jour. D'ailleurs tous les adultes, hommes et femmes, sont aptes à célébrer toutes les cérémonies religieuses. Bien que le Livre sacré soit seulement la source de la prière et non son objet, et qu'aucun culte ne lui soit rendu, il est traité avec la plus grande vénération et, lors des différents festivals religieux, il est emmené en procession dans les rues de la ville.

C'est un énorme livre qui comprend

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

plus de six mille versets et dont les emprunts à des auteurs qui ne souscrivent pas à la foi qu'il représente sont une magnifique leçon de tolérance et de compréhension. Les Sikhs sont surtout connus pour leurs qualités athlétiques et professionnelles. Mais leur spiritualité n'en est pas moins élevée et souvent remarquable.

*

Aussi peu nombreux que les Sikhs mais aussi importants qu'eux dans la vie de l'Inde sont les *Jaïns,* disséminés un peu dans tout le pays, moines menant une existence particulièrement ascétique et austère, ou laïcs, la plupart commerçants, souvent assez riches.

Le Jaïnisme fut vécu et enseigné depuis les temps les plus reculés par vingt-quatre sages appelés *Tirthankaras.* Le plus connu est le dernier d'entre eux, qu'on peut considérer comme le fondateur de la foi jaïn sous sa forme actuelle, Vardamana, contemporain du Bouddha au sixième siècle avant Jésus-Christ et désigné le plus souvent sous les noms de

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Jina, le Victorieux, ou de *Mahavira,* le Grand Héros.

Comme le Bouddhisme, le Jaïnisme s'est opposé aux sacrifices d'animaux et aux déviations de la distinction des castes, un des traits importants de l'Hindouisme orthodoxe.

Mais les Jaïns ont surtout observé la non-violence ou *ahimsa* — que Gandhi devait révéler au monde entier — jusqu'à ses ultimes exigences. Les Européens ont beaucoup ironisé en les voyant, lorsqu'ils se rendent au Temple, porter un voile devant leur bouche pour éviter que leur souffle ne puisse détruire les minuscules bestioles en suspension dans l'air. Ou, pour ne pas risquer de détruire de petits insectes, balayer doucement avec une espèce de plumeau, l'emplacement où ils vont s'asseoir. Mais cette insistance sur le respect de toute vie est peut-être l'enseignement essentiel de Mahavira, avec la Voie pour atteindre la Libération, *moksha,* au delà du monde conditionné, soumis à la souffrance et à la mort.

Je pense que pour mieux comprendre l'*a-himsa* il faut partir de *himsa,* la

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

violence, le mal fait à autrui, qui est une réaction plus immédiate que la douceur et la charité. Mais *ahimsa* est surtout une attitude intérieure et c'est ce qui en fait le prix. C'est l'équanimité, la bienveillance, le pardon des offenses, l'amour du prochain. C'est le message du Sermon sur la Montagne.

Les Jaïns sont tous fiers de leurs *sadhous,* de leurs moines. Ceux-ci vivent dans une austérité que nous ne croyons guère possible : ils mendient leur nourriture, ne peuvent rien absorber après la tombée du jour, et, sauf pendant la saison des pluies, ils voyagent sans cesse et vont prêcher de village en village. Mais ils se déplacent exclusivement à pied et n'acceptent jamais d'emprunter un moyen de locomotion quel qu'il soit. Et beaucoup ont choisi dès l'enfance cette vie impitoyable d'ascèse et de service, et de joie. J'en ai connu de tous les âges. Tous étaient rayonnants de bonheur et d'équilibre. Et j'ai compris cette vénération que leur portent les laïcs et pourquoi ceux-ci attachent tant de prix à la bénédiction de ces *sadhous* qui témoignent parmi eux de l'intransigeante primauté du spirituel et

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

qui ont renoncé à tout, absolument à tout, sauf à la joie.

Il y a à peine quatre millions de Jaïns en Inde et pas plus de trois ou quatre mille moines et nonnes. Mais que ce soit en architecture, en art, en littérature ou dans la vie économique et sociale, ils ont une part importante dans l'héritage culturel de l'Inde. Et leur exigence en matière de discipline de vie et de non violence a joué et continue de jouer le rôle d'un puissant ferment.

*

Si Bombay est un centre jaïn important, elle est la seule ville où se rencontrent les *Parsis*. Le mot *Parsi* vient de *Fars*, qui a donné Perse. Les Parsis sont des Zoroastrïens qui ont émigré en Inde lors de la conversion forcée de la Perse à l'Islam. Ils ont conservé très pur l'ancien culte de Zoroastre. Et leur communauté a produit les plus grands hommes d'affaires et industriels de l'Inde, la famille Tata.

Les Parsis ont certainement un sens du service social très développé. Beau-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

coup passent pour très généreux et montrent un sentiment aigu de leur responsabilité vis-à-vis du reste de l'Inde. Ce sont les plus Occidentalisés des Indiens. Mais ils ont pris à l'Occident ce que celui-ci a de plus valable.

*

Enfin, il y a en Inde, autant de Chrétiens que de Jaïns et de Sikhs réunis. Je n'en dirai que quelques mots, car ces notes sont destinées à informer les Européens qui se sentent attirés par le message de l'Inde. Ceux qui veulent puiser dans les richesses du Christianisme peuvent le faire aussi bien et mieux en Europe, parmi les églises romanes et les abbayes cisterciennes et n'ont pas besoin, je suppose, de lire les Evangiles en telougou et les pères de l'Eglise en gujerati.

Et puis, le problème de la rencontre du Christianisme avec les autres religions et celui des missions, touchant à la rencontre plus générale de l'Orient et de l'Occident et aux drames de la colonisation, est bien trop grave pour être traité en quelques pages.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Les chrétiens, dont je suis, ont commis de lourdes erreurs d'appréciation et de comportement. Lors de mon dernier voyage, dans une ville de montagne, je me suis trouvé convié à déjeuner chez un missionnaire protestant et sa famille, en compagnie de deux hindous admirables, déjà avancés sur la Voie, et dont je connaissais bien la haute spiritualité. Leur sérénité, la lumière de leur regard contrastaient avec la nervosité du missionnaire. Au début du repas, celui-ci indiqua qu'il avait l'habitude de faire la prière. Elevé moi-même dans le Protestantisme, je m'attendais à une action de grâces, quelque chose comme : « Seigneur, bénis cette nourriture que nous prenons avec gratitude ». J'entendis à peu près ceci : « O Seigneur, nous Te louons et Te remercions de ce que Tu n'as pas voulu nous laisser dans les ténèbres de l'erreur comme les autres peuples qui adorent les faux dieux et de ce que Tu nous a donné l'unique Vérité, tandis que ceux qui méconnaissent Ton Eglise attirent sur eux la condamnation ».

Et je pensais combien nous étions

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

loin de la tentative de compréhension qui a fait l'honneur du Père Monchanin.

Il faudrait, en fait, distinguer en Inde deux catégories de Chrétiens. Ceux qui remontent aux origines du Christianisme et qui attribuent la fondation de leur communauté à l'apôtre Thomas lui-même et les chrétiens issus de la colonisation anglaise, portugaise ou française. Les premiers se trouvent surtout dans le Sud-ouest, au Kérala, et on les désigne sous l'appellation de nestoriens ou de syro-chaldéens. Ils sont intimement incorporés à la masse indienne et très estimés par les Hindous. J'en ai rencontré qui venaient visiter des Gourous dans leurs ashrams et leur comportement ne détonnait en rien parmi les Hindous les plus traditionnalistes.

Les autres se trouvent soit à Goa et dans les anciens comptoirs français, soit dans les grandes villes, soit parmi les couches les moins évoluées de la société. Beaucoup ont été baptisés à peu près comme on recrutait autrefois des soldats qui ne se seraient pas engagés sans y être amenés par des procédés aussi efficaces

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

que déshonorants pour ceux qui les emploient.

Les Chrétiens des villes ont souvent un comportement essentiellement profane qui choque profondément ces Hindous si sensibles au sacré, et une méconnaissance totale de l'Hindouisme, de ses Saints et de ses Sages. La hiérarchie catholique interdit d'ailleurs généralement aux fidèles d'approcher les plus célèbres des Gourous. Quant aux missionnaires protestants que j'ai rencontrés, ils n'en avaient même pas entendu parler et ils ne connaissaient que les histoires d'adoration des vaches sacrées, de fakirs et de sacrifices humains à Kali qui n'ont même plus de succès en Europe.

Dans tous les Ashrams et dans toutes les familles orthodoxes où j'ai vécu, je me suis proclamé chrétien. J'ai diffusé un certain nombre de Bibles, de Carnets du Pélerin Russe (en anglais : *The way of the pilgrim*) et de Thomas Merton. J'ai décrit la vie des moines trappistes et parlé de Jean de la Croix et de Meister Eckhart. Quant aux Evangiles, la plupart les connaissaient aussi bien que moi. Mais j'ai porté et je continue à porter, comme

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

une humble croix personnelle, la souffrance de constater l'abime d'incompréhension et de préjugés qui sépare encore les Chrétiens des Hindous généralement si ouverts et si tolérants.

Pourtant un mouvement timide de véritable amour, de respect et surtout d'honnêteté commence à se faire jour. Je pense qu'au delà de l'œcuménisme tous les chrétiens peuvent souhaiter une reconnaissance mutuelle des grandes religions dans la seule recherche intransigeante de la Vérité.

Si ces notes peuvent aider quelques chrétiens à préciser leur connaissance de l'Hindouisme et à comprendre ce qui attire certains des leurs vers la spiritualité hindoue et ses représentants les plus remarquables, j'aurai acquitté une infime partie de ma dette à l'égard des Sages auprès de qui j'ai vécu.

*

Quant au Bouddhisme, né en Inde il y a deux mille cinq cents ans, après un âge d'or lors du règne de l'admirable Empereur Ashoka, il avait pratiquement

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

disparu de la péninsule pour se répandre au contraire dans tout l'Extrême-Orient jusqu'en Chine et au Japon. Il ne restait en Inde que trois centres bouddhiques encore vivants : Sarnath, à côté de Bénarès, Rajgir et Budh Gaya, où Gautama atteint l'Illumination, la Libération, *moksha* ou *nirvana.*

Le Bouddhisme est un produit de l'Hindouisme. Je j'ai parfois entendu comparer au protestantisme par rapport au Catholicisme. Comparaison fort approximative car je me demande combien de catholiques placeraient un portrait de Luther ou de Calvin à côté de leur crucifix et de leur statue de la Vierge, alors que Bouddha est considéré comme une des incarnations de Vishnou et que son image figure en bonne place dans la *puja room* de beaucoup de familles hindoues. Car le Bouddha n'est pas venu pour détruire le Brahmanisme mais pour en retrouver la pureté originelle. Je me demande d'ailleurs s'il existe un sujet au monde sur lequel on ait publié autant d'inexactitudes que sur le Bouddhisme, surtout pour l'opposer à l'Hindouisme. Le Bouddha a enseigné ce que nous ne

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sommes pas. Mais en nous demandant de nier notre soi illusoire et transitoire, fruit de l'ignorance et support de nos souffrances, il n'a pas nié l'existence du Soi suprême unique.

Et voici que le Bouddhisme revient au lieu de son origine avec les réfugiés Tibétains.

Pendant des siècles, les habitants des villes et des villages de l'Himalaya ont mené une vie pacifique, convaincus que la magnifique ou terrifiante muraille de neige et de glace au pied de laquelle ils vivaient était le domaine inviolé des dieux et des yogis et l'infranchissable rempart qui les protégeait.

Ils savaient seulement que, de l'autre côté, des moines avaient donné une forme originale à l'enseignement d'un ascète hindou, un prince qui avait renoncé au monde, et que, sur un plateau battu par les vents, des lamas intrépides avaient poussé jusqu'à ses extrêmes possibilités la science de la méditation et la maîtrise des énergies subtiles.

Et puis, voici qu'il y a quelques années, cinquante, soixante, quatre-vingt mille réfugiés tibétains, après des mar-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ches harassantes et toutes sortes de souffrances sont arrivés, démunis de tout, parmi eux et leur ont demandé accueil. Pauvres gens déracinés, perdus, et dont les enfants innocents ne semblaient nés que pour souffrir. Mais tous avaient une foi : le Bouddhisme. Et, surtout, leur chef, leur guide, une autorité spirituelle respectée par tous les Bouddhistes du monde, avait rejoint l'Inde avec eux : Sa Sainteté le Dalaï Lama, âgé aujourd'hui de trente ans seulement. Le Gouvernement de l'Inde lui a offert l'asile politique et a pris en charge la subsistance et la réadaptation des réfugiés.

Ceux-ci ont pour le Dalaï Lama, symbole de la patrie perdue et de la religion conservée, une vénération d'ordre beaucoup plus religieux que politique. D'ailleurs l'idée politique centrale du Dalaï Lama paraît être que les traditions et les coutumes tibétaines — et particulièrement le Bouddhisme lamaïque — ne disparaissent pas.

Tous ceux qui, voyageant en Inde, ont rencontré des réfugiés Tibétains ont été profondément touchés par leur désarroi moral autant que matériel et conquis

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

par leur simplicité, leur gentillesse, leur bienveillance souriante malgré leur immense détresse. Mais, il est une autre question : le prestigieux héritage culturel du Bouddhisme lamaïque pourra-t-il vivre et se transmettre ? Il me semble que cela intéresse tout homme soucieux des valeurs spirituelles et curieux des connaissances métaphysiques, psychologiques, parapsychologiques et médicales de l'Orient. La charge de la sauvegarde de cette civilisation repose sur le jeune Dalaï Lama. J'ai eu le privilège de passer trois jours près de lui et il a bien voulu me consacrer une soirée en privé. J'ai été très impressionné par son autorité et sa simplicité. Sa conviction est que les élites tibétaines, érudits, mystiques, lamas ne pourront subsister et se manifester dans les générations à venir que si elles s'enracinent dans une société restée fidèle à sa tradition.

Il veut, en particulier que, dans toute la mesure du possible, les enfants tibétains, même nés en Inde, y reçoivent la même éducation que celle qui leur aurait été donnée à Lhassa. Ceux-ci conservent non seulement le vêtement des hauts pla-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

teaux mais des demeures semblables à celles de leur pays sont construites peu à peu pour eux sur le versant Indien des Himalayas, où sont célébrés les anciens cultes et où résonnent les anciens cantiques.

Pour aider le Dalaï Lama dans cette tache, plusieurs Associations ou Fondations ont été créées en Europe et en Amérique. Car, s'il ne réussit pas, c'en sera bientôt fini d'une culture vivante qui fait partie du patrimoine de l'humanité entière.

Ainsi le Boudhisme est apparu en Inde il y a deux mille cinq cents ans. Puis, l'essentiel de son enseignement ayant été assimilé par l'Hindouisme ou Brahmanisme, il en disparut presque totalement en tant que religion organisée. L'Inde, où le Bouddha était né, avait atteint l'Illumination et l'Eveil puis enseigné la Doctrine, était demeurée seulement une terre de pélerinage pour les Bouddhistes des autres pays. Mais ce n'est pas en pélerins que le Dalaï Lama et ses corrélégionnaires séjournent aujourd'hui dans l'Himalaya et à Dharmasala au Punjab.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Et les Indiens ont appris, en même temps que le reste du monde, que les Himalayas n'étaient plus l'invulnérable protection de « *Mother India* », ce pays pour lequel ils ont un amour filial auquel ce que nous appelons le patriotisme n'est guère comparable. Ils savent aujourd'hui que ces montagnes recèlent une menace. Et ils se demandent, avec une gravité nouvelle, quel prix ils attachent à leur culture millénaire, à leur civilisation traditionnelle et à cet Hindouisme, qui devient de plus en plus à la mode parmi les chercheurs spirituels et les snobs du reste du monde et qui a, plus que tout autre religion, façonné le visage actuel de l'Inde.

*

Ainsi l'Inde est un lieu de rencontre de plusieurs religions. Mais la plupart des ouvrages spécialisés font aussi une large place aux divisions qui existent dans l'Hindouisme lui-même et notamment à la prolifération des sectes et à leurs rivalités. Les érudits occidentaux et les indiens influencés par leurs méthodes et leurs conceptions ont multiplié les

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

énormes volumes consacrés aux haines de chapelle, aux contradictions internes du Brahmanisme et à des discussions auprès desquelles les querelles byzantines font pâle figure. En fait, dans la pratique de la vie spirituelle hindoue contemporaine, ces luttes intestines ne sont guère perceptibles. Sur les détails, personne n'est du même avis et tout le monde laisse le voisin penser ce qu'il veut. Mais les *Shaktas,* les *Bhaktas,* les *Gnanins,* les *Yogis,* les *Vaïshnavites,* les *Shaïvites* sont tous d'accord pour penser que nous vivons dans l'ignorance de la Réalité et l'attachement aux apparences, que nous ne devons pas prendre les données de nos sens et les conclusions de notre raison pour argent comptant (*don't take it for granted*) et que l'homme peut s'éveiller à sa Vérité.

Si ce qu'ils disent est vrai, voilà qui est fort intéressant pour nous. Beaucoup plus que les coupages de cheveux en quatre, ou en trois cent soixante, sur le sens du mot *Jivatma* dans l'école des disciples du Swami Dupont au XIXe siècle ou de l'acharya Durand à la fin du XVIe.

Je suis toujours désolé lorsque j'entends des gens sincères, qui ont long-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

temps séjourné en Inde et même étudié le sanscrit, réciter devant moi la matière d'une thèse brillante sur l'évolution de la notion de sacrifice à travers les Vedas ou sur Indra et Rudra, sans avoir jamais fait une seule des expériences de Vie, de Conscience et d'Eveil qui sont la raison d'être de l'Hindouisme.

Même les admirables œuvres de Shankara ou de Ramanuja m'intéressent moins qu'un instant de vérité vécue, une compréhension nouvelle, un mensonge qui se dissipe à la lumière, un coin de mes ténèbres intérieures que la conscience vient éclairer, une meilleure connaissance de ma relation avec mon corps, quelque chose qui se transforme dans mon être, un peu plus d'amour pour mon prochain.

Là seulement peut se manifester un langage commun à tous les Maîtres et à tous les Sages de toutes les confessions et de toutes les époques.

Si nous entreprenons le voyage en Inde, que ce soit pour chercher quelque chose, et le chercher sans cesse, malgré toutes les occasions de distraction que l'Inde religieuse nous offre à chaque pas.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Chapitre III

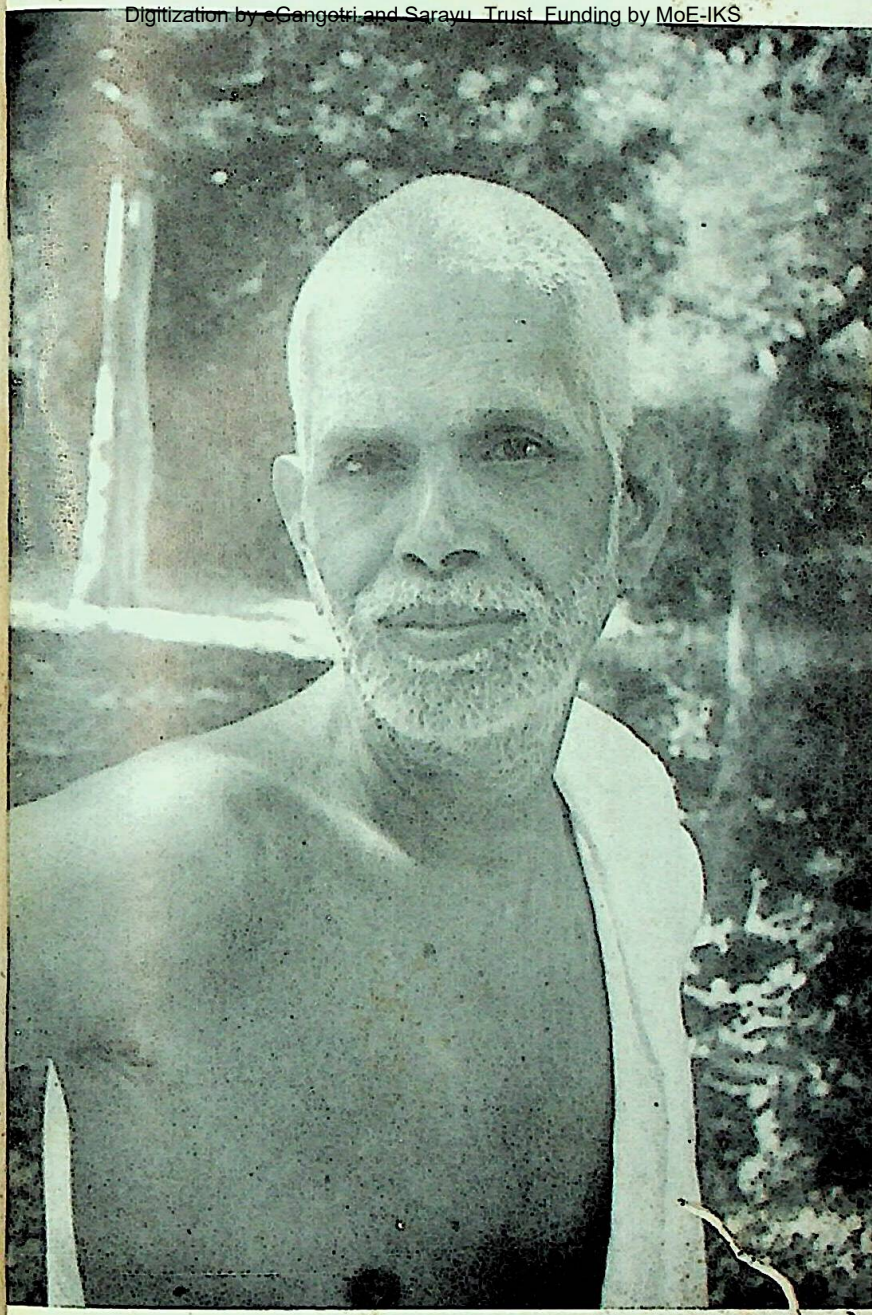
QU'EST-CE QUE NOUS SOMMES VENUS FAIRE ICI ?

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS



Sri Ramana Maharshi

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Cl. Ella Maillart, Ge

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Il faut reconnaître que l'Hindouisme est bien difficile à comprendre pour ceux qui sont appelés à le juger de l'extérieur. Si le voyageur étranger n'est pas accueilli, dès son arrivée, dans une famille hindoue orthodoxe ou s'il ne se rend pas directement dans un ashram, il découvrira probablement cet hindouisme à travers les temples et les villes saintes les plus célèbres. Et je vois mal comment il ne se sentirait pas profondément mal à l'aise.

Le temple hindou, en particulier, est, au premier abord, un des phénomènes de cet étonnant pays qui apparaît le plus déroutant — ou le plus choquant — aux visiteurs étrangers. Rien qui ressemble aux sages fréquentations de nos lieux de culte, aux offices des synagogues, aux messes des églises catholiques, aux cultes des temples protestants.

Dans la plupart des villes, la densité

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

de la foule qui afflue et qui reflue le long des ruelles étroites menant au sanctuaire a quelque chose de suffocant, de suffocant au sens propre du terme. Jusqu'à ce qu'un certain sentiment ait basculé à l'intérieur de nous et que nous ayons accepté de trouver notre place dans cette marée humaine, nous sommes en proie à un dépaysement si complet qu'il confine à la peur et que beaucoup d'Occidentaux n'ont pu s'y habituer et passer outre. Et les mystérieuses histoires de rites sanglants et de prostitution sacrée que nous avons entendu raconter ne sont pas faites pour nous mettre moins mal à l'aise.

Si nous sommes admis dans l'enceinte même du temple, l'impression n'est pas moins affolante. Le vacarme est assourdissant et le martèlement des grosses caisses a quelque chose de terrifiant. La confusion et le désordre paraissent priver de tout sens le rassemblement hétéroclite d'hommes, de femmes et d'animaux. Des feux brûlent, des chevreaux bêlent, des humains se bousculent. Et, si nous ne sommes pas trop abrutis par le tintamarre pour pouvoir leur prêter attention, nous sommes stupéfaits de constater que cer-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

tains paraissent trouver cette atmosphère de cohue et de bruit particulièrement propice à la lecture, à l'étude, à la méditation, à la prière et à tout ce qui demande recueillement, rentrée en soi et silence intérieur.

Le Temple est la maison de Dieu. Mais où trouverons-nous Dieu dans une telle maison ?

Voulez-vous que nous essayions d'y regarder d'un peu plus près et d'y voir un peu plus clair ?

La forme la plus simple, mais non la moins belle, du lieu de culte hindou, c'est quelques statues plus ou moins brisées, ou une simple pierre noire, le lingam de Shiva, au pied d'un arbre sacré. Vestiges de temples antiques détruits par les conquérants musulmans, images de divinités déjà vénérées au temps des Pharaons d'Egypte, les villageois viennent le soir leur offrir quelques fleurs, un peu de poudre de couleur, des chants et des prières. Elles témoignent, sur cette terre de permanence, d'une religion demeurée essentiellement pareille à elle-même à travers les tourmentes de l'Histoire.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Toute la campagne hindoue est parsemée de temples, célèbres ou inconnus, infiniment anciens ou de construction récente. Et, dans certaines villes, il parait y en avoir plus que des demeures particulières, quand ce n'est pas que chaque demeure a le sien. Au hasard d'une promenade dans les Himalayas, au-delà de Binsar, devant un paysage particulièrement admirable, un ami hindou, homme d'affaires à Bombay, me déclara tout d'un coup : « Je voudrais faire construire un temple ici ». Puis il ajouta : « Vous autres, en Europe, devant un beau point de vue, vous pensez à installer un restaurant ou un café. Nous, nous avons envie de bâtir un temple ». Il est vrai que le temple hindou peut n'être pas plus grand qu'une cabane à lapins.

Certains de ces temples nous paraissent beaux, d'autres ignobles, d'autres simplement curieux. Et nous ne savons que penser devant ces statues de dieux à tête de singe ou d'éléphant dont le symbolisme nous déroute même si nous avons appris qu'Hanuman était le plus brave et le plus fidèle des disciples de Ram.

Dans d'autres petits sanctuaires, au

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

contraire, il règne une paix si sereine, l'atmosphère de spiritualité est si prenante que nous pourrions y demeurer de longues heures silencieux, tranquilles, sans rien désirer d'autre que ce grand calme intérieur.

Le Temple, c'est l'édifice qui abrite la statue du Dieu. Mais il peut prendre bien des formes et le même nom de temple hindou s'applique à des édifices minuscules dans lesquels un homme ne saurait se tenir debout et à ces immenses cités du Sud de l'Inde, avec leurs *gopurams* surchargés de sculptures et leurs enceintes dont il faut une matinée pour faire le tour.

L'architecture varie plus selon les régions que suivant les époques. Le grand temple du Sud (Maduraï, Tiruvanamalaï) ne saurait se confondre avec celui du Nord. Celui des Himalayas se distingue de tous les autres. La foule n'y vient qu'au moment des fêtes et, le reste de l'année, à l'ombre des immenses dhéodars, dans le bruit joyeux des torrents et le chant des oiseaux, seuls quelques pélerins se glissent parmi les pierres. Rien ne trouble le mystère de la forêt. Et on comprend que

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ces jungles de montagne aient été, de tout temps, le domaine privilégié des yogis et des rishis.

L'admission à l'intérieur du Temple dépend de règles assez variables. Gandhi a obtenu qu'à peu près tous soient ouverts aux hindous hors-caste, les harrijans. Aux étrangers la porte est parfois ouverte, parfois fermée. Ou bien seul le *darshan* du dieu, c'est-à-dire la vision de sa statue, est interdite. Ou bien encore les gardes, à l'entrée, font semblant de ne pas reconnaître le *mleccha* vêtu d'un dhoti et entouré d'amis brahmanes, et le laissent passer. Parfois aussi le propriétaire du Temple ou son « *manager* » donnent une autorisation spéciale et accompagnent eux-mêmes le visiteur pour éviter les réactions d'hindous plus sectaires.

Aucune organisation hiérarchisée ne contrôle les temples et les cultes. En principe n'importe qui, en Inde, peut faire bâtir n'importe quel temple et décider quelle divinité y sera vénérée et quelle catégorie de fidèles sera admise à y pénétrer. Mais le culte, la *puja,* devra être célébré par un prêtre, obligatoirement brah-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

mane de caste, et les Ecritures anciennes, les Vedas, les Shastras, les codes de lois ont fixé à jamais les rituels, les formules (*mantrams*) à prononcer et les gestes (*mudras*) qui les accompagneront.

*

Le premier de ces rites védiques, dans la vie d'un Temple, c'est la pose de la première pierre. J'y ai assisté plusieurs fois et j'ai vu toujours le même cérémonial. Outre la foule, trois acteurs principaux sont groupés autour des offrandes symboliques et vont participer à la cérémonie. D'abord celui qui a décidé de faire construire le temple, qui a réuni les fonds pour cela et qui engagera les prêtres pour célébrer la puja. Ce peut être un humble citoyen désireux de commémorer un événement important ou de rendre grâce pour une bénédiction particulière. Ce peut être aussi un miliardaire, M. Birla ou M. Modi — pardon, Birlaji ou Modiji — qui entreprend d'associer son nom à la plus fastueuse des constructions. Est présent aussi le maître spirituel ou Gourou dont le fondateur du Temple se con-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sidère comme le disciple. Il est bien vu de faire appel à un sage aussi célèbre que possible, la sainte bengalie Ma Anandamayi, par exemple, ou un de ces vieillards surhumains qui vivent encore dans les neiges des Himalayas, au-delà de Badrinath, et qui quittera peut-être pour la circonstance l'abri dont il n'avait pas bougé depuis trente ans. Des milliers de dévots viendront toucher ses pieds, des régiments de swamis se prosterneront devant lui. Il restera humble comme un enfant et rayonnant comme un être divin, étranger à l'agitation et à la dévotion dont il est l'objet. Puis il retournera auprès de son unique *chellah* (disciple), entre ciel et terre.

Enfin est là l'officiant : un brahmane spécialiste, venu peut-être de Bénarès — ça fait bien, même pour les Hindous — qui va accomplir la cérémonie. Ces pandits ont une culture prodigieuse et leur mémoire, exercée dès l'enfance, retient sans erreur des centaines de milliers de vers.

Je ne peux entrer dans le détail de la cérémonie et des invocations qui l'accom-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

pagnent. Comme dans tous les autres rites, on retrouve l'eau du Gange, les fleurs, les poudres de couleur. *Mudras* et *mantrams* reposent sur un symbolisme d'autant plus malaisé à assimiler vraiment (je ne parle pas des explications simplistes : le feu purifie, les fleurs se fanent comme la vie humaine éphémère, etc...) par ceux qui n'ont pas grandi dans la tradition hindoue, que la plupart des Hindous eux-mêmes en ont perdu de vue certaines significations.

Mais il n'y a pas que symbolisme. Il y a aussi effet réel. Le *mantram* est une formule « vue » par un des anciens sages dans un état de conscience différent du nôtre et révélée en cette langue sacrée — et pas seulement liturgique — qu'est le sanscrit. Sa parfaite énonciation est susceptible de produire certains résultats manifestes. Et il en est de même pour les gestes ou mudras qui ponctuent la célébration du rite. A travers l'histoire, cette science — car les Hindous la considèrent comme telle — n'a été transmise que d'une façon tout à fait particulière et aux seuls êtres qualifiés.

Il n'y a pas longtemps les oreilles

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

non brahmanes n'avaient pas le droit d'entendre certains hymnes sanscrits ou de saisir, même au vol, certains gestes opératifs. Et j'ai souvent été le premier à m'étonner de voir que les brahmanes ultra orthodoxes me laissaient assister à de telles cérémonies et, qui plus est, les filmer. Il est vrai qu'ils ne l'ont fait que sur un ordre de Ma Anandamayi dont personne ne discuterait une décision aussi choquante soit-elle. Il semble que cette révélation des anciens secrets, cette possibilité de mettre par écrit, de traduire, de photographier, d'exporter les vérités cachées du Yoga, du Tantrisme, du Boudhisme Zen ou lamaïque, des confréries de derviches, doive même être considérée comme un des Signes des Temps.

★

Pour comprendre mieux la vie dans le Temple hindou, il faut se souvenir de l'importance du culte à domicile, au foyer des Hindous orthodoxes quelle que soit leur ancienne caste. Les Hindous qui célèbrent les rites chez eux ne s'associent guère à ceux que les prêtres célèbrent

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

dans le temple. Et la profession du prêtre, qui gagne sa vie avec le Sacré, qui, en fait commerce, n'est ni particulièrement honorée, ni particulièrement enviée. Le prêtre hindou n'est en rien comparable au prêtre catholique et au pasteur protestant et n'entretient d'autres relations avec les fidèles que la remise du *prasad* du Dieu (la nourriture consacrée) et la main tendue pour la gratification. Le véritable religieux, c'est le Swami. Le véritable berger du troupeau, c'est le Gourou, le saint.

Le temple est construit beaucoup plus pour Dieu que pour les hommes. Et ceux-ci ne viennent souvent dans l'enceinte du temple que pour se prosterner devant un Sage vénérable qui y a provisoirement élu domicile, ou pour écouter un moine ou un sadhou de passage donner son propre commentaire des Ecritures ou prêcher une doctrine. Et, en cette matière, la tolérance des Hindous paraît presque sans limites. N'importe qui est admis à défendre les conceptions de Dieu les plus contradictoires, les divergences étant considérées comme autant de points de vue qui n'entachent pas l'Unité de la Vérité.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

D'autres ne se rendent au Temple que pour y méditer à l'écart et y célébrer ainsi le culte intérieur, le plus précieux de tous, et dont le culte extérieur n'est que le signe.

Mais le cœur du Temple, c'est le sanctuaire où la statue du dieu est installée. Le culte des images ou des icones est un des traits caractéristiques de l'Hindouisme. Et les fidèles viennent souvent de fort loin pour avoir quelques instants, lorsqu'on tire le rideau qui masque les statues, la vision du dieu, son *darshan*.

Le culte célébré par le prêtre officiant est appelé *puja*. Il consiste en une série d'offrandes, dont chacune a un sens symbolique.

J'ai accumulé un certain nombre de pages de notes sur ce symbolisme, mais il est fort malaisé à expliquer tant soit peu clairement. Il se réfère au quatre éléments et au cinquième, le continuum espace-temps. L'officiant tient dans la main et fait mouvoir lentement devant la statue cinq offrandes différentes, tandis que de l'autre main il agite une clochette.

La fleur représente la matière solide ;

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

l'eau l'élément liquide ; la flamme du camphre : le feu ; une sorte de plumeau qu'on agite : l'air ; et un morceau d'étoffe : l'espace, l'éther dans lequel l'Univers est enveloppé comme nous sommes vêtus de tissus. La lenteur et la noblesse des gestes, la force de la musique qui les accompagne, gong ou percussion, donnent généralement aux pujas une beauté à laquelle on ne peut rester insensible.

*

Brahma, Vishnou, Shiva, les trois Dieux qui ne sont qu'Un, dominent la théologie hindoue. La confusion même de leurs relations mutuelles, telles qu'elles apparaissent à travers les textes et les Ecritures, montre à quel point serait inexacte une distinction rigide entre eux. Le culte n'est presque jamais offert à Brahma le Créateur et la dévotion des Hindous se partage entre Vishnou, le Préservateur, le Conciliateur, et Shiva, le Destructeur. Vishnou lui-même a pris la forme de Rama associé à sa compagne Sita et de Krishna associé à Radha. Shiva est accompagné de sa puissance de mani-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

festation, sa *shakti,* qui prend les noms de Parvati, Dûrga ou Kali. Mais les relations de génération, de filiation, d'union, d'association entre les dieux hindous sont si complexes, et même contradictoires qu'on comprend vite que chacun représente la totalité de la Divinité et finit même par se confondre avec l'Absolu, le *Para brahman,* au delà de toute détermination.

Si Krishna, Radha, Hanuman sont représentés avec un réalisme minutieux dans les traits et dans le vêtement, l'emblème de Shiva est le *lingam,* pierre noire dressée verticalement. La plupart des auteurs y voient un symbole phallique reposant sur une coupelle, ou *yoni,* représentant l'organe féminin. Mais cette conception est contestée par quelques érudits hindous pour qui l'ovale de la pierre a une signification cosmique. Quoi qu'il en soit, loin d'éveiller la moindre association d'idée érotique, la masse noire du lingam est, au contraire, l'image du Principe Divin la plus sobre, la plus dépouillée, la plus universellement accessible qui puisse se concevoir. Considérée comme manifestant d'une façon particulière, comme condensant à une certaine place,

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

la présence de Dieu qui anime et soutient toute la Création, la pierre noire est baignée de lait, eau, miel, safran et santal, marquée du signe du troisième œil, l'œil de la Conscience Eveillée, et honorée des guirlandes que l'on met au cou du visiteur le plus cher et le plus vénéré.

Une *puja* au Shiva lingam se termine souvent par le *pradakshina.* Les fidèles tournent autour du lingam, représentant ainsi le mouvement incessant de toutes les choses créées autour du Centre immobile, immuable et éternel. Et le *prasad* de Shiva, la nourriture consacrée qui lui avait été offerte est partagée entre tous. Les adultes reçoivent cette nourriture agréée par Dieu comme un support de Son influence spirituelle. Et les enfants se bousculent pour profiter de l'aubaine d'une distribution de sucreries.

*

Un aspect fondamental de la *puja,* c'est la présence réelle du dieu dans l'image qui le représente. (En anglais, les swamis expliquent : *actual presence*). J'ai même entendu des Hindous faire une

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

comparaison avec la présence du Christ dans le pain et le vin de l'Eucharistie.

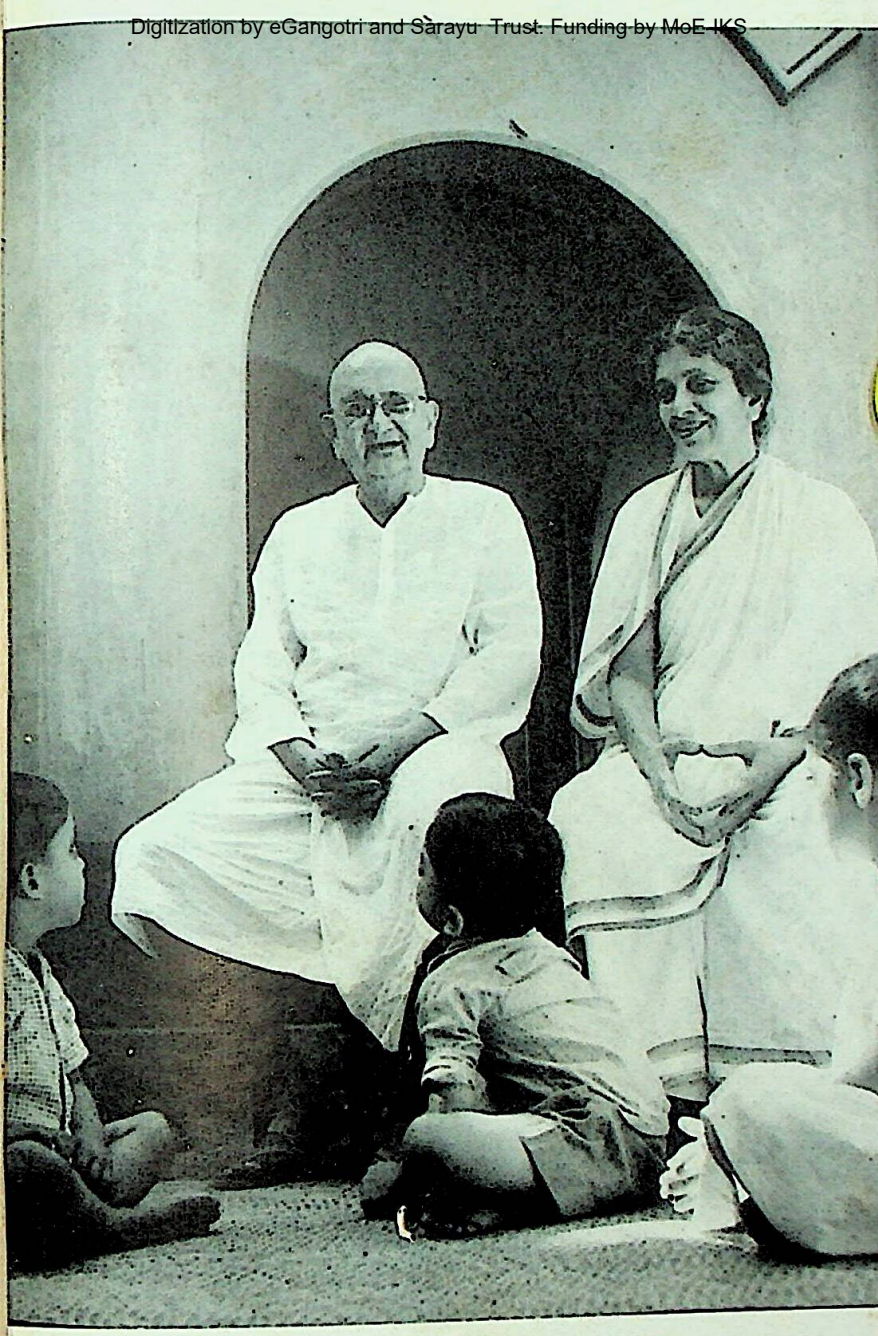
Mais le sens le plus élevée de la puja est en même temps le plus simple et le plus accessible : chaque divinité n'est qu'un aspect du Principe Unique en Qui tout réside et Qui réside en chaque chose. Et l'offrande que ce Dieu demande, c'est celle de nous même, de ce qui sans cesse dit « je » en nous et nous sépare de la Vie universelle.

Ainsi comprise, la puja devient une aide puissante pour la vie intérieure. Pourtant bien des Hindous les plus profondément engagés dans l'ascèse, les yogis, les saddhous, beaucoup de swamis ne font aucune place à cet aspect dévotionnel de la Religion et pratiquent une méditation purement informelle.

Au premier abord la multitude des divinités adorées dans les Temples impose la certitude que l'Hindouisme est à la fois polythéisme et idolâtrie. Cela n'a fait aucun doute pour les musulmans et pour les missionnaires chrétiens. Et je pense que S.S. le Pape Paul VI, en s'adressant aux Religions monothéistes, n'envisage, outre

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS



Swami Ramdas et Mataji Krishnabai

Cl. de l'Auteur

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

les chrétiens séparés, que les Juifs et les Musulmans, excluant les Hindous qui adorent cent mille dieux et les Bouddhistes qui n'en reconnaissent aucun.

Et pourtant les mots que les Hindous, parlant en anglais avec nous de leur religion, emploient le plus souvent c'est tout de même celui de « *God* », au singulier, c'est-à-dire Dieu, et : *the One,* l'Unique. L'Unique c'est le *Brahman,* l'Absolu, la Déité de Meister Eckhart. Et c'est *Ishwara,* le Dieu créateur envisagé dans sa relation avec la créature. Brahma le créateur c'est Dieu, Vishnou c'est Dieu, Shiva c'est Dieu, Krishna c'est Dieu, Ram c'est Dieu, le Seigneur (*the Lord*), le Suprême (*the Supreme*). « *Surrender to God* », faites le don de votre volonté personnelle à Dieu, « *pray God* », priez Dieu, « *find God in youself* », trouvez Dieu en vous même, « *God's grace* », la Grâce de Dieu.

Les mises en garde contre l'idolâtrie, les affirmations de l'Unicité de Dieu parsèment les Ecritures Hindoues.

Et l'Hindou religieux s'étonne au contraire avec tristesse de l'idolâtrie polythéiste des chrétiens d'occident ou même

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

de l'Inde, qui servent toutes sortes de divinités, telles que leur métier, leur automobile, leur ventre et leur sexe, leur maîtresse, leur réputation sociale, leur petit chez-soi, et leur propre visage quand ils se regardent dans la glace.

*

Bien d'autres cérémonies trouvent place dans le cadre de l'Hindouisme. Une manifestation qui a parfois lieu dans le temple d'une famille, d'une collectivité ou d'un ashram, c'est la semaine (*saptha*) consacrée à la lecture d'un livre sacré, par exemple la Shrimad Bhagavatam ou la Bhagavad Gita. Sept jours précédés et suivis par une célébration spéciale.

L'emplacement où sera déposé le Livre saint et où se tiendra le lecteur est décoré de guirlandes et, le premier jour, le Livre est transporté en grande pompe par celui ou par celle qui fait célébrer cette semaine de lecture et assure les frais qu'une telle manifestation représente. Manifestation qui peut n'avoir d'autre but que l'édification des auditeurs, ou être organisée à l'intention d'un parent défunt

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ou pour rendre grâce d'un évènement heureux.

La lecture ne commencera qu'après l'*arti,* l'offrande de la flamme, hommage rendu au Livre, les Hindous considérant la Parole de Dieu comme Dieu lui-même. Puis elle se poursuivra pendant une semaine. Les portes sont souvent ouvertes à tous et, dans les petites villes, les plus pauvres viennent en foule écouter le récit des hauts faits de Krishna. Quand je ne pouvais suivre la lecture sur une traduction anglaise, j'observais les visages des auditeurs : brahmanes, mendiants, bourgeois, swamis aristocratiques et sadhous aux visages marqués des signes sacrés et aux étonnantes chevelures, et ces extraordinaires jeunes filles hindoues qui ont l'air si frêles et qui sont si courageuses. Le recueillement de tous, l'intérêt passionné qui se lit dans les regards, l'immobilité pendant de longues heures m'ont toujours rappelé à quel point la masse du peuple indien était, aujourd'hui encore, plus qu'à tout attachée à sa tradition religieuse et fidèle au *dharma.*

Le dernier jour, une puja spéciale sera offerte à l'*ishta,* c'est-à-dire à la divi-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

nité préférée de celui ou celle qui a fait célébrer cette *Bhagavad saptah* et qui, refusant de s'attribuer tout mérite dans le succès de cette semaine de méditation, tient à en rendre grâce à Dieu seul.

Bien que la Srimad Bhagavatam soit consacrée à Krishna, l'*istha* vénérée peut très bien être Shiva, autre aspect de l'unique Seigneur suprême, Ishwara. Et c'est la pierre noire du Shiva lingam qui sera recouverte de fleurs et honorée, Shiva dont la bénédiction a permis de mener à bonne fin une semaine dédiée à l'incarnation de Vishnou.

Enfin, pour clore cette *big function*, est célébré le plus important des rites hindous, *yagna,* le sacrifice du feu. C'est une cérémonie particulièrement sacrée et très impressionnante même pour celui qui n'y assiste qu'en témoin, tant ceux qui y participent montrent de ferveur et de gravité.

Afin que le feu, symbole de la Divinité elle même, ne soit pas allumé directement sur le sol, un petit autel en terre est édifié qu'on décore d'un dessin en couleurs minutieusement exécuté. Ce genre de figures géométriques est très répandu

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

en Inde et beaucoup de confusions sont possibles à l'observateur non averti. Parfois il s'agit seulement d'un dessin auspicieux tels qu'on en peint à la porte des maisons, parfois d'une forme destinée à servir de support visuel à la méditation. Ils prennent alors le nom de *yantra* et leur importance dans certaines techniques spirituelles hindoues est primordiale.

Ici, le dessin représente *Surya,* le soleil, intimement associé à *Agni,* le Feu. Le Feu, pour les Hindous, c'est la bouche de Dieu. Dieu mange par le Feu. Et qu'est-ce que Dieu mange ? *Man's ego, ahamkar,* l'ego de l'homme, le sens de la séparation, fondement de l'ignorance et de la souffrance, qui nous empêche de savoir que « Toi aussi, tu es Cela », le Soi, l'Absolu.

Le mot *swa* rythme les formules sanscrites qui accompagnent le sacrifice. Il signifie : « Acceptez notre don, le don de nous même ». Si Dieu dit : « tu m'appartiens », je suis sauvé.

En offrant au feu les céréales, les graines oléagineuses et le beurre clarifié, les Hindous supplient Dieu de dévorer l'attachement, l'égoïsme et le mensonge,

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

de consumer le voile qui nous sépare de la Réalité (*sat*) et nous fait prendre *asat*, le multiple, l'impermanent, pour l'ultime vérité. C'est pourquoi Shiv, le Destructeur, est appelé le Bienveillant, lui qui détruit l'illusion de la multiplicité pour nous réintégrer dans la connaissance de l'Unique. C'est pourquoi Kali la noire, Kali la terrible, est appelée la Mère, elle qui ne détruit que ce qui, en fait, nous détruit.

Et afin que l'offrande soit complète, le nectar du sacrifice doit être consumé jusqu'à la dernière goutte. Heureux est celui qui sera déjà mort à lui même lorsque la mort le surprendra.

Cette aspiration à la mort de l'égo ou, plus exactement, du sens de l'égo, est d'ailleurs un trait de l'Hindouisme souvent mal compris, comme le nirvana des Bouddhistes. Il ne s'agit pas d'une sorte de suicide psychique qui, par un néant définitif, mettrait un terme à la chaine douloureuse des réincarnations. Comme tout le monde, les Hindous et les Bouddhistes ont envie de vivre. Mais pas de notre vie étroite, limitée, contradictoire, soumise à la souffrance et au rêve de la

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

naissance et de la mort. Ils aspirent à l'Eveil et à la Conscience. *Egoless state,* l'état sans égo, c'est la réintégration de la conscience individuelle dans la Conscience Universelle, ce que les Hindous appellent *Self Realization,* la Réalisation du Soi.

C'est ce But : l'expérience immédiate de la Vérité métaphysique, la véritable Connaissance (*Gnana*), qui donne leur sens à toutes les pratiques de l'Hindouisme, même les plus dévotionnelles, les plus ritualistes et les plus formalistes.

Une *big function* ne se termine jamais sans que soient nourris les brahmanes, les mahatmas, les sadhous. Et aussi la foule des fidèles et des mendiants. Ces immenses repas, pour lesquels les dons généreux ne manquent jamais, sont un des traits les plus communs de la vie hindoue. Mais quelle que soit l'atmosphère de réjouissance qu'on veuille leur donner, la nourriture est strictement végétarienne. Les Hindous sont d'ailleurs profondément choqués par les hécatombes d'animaux que nous faisons pour célébrer les fêtes religieuses, pour « fes-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

toyer » et nous réjouir qu'un Sauveur nous est né en massacrant, dans toute la chrétienté, des centaines de millions de volailles dites « de Noël ». Et ils s'étonnent que nous puissions leur reprocher, avec tant de véhémence, les chevreaux qui sont encore sacrifiés rituellement au Bengale dans les Temples de Kali et à la mort desquels la foule assiste avec un tout autre état d'esprit que celui qui surexcite le public des grandes corridas.

*

Autres sources de curiosité pour le voyageur à la recherche de la fameuse spiritualité hindoue, les cités saintes et les lieux de pélerinage offrent probablement l'image la plus universellement connue de l'Hindouisme. Que de touristes, d'auteurs, de journalistes, de missionnaires fondent leur jugement et leur condamnation de cet Hindouisme sur l'argument : « J'ai vu Bénarès ». Quel Bénarès d'ailleurs ? Qu'y a-t-il derrière les murs qui bordent les pittoresques ruelles ? Qu'y rencontre-t-on ? Qu'y fait-on ?

Il y a d'ailleurs de quoi être, en

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

effet, bien dérouté si on arpente en visiteur les ghats du Gange ou de la jamuna, les cours et les parvis des temples du sud, les rues étroites et grouillantes du Bengale. Le bonheur, l'émerveillement, la foi des amis hindous de Bombay ou de New-Delhi qui nous accompagnent nous paraît incompréhensible, inacceptable. Et nous mesurons l'abîme qui nous sépare de ces êtres si parfaitement éduqués que nous avions crus si proches de nous. Ces incroyables villes saintes paraissent précieuses entre tout au cœur de tous les Hindous tandis qu'elles ont pour nous quelque chose d'effarant. Un Hindou qui avait beaucoup voyagé me répétait sans cesse, avec une profonde émotion : « *It's like your Lourdes* » and « *It's like your Lisieux* ». Disons Lourdes vue par les yeux des protestants ! Il est exact que j'ai connu quelques hindous réellement touchés par l'atmosphère de Lourdes et de Lisieux. De même que l'Occident matérialiste trouve grâce à leurs yeux à cause des bousculades autour de Padre Pio. Mais qu'ils sont choqués au contraire par la foire aux vanités des grandes Semaines

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Saintes espagnoles qui déshonorent l'idée même de ferveur populaire !

Vues avec nos yeux européens, même avec les meilleures dispositions, les villes saintes de l'Inde ne peuvent toucher que notre goût du pittoresque. Et je comprends tous ceux à l'idée de qui il ne serait même pas venu de se demander s'il peut y avoir là quelque chose de valable.

C'est seulement si l'on a soi même, fut-ce une seule fois, participé directement à l'atmosphère d'une de ces villes que la porte de la compréhension peut s'entrouvrir. Mais je vous assure qu'il s'agit de la découverte d'un monde plus éloigné du nôtre que celui des Martiens.

Alors plus aucun des arguments que nous étions les premiers à mettre en avant contre ces centres d'activité tellement hors de tous les problèmes du siècle ne nous paraît effleurer même le sujet : nous avons eu part à une vie tellement plus vaste et convaincante — tellement plus vivante — que celle que nous avions prise comme critère. Nous sommes passés du côté des Hindous. Et nous ne pouvons pas mieux qu'eux parler aux Occidentaux.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Pourtant nous serons tous d'accord sur un point. Le cœur de l'Inde, l'essence de la spiritualité hindoue, ce n'est pas les foules bigarrées et pittoresques qui se baignent dans des fleuves plus ou moins limoneux. Ramener la spiritualité hindoue à ces images, même en admettant qu'elles sont parfois émouvantes, c'est escamoter à bon compte les risques de la confrontation Occident et Orient, Christianisme et Hindouisme.

Il y a en Inde, dans certains ashrams et auprès de certains Gourous, une manifestation d'intensité de vie, de connaissance libératrice et d'expérience vécue qui a bouleversé de fond en comble des centaines d'Occidentaux. Et pas seulement des névrosés, des hystériques et des naïfs.

Ce sont ces sommets qu'il faut regarder en face : ces sages « réalisés », ces yogis authentiques. Leur présence et la dimension nouvelle que prend auprès d'eux chaque instant peuvent-ils ou non être niés ? Existe-t-il ou non une « expérience libératrice » dont ils sont les vivantes preuves ?

Tout l'Hindouisme, tout le *dharma,*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

depuis l'organisation de la famille jusqu'aux pélerinages et aux villes saintes, n'a de sens qu'en fonction de cette libération et des *jivan muktas* qui l'ont atteinte. L'Hindouisme est une pyramide dont le Sage est le sommet. Mais chacun peut y trouver sa place quelles que soient ses limites intellectuelles ou émotionnelles. Certains n'ont besoin ni de la dévotion (*Bhakti*) ni de la tournée des images dans les temples d'une cité sainte. D'autres y trouvent une nourriture de meilleure qualité que dans les divertissements et les distractions qui nous dissipent et nous désagrègent chaque jour un peu plus en Occident.

Certains de ces lieux saints sont célèbres, d'autres moins connus. A vrai dire ils sont innombrables tant l'immense Inde baigne encore dans une atmosphère de spiritualité presque partout sensible.

Parmi les plus importants on peut citer : Nasik, près de Bombay, Hardwar et Rishikesh au pied des Himalayas, Puri dans l'Orissa (consacrée à Vishnou sous le nom de Jaganath), Bénarès qui s'appelle d'ailleurs Kashi ou Varanasi (consa-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

crée à Shiva), la jonction du Gange et de la Yamuna à Allahabad, Maduraï, Chindabaram.

Mais je veux surtout parler des deux villes sœurs Mathura et Brindavan, près d'Agra et du fameux Taj Mahal, à deux cents kilomètres au Sud de Delhi, au bord du fleuve Jamuna.

Ce n'est pas seulement une ville, mais toute la région de Brindavan qui est sacrée — terre, eau et animaux — et qui représente pour les Hindous ce que Jérusalem ou Nazareth peuvent être pour un Chrétien. Car là, au bord du fleuve, naquit, joua, grandit et vécut Krishna (1), l'incarnation de Dieu, dont partout la présence demeure sensible.

Pour les Occidentaux, même cultivés, Krishna est un nom à peine connu, un « dieu » hindou à la peau bleue qu'on représente jouant de la flûte, flirtant avec des gardiennes de vaches ou trompant sa femme avec la belle Radha. Pour des centaines de millions d'hommes et de femmes

(1) *Krishna est désigné sous de multiples noms, notamment* Gopal *et* Govinda.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

à travers les siècle, Krishna a été le Sauveur, Celui qui dissipe les ténèbres, le Protecteur, Dieu lui même, Créateur du Ciel et de la Terre, venu parmi les hommes pour se révéler à eux.

L'historicité de Krishna a été discutée et, plus encore la date de sa naissance. Mais pour les Hindous il ne fait pas de doute que le personnage de Krishna apparaissant dans différentes écritures est le même et qu'il vécut trois mille ans avant Jésus-Christ.

Un mausolée a été construit à Mathura, à l'emplacement ou Krishna vint au monde dans la cellule obscure d'une prison. Et comme, longtemps avant Hérode, un roi jaloux avait décrété le meurtre des bébés innocents parmi lesquels devait se trouver le futur Roi des cœurs, le petit enfant fut emmené en cachette jusqu'à Gokul.

Ainsi naquit dans l'ombre celui à qui l'humanité est redevable d'un des plus grands textes de tout son patrimoine littéraire, philosophique et religieux : la *Bhagavad Gita.*

Je m'étonne d'ailleurs que la culture de l'honnête homme occidental com-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

prenne la connaissance de l'Iliade, l'Enéide, la Divine Comédie, Hamlet et Faust mais ignore la Gita, ce prodigieux, cet inépuisable trésor de métaphysique et de psychologie, dont la portée et l'intérêt dépassent infiniment le cadre de l'Hindouisme proprement dit pour s'adresser à chaque homme, croyant ou athée, et l'aider à trouver la réponse aux questions éternelles que nous ne pouvons pas ne pas nous poser.

De toute l'Inde, les pélerins viennent voir la prison où, pour eux, Dieu naquit, le petit village de Gokul où Il fut élevé, les rives de la Jamuna où Il joua, les forêts de Brindavan, les temples où la puja est offerte aux icones qui Le représentent, Goberdhan où l'on raconte qu'Il souleva une montagne du bout de son doigt et fit jaillir une eau qui n'est autre que celle du Gange, Nandgaon, Barsana et Sankat.

Les hauts faits de Krishna remplissent l'épopée du Mahabharata, la Srimad Bhagavatam, les Puranas. Mais l'épisode le plus chargé de sens est celui de Sa rencontre avec les gardiennes de vaches, les

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

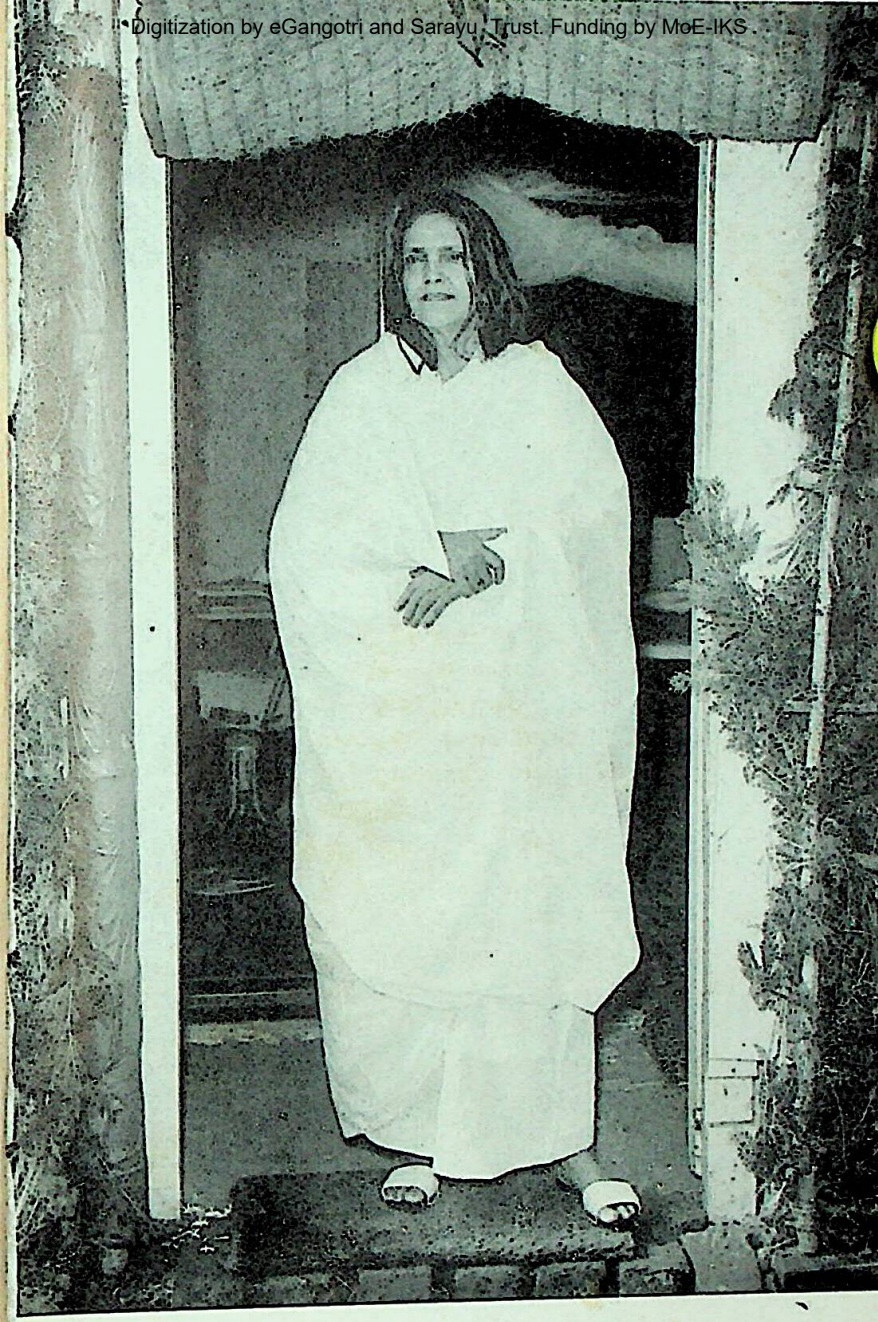
Gôpis et de leur merveilleux amour pour Lui. Et, de toutes ces gôpis, la plus parfaite fut Radha, celle qui sut le mieux L'aimer et se donner à Lui et qui demeure le pur symbole de l'âme humaine en quête de Dieu, de l'homme qui aspire de tout son être à passer — comme disent les Hindous — des apparences à la Vérité des ténèbres à la Lumière et de la mort à la Vie éternelle.

La foi des spectateurs est telle Krishna se perpétue à travers les mystères sacrés de la Ras Lila, théâtre religieux traditionnel de Brindavan, interprêté par des compagnies d'enfants menant une vie communautaire très sévère. Chaque détail de leur coiffure, de leur costume et de leur maquillage est chargé de sens et déterminé par une tradition très stricte.

Et la foi des spectateurs est telle qu'ils voient véritablement Radha et Krishna en ces images animées qui les figurent. Pendant les longues heures que dure chaque représentation faite de récits, de dialogues, de chants et de danses, ils revivent intérieurement tout le drame de la relation nouée, rompue et retrouvée de l'homme à Dieu, les pleurs de Radha sé-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS



Sri Ma Anandamayi

Cl. Sadanand, Bombay

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

parée de son Seigneur et la joie de l'Union.

Et cette Ras Lila m'a toujours rappelé la réponse d'une petite fille de quatre ans à qui un moine hindou, un swami, étonné de la voir, si jeune, rester si longtemps immobile en méditation, avait dit : « Que fais-tu ? » et qui lui avait répondu gravement : « J'appelle Dieu ». Se demandant ce que ces mots pouvaient représenter pour cet enfant, le swami s'enquit : « Et quand Dieu sera venu, qu'est-ce que tu feras ? » Et, très simplement, avec une grande lumière dans les yeux, la petite fille répondit : « Eh bien, je danserai avec Lui, bien sûr ».

La poussière de Brindavan, aussi célèbre et sacrée que l'eau du Gange, est restée telle que les pieds de Krishna l'ont foulée.

Et trois villages sont demeurés sur trois collines. Nandgaon, où Nanda Baba cacha et éleva l'enfant Krishna ; Barsana, où naquit et grandit Radha ; et, entre les deux, à six kilomètres de chacun environ, Sankat où eut lieu la rencontre et

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

le mariage mystique de Radha et de Krishna.

Longtemps Radha avait erré et imploré dans la solitude. Puis, un jour, elle quitta son village et se mit en route vers le lieu béni où la Grâce de Dieu rencontre l'effort de l'homme, où la terre s'unit au Ciel et où les deux oiseaux de la légende hindoue savent qu'ils ne font qu'un : le lieu du cœur.

*

Des centres de pélerinage, des tombes de saints ou *samadhis*, des sages et leurs ashrams, des temples, il s'en trouve disséminés à travers l'immense, l'infinie campagne indienne. Et ce climat de spiritualité, s'il disparaît rapidement des grandes villes, imprègne encore la vie du moindre des villages.

Et là, tout de suite, deux questions viennent à l'esprit du visiteur, la misère et les vaches, ce qu'il y a, pour les étrangers, de plus scandaleux et de plus imbécile dans l'Hindouisme.

Les fameuses vaches sacrées demeurent un inépuisable sujet d'ironie et d'in-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

dignation. C'est vrai, c'est partie intégrante de l'Hindouisme, la vache a un caractère sacré. Comment cela, en fait, se traduit-il ? Par l'amour porté à ces animaux, un amour souvent si touchant que le rire ou les arguments économiques se taisent lui.

Les Hindous aiment leurs vaches comme certains, en Europe, aiment leur chien ou leur chat et bien plus encore car ils donnent une dimension spirituelle à cet amour. Et il leur paraît impensable que l'on puisse assassiner les vaches pour les manger. Cet amour repose d'ailleurs sur une tradition étayée par un symbolisme très riche et la vache représente non seulement la Nature mais la Mère Divine elle-même, la puissance créatrice. Cela n'exclut d'ailleurs nullement que les vaches puissent travailler, tirer la charrue, donner du lait.

La misère, ou plutôt la pauvreté, aussi est vraie, même si elle n'atteint pas les proportions que lui donnent ceux qui n'ont vu de l'Inde, que cet aspect. Aucun Hindou ou ami de l'Inde ne songerait d'ailleurs à la nier. Mais il est certainement tendancieux et inexact d'en rendre

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

responsable la tradition hindoue elle-même, le *Sanatana dharma.* D'abord parce que l'Inde n'a pas toujours été aussi pauvre et le même dharma a produit, à certaines époques, une société dont la prospérité faisait l'admiration des voyageurs. Ensuite parce que la pire misère, la plus atroce, se rencontre surtout dans la banlieue des grandes villes, Calcutta détenant la palme de l'horreur.

Or ces accumulations urbaines d'un sous-prolétariat à peine humain sont d'abord une monstruosité par rapport à la société hindoue traditionnelle elle-même, fondée sur le village. S'il n'y avait pas eu, au XVIII' siècle, une certaine Angleterre industrielle de Pitt et de Hoggarth, il n'y aurait pas en Inde de masses humaines déracinées, végétant aux faubourgs de Bombay ou de Calcutta. L'Inde doit compter avec une transformation du monde née en Europe il y a moins de trois siècles et qui contredit six mille ans d'histoire des Civilisations et l'unité de toutes les grandes Traditions, Egypte ancienne, Judaïsme, Christianisme, Islam, Hindouisme et d'autres rameaux moins connus.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Dans les petites villes et les villages, un peu partout, la pauvreté se fait moins agressive. Brusquement transplantés de Paris ou de Genève dans un coin perdu du Mysore ou du Uttar Pradesh nous n'en croyons pas nos yeux et nous nous demandons comment on peut vivre sans rien de ce qui fait justement notre existence. Mais nous sommes là dans un monde totalement différent du nôtre, avec des peines mais aussi des satisfactions si éloignées de nos habitudes, que nous devons oublier bien des préjugés pour tenter de le comprendre. Pendant longtemps nous ne voyons que la pauvreté, les huttes en terre, les haillons, l'archaïsme des moyens de culture, l'inertie, la lenteur désespérante de chaque geste. Et puis, peu à peu, si, nous aussi, nous vivons pieds nus, ceints d'une étoffe de coton que nous lavons sur les rochers de la rivière, si nous dormons sur une natte et mangeons uniquement un peu de riz et de légumes puisés avec nos doigts sur de grandes feuilles (et si nous ne nous apercevons même plus que cela n'est pas pour nous, absolument normal), alors nous oublions nos critères et nos termes de comparaison.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Nous devenons plus sensibles à l'accord de la vie des hommes avec celle de la nature, à une extraordinaire impression d'harmonie et d'unité de tout ce qui est, aux joies simples des paysans. Et il arrive parfois, brusquement, que ce soit notre vie à nous, avec toutes ses richesses et toutes ses facilités, qui nous paraisse incompréhensible, plus même insipide, comme privée d'un sentiment de paix et surtout de certitude dont nous avions oublié jusqu'au souvenir.

Bien sûr, la vie est rude dans ces villages aux toits de chaume, même pas toujours imperméables aux pluies de la mousson.

Rude mais non désespérée.

Pas plus que le dénument, le sourire n'y fait défaut. La joie y éclate mille fois plus que sur les quais du métro. Et je pense que les statistiques peuvent diviser le revenu national d'un pays par le nombre d'habitants et faire état d'une pauvreté impressionnante — encore que bien des moyens locaux de subsistance échappent à tout inventaire — mais qu'on n'a encore jamais mesuré, ni compté, ni comparé la tranquillité, la sérénité et la paix inté-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

rieure des uns avec l'anxiété, l'agitation et l'insatisfaction des autres.

Trop souvent les jugements portés par des Européens et, il faut bien le dire, des auteurs chrétiens, ont consisté à voir la paille qui est dans l'œil des Hindous sans voir la poutre qui est dans le nôtre. Certes la sous alimentation est une plaie affreuse. Mais vus du véritable Orient, les occidentaux souffrent d'une suralimentation, d'un esclavage à la bouffe, d'une lourdeur de pensée et de sentiment d'un sommeil pour tout dire, dû à leur intoxication par les aliments, qui parait aussi, bien digne de pitié. Nous établissons des cartes de l'analphabétisme dans le monde et envisageons les moyens de le faire reculer. Mais analphabétisme ne signifie pas ignorance et manque d'éducation, loin de là. Si ne pas lire veut dire être affranchi des pires éléments de distraction et de dispersion et des sollicitations incessantes de la publicité, des nouvelles sensationnelles dans la presse et de tout le fatras qui s'imprime, pour s'ouvrir aux leçons de la nature, aux enseignements des vieux mythes racontés ou joués dans les veillées et à des formes

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

d'art, danse et musique, encore sacrées, où est la culture authentique ?

*

On a beaucoup dit que l'Hindouisme était la propriété jalousement gardée des seuls brahmanes ou yogis, tandis que les masses seraient abandonnées à une misère spirituelle pire que l'autre et à des rites ou cérémonies ignobles et souvent sanguinaires. C'est peut-être vrai de tribus pré-aryennes vivant dans des régions montagneuses et non incorporées à la société hindoue. Mais je n'ai jamais rien vu de semblable dans les villages, aussi reculés soient-ils, que j'ai connus d'un peu près. Si le village comprend un temple un peu aisé, le prêtre est évidemment un brahmane. Sous les portiques qui entourent une cour intérieure, les femmes préparent la nourriture qui sera utilisée pour la *puja*. Et la famille du garde du temple est une famille pareille à des millions d'autres, beaucoup plus significative de cet immense pays et de ses quatre cent cinquante millions d'habitants que les milieux occidentalisés de Bombay et de Delhi.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Dans les villages les plus défavorisés, parmi les paysans les plus pauvres et les plus inéduqués, le culte est rudimentaire. L'officiant est un harrijan (intouchable) comme les autres et chacun des villageois peut s'associer à quelques gestes simples, briser l'écorce de son égoïsme comme le célébrant brise celle d'une noix de coco, épancher son amour au pied du Seigneur comme se répand le lait qui coule du fruit. Ce culte est peut-être rendu à une image d'homme à tête de singe. Idolâtrie d'un faux dieu ? Ou désir d'imiter Hanuman, le fidèle, le loyal Hanuman, celui sur qui Rama pouvait compter et qui donna au travail conçu comme un service, sa dimension surnaturelle. Service, *sev* ou *seva,* est le mot à l'appel duquel tous les Hindous, de toutes les castes, sont le plus sensible. Car c'est celui qui, plus que tout autre, montre combien le passage est aisé du labeur quotidien à la sérénité de l'Inde en prière.

Comme partout, la *puja* se termine avec la distribution du *prasad,* un pauvre *prasad,* une seule noix de coco, quelques bananes à morceller entre tous. Après

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

avoir tout donné au Seigneur Suprême, le moment est venu de tout attendre de Lui. Pour ces hommes pauvres, pour ces humbles femmes, pour ces enfants en guenilles, recevoir le don de la nourriture consacrée, c'est savoir qu'une Force bien plus vaste qu'eux-même est à l'œuvre à chaque instant, une Force qui les a fait naître et qui les fera mourir, qui leur donne la pluie bienfaisante et le riz qui apaise la faim.

Et aussi, parfois, des maisons de pierre sur lesquelles les pluies torrentielles de la mousson viennent s'abattre sans pouvoir pénétrer. Car, dans la monotonie séculaire des jours, des saisons et des gestes, quelque chose bouge, quelque chose change. Ici et là, le Gouvernement de l'Etat donne l'exemple en faisant construire quelques maisons pilotes. A l'appel d'un mahatma ou d'un gourou, reprenant celui de Gandhi, des hommes riches de la grande ville n'ont pu résister à la magie du mot *séva*. Et l'argent est venu. Mais, surtout, les villageois eux-mêmes se sont mis à l'œuvre. Par delà quelques siècles de passivité, de résignation et de paresse,

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ces hommes et ces femmes ont retrouvé l'invention et le courage de leurs aïeux et ils s'attellent à un nouveau travail. Ces femmes transportent les dalles que les hommes taillent dans la roche infertile. Et, petit à petit, à côté des huttes, les enfants voient s'élever les maisons de demain.

Ainsi, lentement, très lentement, mais sans violence et sans haine, un visage de l'Inde s'éloigne doucement. Un autre apparaît, dans lequel la presque totalité des Hindous veulent que les valeurs spirituelles traditionnelles conservent leur place primordiale.

Les difficultés actuelles de l'Inde sont immenses et, à vue humaine, terrifiantes pour ne pas dire insolubles. Les possibilités et les aptitudes des Indiens ne sont pas moins grandes.

Mais on ne peut pas comprendre, ou, plus exactement, éprouver comment la situation se présente aujourd'hui, si on ne tient pas compte de ce fait si incompréhensible pour nous : la Société indienne, la vie indienne ont été, jusqu'à présent, fondées non pas sur l'humanisme

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

mais sur des valeurs supra-humaines, surnaturelles considérées comme des certitudes aussi expérimentales que celles de la Science. Car les Hindous croient les affirmations métaphysiques des Sages, rishis ou yogis, comme nous croyons celles des géographes sur des pays que nous n'avons pas vus ou des savants sur des radiations que nous n'avons pas perçues. Et ils définissent eux-même leur pays *tapobhumi* ou *karmabhumi,* terre du Devoir, par opposition au *Bhog-bhumi,* ou terre de plaisir, des autres peuples.

Comment la Connaissance métaphysique (*vidya, gnana*), et les principes et applications qui en découlent à tous les niveaux, ont ils pu, si longtemps, avoir force de certitude et force de loi ?

Parce qu'ils passaient pour des vérités expérimentales, vérifiables et que la hiérarchie de la société était fondée sur leur recherche et sur leur connaissance. Non que tout le monde prétendit y avoir soi même le plein accès, pas plus que nous ne nous croyons tous aptes à devenir champion olympique, virtuose international, prix Nobel de chimie ou autorité mondiale en physique nucléaire.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Mais tout le monde peut s'engager dans cette recherche et trouver ce qui correspondra à ses dispositions et à son travail. Car il s'agit bien d'une découverte, de la découverte d'une réalité qui est là, derrière les apparences, comme le potentiel électrique ou la structure de l'atome. Mais une découverte qui trans-forme celui qui la fait, qui le libère de l'illusion et de l'ignorance. C'est ce que les Hindous appellent, en effet, la Libération, *moksha,* ou, en anglais, *realization,* la réalisation de *Sat,* mot qui signifie à la fois la Vérité, l'Etre, le Réel. « La Vérité vous affranchira ». Et *sat* s'accompagne toujours de *chit,* la Conscience, et *ananda,* la Béatitude, autrement dit un bonheur et une plénitude dont nous n'avons pas la moindre idée.

La preuve de la Vérité a été donnée, à travers les siècles, y compris au nôtre, par le rayonnement exceptionnel, miraculeux, des Sages réalisés, les *Jivan muktas,* et par les expériences, les illuminations, limitées et temporaires de millions et de millions de disciples engagés dans une recherche assidue, une « quête », de cette Vérité. Et il y a, dans les paroles de celui

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

qui sait de tout son être ce dont il parle, une autorité et une force qui transcendent totalement la façon habituelle de parler et de convaincre.

Cette vérité ultime de l'être humain est aussi celle de tout l'Univers. *Atman* est synonyme de *Brahman*. Il n'est qu'un Fondement unique à toute la diversité de la Manifestation universelle, qu'un *Soi*, et la *Self Realization* — cette expression anglaise résume tout le Vedanta — est la même pour tous.

Et, comme disait Thérèse d'Avila qui n'avait certes jamais entendu parler des yogas : « Osez me suivre, ET VOUS VERREZ ».

Car il est, en effet, un chemin étroit au long duquel les aveugles retrouvent la vue et les morts retrouvent la vie.

En sanscrit, chemin se dit *manga*, disciple se dit *sadhak* ou *chelah*, retour à la source se dit *yoga* et Maître se dit *Gourou*.

Mais il s'agit d'une recherche et d'une découverte qui sont universelles. Là sont la vraie grandeur de l'Hindouisme, son sens et sa justification.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Et son titre à l'intérêt ou à la gratitude des non-hindous, aussi bien athées que croyants, car qui peut refuser de tenter une expérience et de vérifier par lui-même ?

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Ma Anandamayi et quelques-uns de ses disciples

Cl. de l'Auteur

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Chapitre IV

LET GO

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Religion collective et spectaculaire, nourrie de mythes et tissée de rites, l'Hindouisme est aussi recherche personnelle, ascèse individuelle, pure spiritualité au delà des dogmes et des formes et, par là, ouverte à tous. D'une certaine façon, l'Hindouisme n'a aucune vocation « catholique », universelle. Il faut être né dans l'Hindouisme pour y avoir sa place et on n'imagine ni missionnaires ni conversions, même si certaines cérémonies permettent à ceux qui ont quitté l'Hindouisme et violé le *dharma* de revenir au bercail.

Mais, en même temps, le Vedanta se présente comme la Connaissance métaphysique commune à toutes les spiritualités, la *philosophia perennis,* la Religion fondamentale que toutes confirment et qui les confirme toutes. La Vérité est une, mais diversement décrite par ceux qui l'ont perçue et qui tentent d'exprimer

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

une Réalisation inexprimable puisqu'elle transcende complètement les catégories de notre pensée et de notre compréhension ordinaires. Il n'y a pas si longtemps ces conceptions étaient étiquetées « prélogiques », ce qui valait une condamnation compatissante. Il semble qu'aujourd'hui l'idée d'une connaissance supra-logique ait fait son chemin. Mais il ne suffit pas de l'admettre. Encore faut-il en tirer les conséquences. Pour cela, des techniques remarquables ont été transmises de maître à disciple à travers les siècles, comprenant la *sadhana,* c'est-à-dire les efforts méthodiques fondés sur des connaissances bien prouvées et les *tapasya,* les épreuves volontairement assumées au nom d'un but précis.

Ces techniques, ce sont les différents yogas, Bhakti Yoga, Gnana Yoga, Karma Yoga, adaptés aux différences de tempéraments et de destinées individuelles, et, entre autres, le Hatha-Yoga, le Yoga tout court des Européens.

Mais le yoga occidental, chaque jour plus à la mode et, en lui-même, fort bénéfique pour la santé, n'est comparable qu'à celui que pratiquent, pour conserver leur

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

forme et leur équilibre nerveux, tel homme d'affaires de Delhi ou tel avocat de Bombay dans des Instituts para-médicaux.

Il n'a aucun rapport avec la fantastique entreprise des véritables hatha-yogins et raja-yogins. Ceux-ci sont rares, même en Inde, et difficiles à approcher. Et ils s'efforcent, à travers un bouleversement complet de leurs fonctions, de réaliser le Soi, *Atma.* Que cette technique puisse donner des résultats stupéfiants et contredisant tout ce que nous croyons savoir sur la nature de l'homme, à mon tour, je viens témoigner que c'est vrai.

Mais aussi que le pur Hatha-Yoga n'est pas pour nous. Il faut n'avoir jamais approché un véritable yogi, jamais éprouvé en soi le cent millième de ce qui peut se passer dans un organisme, pour parler sans rougir de *bandhas,* de *kumbakha* et de *rechaka,* de *nadis* et de *sushumna,* de *chakras* et de *kundalini,* en se racontant que tout cela va devenir réalité pour nous, dans les conditions de vie européenne normales, à force de prendre des postures (*asanas*) et de se boucher une narine pour respirer (*pranayamà*).

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Ce qui ne veut pas dire que quelque chose d'aussi précieux et important, et — peut-être — les mêmes résultats obtenus par d'autres moyens, ne nous soient pas possibles.

Les asanas sont d'ailleurs conseillés à tous les *sadhakas,* ainsi que quelques exercices respiratoires simples. Mais ces postures ne sont jamais qu'une partie, et pas la plus importante, d'une ascèse totale concernant tous les aspects de l'être humain. Le yogi sait que « qui veut faire l'ange fait la bête », mais que la bête est la monture de l'ange. Comme me l'a dit un yogi, un vrai : « *What you need is to build an inner structure* », « Ce qu'il vous faut, c'est bâtir une structure intérieure », construire le temple sur le roc et non sur le sable. En elles même ces postures ne sont rien. Elles constituent une préparation à une nouvelle vie où l'importance donnée au corps est la condition même d'un affranchissement des limites du corps pour la conscience. La respiration, processus cosmique fondamental, est un des points d'appui dont peut disposer le yogi pour « se connaître ». Pas connaître quelques habitudes et quel-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ques traits de caractère, mais le tout de lui, condition de la seule véritable Vie, celle de la Conscience Eveillée. Chercher à se connaître soi même n'est pas chercher à connaître les caractéristiques de sa personnalité mais à reconnaître son impersonnalité. Et il est vrai aussi que ce dépassement des limites du corps (*to transcend body consciousness*) est lié à un élargissement de la respiration qui, de fonction organique, devient — devient quelque chose que je suis incapable de décrire comme il convient et dont je ne me considère pas comme autorisé à parler.

Ainsi les postures, ou asanas, sont bienfaisantes pour tous ceux qui veulent les pratiquer avec prudence et les résultats physiques souvent spectaculaires. Mais les tentatives de pousser plus loin les techniques yoguiques sans un maître véritable ne peuvent mener qu'à des déceptions.

La posture essentielle du yogi, c'est d'ailleurs l'immobilité et la stabilité de la méditation. Et la méditation n'est pas l'apanage des yogis. Tout Hindou médite. Et tout Hindou consacre plus ou moins de temps à la recherche spirituelle, à l'un

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

des yogas, celui de la dévotion religieuse, celui de l'action sans attachement aux fruits de l'action (« Ne vous souciez ni de ce que vous mangerez, ni de ce dont vous serez vêtu » disait le Christ), celui de la connaissance du Soi par la plongée au plus profond de soi-même, la *self enquiry* telle que l'enseigna Ramana Maharshi.

D'ailleurs lorsqu'un chef de famille a fini d'élever ses enfants et qu'il est devenu grand-père, peut commencer pour lui la troisième époque de sa vie, le troisième état, *vanaprastha.* Et il va se consacrer entièrement à la recherche de Brahman, l'Absolu, soit dans une hutte, soit dans un ashram.

L'appel au renoncement total (*sannyas*) peut se faire entendre à tout moment. Un homme ou une femme va alors tout abandonner — même ses enfants qui seront élevés dans le cadre de la famille élargie telle qu'elle existe en Inde. Cela ne paraît pas plus choquant que s'il était mort. Et ce nouveau *sadhou* est en effet mort, mort au monde, mort à lui-même, sans identité et sans obligations, entièrement soumis à l'Esprit.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Mais, le plus souvent, le chercheur spirituel hindou, le *sadhaka,* se tourne vers l'enseignement d'un Maître, s'ouvre à son influence, accepte les épreuves que celui-ci lui imposera et les conditions qu'il créera pour l'aider à s'éveiller.

*

Ashram est le nom donné aux collectivités de disciples — moines et laïcs — vivant auprès d'un Maître spirituel ou *Gourou.*

Cette relation du Maître au disciple est de loin le trait le plus intéressant de l'Hindouisme. C'est un de ses aspects qui demeurent aujourd'hui les plus vivants. Et c'est là que l'étranger peut trouver ce qu'il cherche.

Des Maîtres véritables, des Sages extraordinaires, il y en a encore aujourd'hui, en Inde, bien plus qu'on ne croit. J'en ai approché un certain nombre, connus ou obscurs et j'ai entendu parler, et recueilli les adresses, de beaucoup d'autres. Parmi les plus réputés, plusieurs ont aujourd'hui « abandonné leur corps ». Mais la foule vient encore s'ouvrir à une

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

influence toujours présente autour de leur tombe ou *samadhi.* Ils s'appelaient Saï Baba, Aurobindo, Ramana Maharshi, K. Menon Atmananda, Sivananda, Ramdas, Sivapuri Baba.

Aujourd'hui, le plus célèbre et le plus vénéré des Sages hindous vivants est une femme bengalie de soixante-sept ans, Ma Anandamayi. Elle attire aussi bien les snobs que les yogis, les visiteurs que les moines. Il y en a pour tous les goûts. Chacun reçoit selon sa demande, ceux qui veulent seulement être photographiés à côté d'elle et ceux, hommes ou femmes, dont l'admirable vie d'ascèse et le regard lumineux font les fruits exemplaires auxquels on peut reconnaître la perfection de l'arbre.

Des maîtres eux-mêmes réputés, d'innombrables mahatmas, des grands yogis, des disciples de Ramana Maharshi qu'une longue fréquentation de ce sage sublime entre tous pouvait rendre exigeants, se sont inclinés devant elle. Et aussi les plus grands hommes politiques de l'Inde. Et des foules, notamment au Bengale, comme S.S. Paul VI n'en a pas attiré en Palestine.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Mais la vénération n'exclut pas une familiarité confiante. Et le nom de *Ma* que ses disciples donnent à Anandamayi et qui signifie mère, traduit bien l'amour filial porté au Gourou par ceux qui l'entourent.

Que certains puissent penser que tout le sens de leur vie a changé parce qu'ils ont approché Ramana Maharshi ou Ma Anandamayi est une certitude qui ne peut ni se prouver, ni se discuter. On peut vérifier le récit d'un miracle, on peut s'indigner de voir des êtres autres que le Christ s'arroger le droit de dire que le Père et eux sont un, on peut s'étonner du phénomène social que représente la gloire d'une femme dont la vie n'enseigne qu'à chercher Dieu.

Mais le choc de son regard ou le sens du moindre de ses gestes est une expérience personnelle. Ceux qui ont vu ont cru. Et ceux qui ont reconnu les paroles de vie se sont engagés sur le chemin.

J'ai moi-même séjourné plusieurs fois auprès de Ma. (J'ai du passer, jusqu'à aujourd'hui, à peu près sept mois

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

avec elle). J'ai rencontré plusieurs fois aussi, lorsqu'ils étaient encore parmi nous, le swami Sivananda et surtout le swami Ramdas. J'ai vécu un dernier mois avec celui-ci dans son ashram de Kanhangad, peu de temps avant sa mort. Comme tant d'autres je suis allé à Ramanashramam, Tiruvanamlaï, et j'y suis retourné. Et j'ai eu le *darshan* de plusieurs autres sages. Entre temps je revenais en France, je reprenais notre vie habituelle. Et cela m'était non pas plus difficile mais plus facile. Je ne fais certes pas mention de ces divers voyages en Inde pour en tirer quelque prestige mais seulement pour étayer mon témoignage. J'aurais peut-être mis en doute un éblouissement qui ne se serait produit qu'une fois. Ou pensé qu'aucun pont ne pourrait être établi entre nous, en Occident, et les accomplissements des yogis hindous. Je ne peux douter d'une expérience qui est allée en s'approfondissant sans cesse. Et qui est valable ici autant que là-bas.

Je suis loin, d'ailleurs, d'être le seul européen à partager ces certitudes.

L'intérêt pour les témoignages sur l'Hindouisme et le Bouddhisme Zen et

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

la vogue du « yoga » le prouvent suffisamment. Je sais quel espoir soulève la découverte de ces Traditions. Et je sais aussi que cet espoir n'est pas vain. Oui, tout peut changer et la solution à tous nos maux — même la mort — se trouve en nous. C'est vrai. C'est important. Et c'est sérieux. Nous vivons dans le sommeil et nous pouvons nous éveiller. Rien n'est plus concret et plus expérimental. Rien n'est plus vérifiable et plus certain, à condition de jouer le jeu loyalement et de réunir les conditions nécessaires au succès de l'expérience. Tout commence et tout finit avec la connaissance de nous-même. Car, dit l'Inde, nous connaître nous-même c'est connaître le secret de l'univers.

*

Je comprends fort bien que l'on puisse éprouver une intense émotion en face des Pyramides, de la Cathédrale de Chartres, du temple de Miyajima au Japon, d'un tableau de Fra Angelico ou d'un paysage de haute montagne.

Nous avons tous quelques souvenirs privilégiés de cet ordre. Mais, en ce qui

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

me concerne, je dois dire que je ne peux rien comparer — même de loin — à ce que j'ai si souvent ressenti en face de quelques sages hindous ou musulmans, célèbres ou non. Que tant d'hommes et de femmes aient pu être à ce point bouleversés par la simple présence de Ramana Maharshi, de Ma Anandamayi ou d'un swami ou sheikh inconnu doit surprendre, je suppose, ceux qui n'ont jamais vécu cette expérience ou qui la mettent en doute. Comment certains êtres humains peuvent-ils produire une telle impression, voila une question qui n'a guère été étudiée par les psychologues. Mais, le fait est là. Ni le Maharshi, ni Ma, n'ont eu une naissance qui attire sur eux l'attention. Aucune fonction princière ou sacerdotale, aucun titre à la vénération des autres ne leur échut. Bhagawan vivait en ermite sur la montagne d'Arunachala. Et Ma servait son mari dans un village du Bengale près de Dacca (aujourd'hui au Pakistan) lorsque certains phénomènes extraordinaires commencèrent à se manifester en elle. Leur gloire s'est pourtant répandue dans toute l'Inde et même un peu partout dans le monde. Nous ne leur devons au-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

cune invention, aucune fondation, aucune idée nouvelle. Ils n'ont jamais pris parti politiquement, jamais aidé à gagner de l'argent, jamais soutenu un groupe d'intérêts. Mais leur *darshan,* leur rencontre, a été la plus grande expérience de dizaines de milliers d'hommes et leur nom est vénéré par des millions d'autres. J'ai même été souvent témoin, ici en France, du choc que pouvait produire leur seule photographie, non seulement sur des femmes plus ou moins émotives mais sur des hommes fort virils et peu enclins à la sentimentalité religieuse. Je pense même à certains noms connus à Paris qui vous étonneraient sans doute.

Quel complice la « réalisation » de ces Sages trouve-t-elle en nous, qui vibre ainsi en résonnance avec elle ? A quelle profondeur de nous-mêmes sommes-nous touchés ? Tous ceux dont j'ai confronté l'expérience avec la mienne ont eu la même impression d'évidence. Voilà, c'est çà. Et il n'y a rien à ajouter. Tout le reste avait toujours été soumis à des « mais », des « si », des « encore » et des « après ». En face du Maître il n'y a que certitude et simplicité. Et cette extraordi-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

naire impression d'une vie hors du temps qui libère de toute crainte.

Pourtant l'existence n'est pas facile auprès d'eux. Plus aucun des vieux trucs ne marche et nous sommes sans cesse dépouillés de nos protections habituelles et mis à nu. Je n'ai jamais été aussi parfaitement, « divinement », heureux qu'auprès de Ma Anandamayi mais je n'ai jamais été, non plus, si mal à l'aise et si révolté. Une douloureuse transformation doit se produire en nous qui réclame notre concours et notre participation. Il ne suffit pas de rester passivement en présence du Sage, il faut se prêter, se livrer volontairement à son influence. « Personne n'a autant de facilité que les mouches à suivre ce corps à tout moment, jour et nuit, a dit Ma en parlant d'elle, mais, aucune n'a jamais atteint l'Illumination ». Et elle nous demande sans cesse de travailler et de faire des efforts pour arriver un jour à l'état sans efforts, à la spontanéité de celui qui a atteint la totale liberté intérieure, qui est affranchi de toutes les actions et de toutes les réactions. Son Enseignement rejoint parfaitement celui du Maharsi. Tous deux nous invitent à

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

rechercher la réalisation du Soi et l'état sans égo, à nous ouvrir attentivement à la Grâce, à ne pas manquer le véritable But de l'existence humaine. Un But métaphysique, transcendant, dépassant ou contredisant tout ce que nous croyons savoir aujourd'hui, mais dont la présence de ces Maîtres, leur comportement, leur rayonnement, *et leur possibilité d'ouvrir certaines portes intérieures à ceux qui les approchent* a montré la réalité.

Je sais que tout ceci paraît à beaucoup charabia, rêverie et non-sens. Mais l'idée d'une autre vie possible, l'intuition que les Sages y ont accès et peuvent en montrer le chemin, ne cessent de gagner du terrain en Occident même si elles en perdent en Orient.

*

Pourquoi donc cet intérêt pour les spiritualités d'Orient ? D'où vient cette faveur du Yoga hindou et du Bouddhisme Zen ?

Au fond, je ne suis pas sûr que les grands mots de doute et d'inquiétude correspondent vraiment pour nous à quelque

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

chose. Mais ce qui est toujours là en nous — sauf à des moments si exceptionnels que nous pouvons encore les compter sur les doigts d'une seule main — ce que nous retrouvons si nous prenons seulement la peine de le constater, c'est notre insatisfaction.

Bien sûr, elle nous gène plus ou moins. Elle a tourné parfois à l'obsession, à l'angoisse, à une souffrance telle que notre vie paraissait ne pouvoir certainement pas continuer si n'intervenait pas un changement que rien ne permettait d'ailleurs ni de prévoir ni d'espérer. Puis, comme lorsqu'une longue douleur physique s'est dissipée, l'étreinte des évènements se desserre et libère un sentiment de calme et d'harmonie.

Mais l'insatisfaction ne disparaît jamais pour longtemps. Un mélange confus de craintes mal définies, d'impulsions sexuelles vagues, de lassitude et en même temps d'agitation motrice, l'aspiration à un autre état intérieur et à une autre façon de nous éprouver nous-même, le désir d'une relation différente avec tout ce monde qui nous entoure, tout cela nous prive d'un sentiment de certitude et nous

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

empêche de vivre totalement et parfaitement l'instant présent.

Nous ne sommes pas clairs à nous-même. Et nous ne nous sentons pas en sécurité. Nous ne somme pas satisfaits de nous tels que nous sommes, et nous voudrions changer. Nous accusons les conditions extérieures, le passé et le présent, et nous ressassons toute une comptabilité de ce dont nous avons été frustrés et de ce que l'existence nous doit. Mais nous savons bien que, si nous pouvions être autres que nous sommes, bien des évènements extérieurs ne pourraient plus se produire de la même façon.

Pourquoi ceci ou cela nous arrive-t-il ? Pourquoi échouons-nous dans tel domaine quels que soient nos efforts ? Pourquoi tombons-nous dans les mêmes travers quelles que soient nos décisions ?

Je n'ai jamais rencontré un homme avec qui j'ai abordé ces questions, à part certains sages, et qui, quels que soient ses succès, sa santé et son équilibre, ne m'ait déclaré qu'il souhaitait être autrement qu'il n'était.

L'aspiration à être différent est plus

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ou moins préoccupante. Mais je crois que c'est une des premières caractéristiques de l'être humain. Quelle est notre relation avec le monde ? Dans quelle mesure ce monde nous convient-il ? Comment agit-il sur nous ? Quelles nourritures nous offre-t-il et de quelle qualité ? Que devons-nous lui donner ?

La question est double : moi et moi, moi et le monde. Certes les connaissances actuelles de l'Occident nous apportent de nombreuses réponses. De nombreuses réponses justement, mais dont aucune, par cette multiplicité même, ne paraît être la réponse. Psychologie et psychanalyse, biologie, science pure, philosophie, sociologie évoluent d'année en année. Et ce qui se présente aujourd'hui comme vérité sera considéré demain comme « dépassé » par une autre théorie qui fera autorité pour un temps avant d'inspirer à son tour pitié à la génération suivante.

En face de ces approches et de ces tentatives, la notion orientale de la Réalisation spirituelle s'offre à nous, immuable à travers les siècles. Moksha ou Nirvana, elle est à la fois une conception métaphysique plus satisfaisante que tous

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

les systèmes de la pensée contemporaine, et le but final d'une démarche concrète et pratique, embrassant tous les aspects de l'existence, donnant à chacun d'eux son sens, sa place et la possibilité de s'enrichir d'une dimension proprement illimitée.

Certes la conception d'un destin de l'homme dépassant infiniment ce que nous entrevoyons avec nos sens et notre raison pure est le fondement même du Christianisme. Mais la dogmatique est souvent difficilement conciliable avec la métaphysique universelle dont on retrouve les principes dans toutes les Traditions.

Et, surtout, le maître spirituel a pratiquement disparu, le prêtre ou le pasteur renonçant à donner une réponse à tous les problèmes vitaux de l'individu, auxquels le médecin, le psychologue, le sociologue, ...ou le chiropraticien-qui-fait-aussi-du-yoga-et-de-l'accuponcture répondent chacun pour leur part, sans être toujours d'accord entre eux, loin de là.

Mettons les choses au mieux, le médecin le plus conscient de l'unité fonctionnelle des mécanismes physiques, émotionnels et mentaux, n'offre jamais qu'une

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

solution limitée et ne prétend ni résoudre tous les problèmes ni répondre à toutes les questions qui se posent à un être humain.

Cette prétention incroyable, c'est celle des Maîtres hindous. Certes ils ne disent pas que cette plénitude, ou cette certitude, est aisée à découvrir, qu'elle est à la portée de tous moyennant un peu de temps et un peu (ou beaucoup) d'argent. Mais qu'elle est possible et qu'il est certaines voies où chaque pas en avant rapproche de ce But transcendant.

*

La voie, le yoga, la sadhana, l'ascèse — appelez ça comme vous voudrez — commence toujours là où nous sommes, tels que nous sommes. Et c'est vraiment de nous — de vous, de moi — qu'il s'agit, nous qui sommes en cause.

Vous êtes en train de lire ce livre. Surprenez-vous en train de le lire. Posez-le Redressez-vous. Un petit peu. Vous êtes là. Voici votre tronc sur le siège. Vos jambes. Vos épaules probablement contractées, ou vos mains, ou votre machoire, ou votre front et votre crâne. Oui, c'est

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ça, relachez-les. Et relachez aussi votre ventre, votre meilleur ami. Vous savez : le ventre des statues de Bouddha, même celles dont le visage est le plus spiritualisé. Vous êtes là. Qui lit ce livre ? C'est vous. Et pourtant vos poumons respirent très bien tout seuls sans vous. Est-ce que vous vous sentez plein de vie ? Ou est-ce que vous ne sentez rien du tout ? Qui pense ? Comment ? Et dans votre poitrine, qu'est-ce qui se passe ? Heureux ? Malheureux ? Et oui, ça fait bien des années que notre vie se déroule, avec des succès, des échecs, et beaucoup d'oubli. Mais maintenant, là, ici, tout de suite. Elle est là, cette vie. Vous êtes là. Qu'est-ce qui est là ? Qui est là ? Qu'attendez-vous ? Pourquoi ? Vers quoi allez-vous ? Pourquoi ?

L'enseignement des Maîtres est essentiellement concret. Nous apprenons à être, à nous connaître, à nous comprendre, — et bien plus encore, que nous ne pouvons pas soupçonner au début. Nous avançons, guidés par des connaissances précises, des méthodes. On dit que l'expérience de quelqu'un ne peut jamais profiter aux autres. Le Maître est celui qui

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sait comment faire profiter les autres de son expérience. Il sait, il voit, il peut. Il propose l'exercice voulu au moment voulu, il crée certaines conditions d'existence et il provoque certains incidents qui nous permettront de voir, de nous voir. Et, par le seul rayonnement de sa présence, il détermine en nous de profondes transformations. Toutes ces possibilités tiennent à son être. Un aveugle ne peut pas guider d'autres aveugles. Celui qui dort à poings fermés ou s'agite en rêvant ne peut pas réveiller ceux qui dorment à côté de lui. Mais le Maître voit. Et il est éveillé.

Ce qui nous aide à un moment n'est pas ce qui nous eut aidé ou nous aidera à un autre moment. Et cela, le Maître le sait. Imiter un Maître de l'extérieur est ce qu'il y a de plus impossible. On ne peut pas jouer au Maître, même avec la plus grande honnêteté. On est ou on n'est pas un Maître. Ce n'est pas une question de connaissances. Indiquer un exercice à une certaine personne, à un certain moment, c'est grave. Heureusement, quand il y a un peu de recherche sincère, la merci de Dieu est aussi vaste que nos imprudences. Sans cela, que de dangers nous

CC0. In Public Domain. Śri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ferait courir la bonne volonté de tous ceux qui ont appris quelque chose et qui désirent nous l'enseigner.

Témoigner, aider par une simple présence silencieuse, est parfois donné à celui qui s'y est longtemps préparé en se niant profondément lui-même. Mettre le nez d'un autre au bon endroit au bon moment et lui permettre de se voir n'a de sens que si cela aussi passe à travers nous comme une grâce. Nous ne l'avons pas voulu. Nous avons seulement laissé s'accomplir. Mais enseigner un exercice parait toujours possible. Et c'est grave aussi.

C'est vrai que, des exercices, il y en a beaucoup. Il y en a pour la pensée, il y en a pour les sentiments, il y en a pour le corps, et il y en a pour les trois à la fois. Il y en a qui portent sur les associations d'idées, sur la respiration, sur la sensation de tel centre d'énergie, sur la conduite de l'imagination, sur la façon de regarder quelqu'un et sur la façon de l'écouter. Et il y en a qu'on peut utiliser pour le contraire de ce à quoi ils sont destinés. Il y en a qui viennent de l'Inde, d'autres du Tibet, d'autres du Japon et d'autres du Christianisme. Il y en a qui se prati-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

quent seuls et d'autres en groupe. Et on peut en faire collection : « Echangerai respir. yog. tib. produis. chaleur dans tt. organisme contre techn. visualisation muladhara chakra, préfer. tantrisme ».

Je me refuse à décrire un seul des exercices, aussi simples soient-ils en apparence, que j'ai pratiqués ou que j'ai vu pratiquer. Et en voici la raison : aucun de ces exercices n'a de sens en lui-même. Ce sont des étapes sur une voie bien précise menant très loin, beaucoup plus loin que nous ne pouvons nous le représenter avec notre compréhension ordinaire. Même un exercice qui parait maîtrisé ne peut pas être vraiment compris avant qu'on ait atteint le But, avant qu'on soit capable de le situer dans une totalité.

Qu'est-ce qui se produit alors ? Différents exercices passent peu à peu dans le domaine public. Des exercices de relaxation, de sensation de son corps, de respiration, par exemple. Et, comme le singe qui veut montrer la lanterne magique et qui a tout compris sauf qu'il fallait allumer la lampe, ou comme le mauvais génie dans les mains de qui les roses se changent en crapauds, nous fai-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sons de l'exercice une vague recette sans portée.

Ou bien encore nous entendons parler d'une technique thérapeutique moderne, en psychanalyse ou en neuro-psychiatrie, et nous disons que c'est la même chose que telle technique hindoue. Alors qu'il n'y a aucun rapport, si ce n'est à la surface.

Tout dépend du but poursuivi. Et, pendant longtemps, le but du chercheur spirituel ne peut être qu'un faux but, une espèce de compromis entre l'aspiration profonde supra-égotiste encore confuse et le désir qu'a l'égo de rester le maître et de s'enrichir par de nouvelles acquisitions.

En fait la situation doit se retourner et l'égo, l'initiative individuelle, doit abandonner la partie. Le prix est élevé. Le Maître demande tout. Mais il promet tout.

Qu'est-ce qu'il promet ? Un état dans lequel tous les problèmes seront résolus, dans lequel nous ne voudrons pas autre chose que ce qui se passera, instant après instant, et nous le voudrons dans l'unité de nous-même avec la totalité

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

de nous-même. Un état où conscient, subconscient, inconscient et supra-conscient ne font plus qu'un. Un état où nous savons que rien ne nous menace, où le souvenir même de la crainte n'a pas place. Un état où chaque moment est vécu dans la certitude, l'absence de toute contrainte et la spontanéité. Un état où la conscience de la vie est telle que la naissance et la mort apparaissent comme un rêve. Un état où celui qui a accepté de mourir complètement à lui-même découvre que sa vie s'est élargie aux limites de l'Univers et a dépassé ces limites en transcendant à la fois les prisons du temps, de l'espace et de la causalité. Et bien plus encore, puisque la véritable Réalisation se situe au delà de toute détermination possible.

Le disciple soufi ou yogi croit de toutes ses forces que cela est vrai. Sa Tradition le lui dit. Son Maître en témoigne. Et, surtout, par la grâce de ce Maître, il lui sera donné de vivre, ne fut-ce qu'une fois, une expérience de cet ordre. Alors il ne sera plus question pour lui d'améliorer sa situation, mais de la transcender. Et le souvenir de cette expérience l'aidera

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

dans les terribles difficultés qui jalonnent la voie. Le disciple oriental diffère radicalement de l'inquiet européen qui cherche un remède à son trouble. L'oriental attend infiniment plus que le chercheur occidental n'oserait jamais espérer, même dans ses rêves les moins sérieux. Mais il mesure ce qu'exige, en contrepartie, une telle prétention. Et ce que l'occidental — sauf bien rares exceptions — ne mesure pas, lui, absolument pas, c'est ce que le disciple hindou ou musulman est tout à fait décidé à payer, en renoncement, en sacrifice, en don de soi, en efforts, en épreuves consenties et assumées.

Ce qui nous paraît réservé à des saints ou des héros avec lesquels nous ne nous attribuons aucune commune mesure est considéré par l'hindou traditionnel comme la norme d'une vie humaine normale. Certes il y a toujours eu des exceptions et des ambitions spirituelles beaucoup plus tièdes — autrement dit des lignes de vie beaucoup plus égoïstes. Mais elles apparaissent comme anormales, comme apparaissent chez nous la brutalité à

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

l'égard des enfants, l'abandon des parents sans ressources, l'escroquerie.

Les Hindous ont d'ailleurs un mot pour désigner cette norme de vie. Un mot presque aussi célèbre que ceux de *maya* ou de *yoga* : le *dharma*.

Dharma est généralement traduit par devoir et en anglais par *duty*. Les Hindous emploient eux-mêmes souvent ce mot *duty*. Mais ils lui donnent un sens bien différent de celui que nous attribuons à « devoir ». Je me souviens d'un swami me décrivant un jour les dégats causés à Bénarès par les singes qui y pullulent et concluant la description d'une longue série de méfaits par cette remarque : « *The only duty of theese monkeys is to do mischiefs* ». « Le seul devoir de ces singes est de faire le mal ».

Le dharma du singe est de faire le mal. Celui de l'homme est de s'éveiller à sa véritable nature d'homme. Et cela il ne peut le faire qu'en s'efforçant d'occuper la place qui lui est dévolue dans la Manifestation universelle.

Le dharma d'un maître de maison ou celui d'un yogi ne sont pas les mêmes.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Mais il n'y a pas entre eux la différence radicale qui existe chez nous entre un Chartreux ou un Trapiste, par exemple, et un homme dans le siècle.

Ni le yogi ni le chef de famille ne vivent pour eux. Ils vivent pour le dharma. Et ils sont convaincus que c'est la meilleure vie pour eux, la plus satisfaisante et la plus riche.

L'homme d'affaires qui se fait *sannyasin* change de dharma. Mais il était déjà lié à un ordre qui dépasse ses appétits, ses répulsions et ses réactions. Un ordre conforme non plus aux impulsions des hommes non régnérées et non conscients, mais à la Loi universelle perçue, « réalisée », par les Sages de tous les siècles, par ceux qui ont atteint une conscience supra personnelle et la « Connaissance », celle de la Réalité au delà des apparences et de l'Unité au delà de la multiplicité (*Brahmavidya*).

*

En Occident, de nombreuses personnes se tournent vers le yoga comme vers une gymnastique qui fait qu'on se trouve

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

bien dans sa peau. Et, en effet, les asanas sont efficaces, calment, détendent, maintiennent l'organisme en bonne marche. Les dos se redressent, les attitudes deviennent plus libres, souvent même les sentiments plus sereins et les pensées plus claires.

Beaucoup aussi visent plus loin. La mode du Zen a l'air de vouloir détrôner celle de l'Hindouisme. Et il y a des places à prendre pour les premiers japonais qui voudront faire de l'argent en France en proposant quelques *koans* et en donnant quelques coups de bâton. A ce moment il y aura une « Fédération Française de Yoga » rattachée au Commissariat aux Sports, avec des professeurs licenciés et syndiqués, des compétitions de postures et un record de France de *Shirshasana* ou posture sur la tête avec 4 heures 9 minutes 20 secondes 8 dixièmes chronométrés par un juge officiel. L'ésotérisme se réfugiera alors auprès de maîtres Zen dont les disciples sauront non seulement que le yoga ne mène à rien mais que les maîtres autres que le leur n'ont pas de connaissance réelle et ne peuvent que duper les naïfs. Hors de chez nous, pas de

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

salut. Tout cela amuse les dilatés et indigne les rétractés.

Pourtant il y a plus sérieux. Il y a une clientèle restreinte pour des témoignages authentiques, et un vaste mouvement d'intérêt pour des ouvrages qui remuent ces questions. Il y a une recherche, une espérance et une tentative. Malheureusement elles sont fondées sur un malentendu à peu près généralisé. (Je n'écris pas cela bien sûr, pour un certain nombre de personnes que je connais, et celles que je ne connais pas, qui en savent plus long que moi et devant qui la seule attitude décente que je puisse avoir est de m'incliner).

Car l'expérience de séjours longs et répétés dans les milieux hindous, et même musulmans, traditionnels, notamment divers ashrams, et des reprises de contact avec la vie parisienne m'oblige à une constatation très simple et excessivement importante : l'Européen normal attiré par les méthodes spirituelles de l'Asie est radicalement différent de l'Hindou classique qui décide d'approfondir sa propre spiritualité. C'est une différence difficile à soupçonner et presque impossible à

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

comprendre avant d'y avoir été aidé par des années d'expérimentation sous une direction qui ne court pas les rues. Mais elle explique bien des échecs, des échecs parfois graves, allant jusqu'au désespoir si ce n'est au suicide des malheureux « disciples ».

Oh, à dire, cela paraît très simple et très connu. D'ailleurs voici : le disciple Oriental est tout de suite convaincu que pour se trouver il faut se perdre, que pour vivre il faut mourir à soi même. Le chercheur occidental, même s'il agrée intellectuellement à cette idée, la refuse pratiquement de tout son être et, cela, pendant des années et des années.

Croyez-moi. Je suis très sérieux, parce que c'est grave et important : c'est vrai. Je souhaite de tout mon cœur que vous ne vous trompiez pas en pensant que ce n'est pas votre cas. Mais je peux vous dire qu'il m'a fallu une longue pratique et trois séjours en Inde avant que cette différence m'apparaisse telle qu'elle est. Et je suis bien obligé d'écrire que, si mon premier livre et, surtout, mes films sur la spiritualité hindoue m'ont amenés à rencontrer plusieurs centaines d'occidentaux

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

intéressés par ces questions, j'ai dû constater que cette idée fondamentale, clé et condition de tout le reste, n'est presque jamais vécue comme une conviction profonde sur laquelle on peut s'appuyer à tout instant, je dis bien : à tout instant.

Et voici pourquoi, malgré beaucoup d'efforts, beaucoup de sérieux et bien des tentatives pour se transformer et vivre autrement, tant de chercheurs occidentaux sincères piétinent désespérément. Oui, désespérément. Car c'est vraiment désespérant d'entrevoir et de ne jamais atteindre et de prendre seulement chaque jour un peu mieux conscience de son impuissance et de sa sécheresse.

Le changement intérieur ne peut pas être gagné. Il peut seulement être reçu, comme un mode de vie qui est là et dont nous nous détournons. Nous ne pouvons pas saisir. Nous ne pouvons que nous dessaisir. Et être saisis. Comme disent les Hindous : « *let go* », ce que traduit fort bien « Lacher prise » (1). Ou encore :

(1) *C'est d'ailleurs le titre d'un ouvrage du Dr Hubert Benoît.*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

« *surrender* » et « *yielding* » qui expriment la même idée : abandon, renoncement, don de soi.

Notre premier mouvement, notre mouvement profond, devant de telles notions, c'est le refus.

Nous voulons bien tout, mais que ce soit nous.

Céder et être « pris en charge », même par une Vie qu'on nous promet plus vaste que la nôtre, nous apparaît comme faiblesse, démission, ou pire : perdre pied, être emporté par les évènements, risquer de se retrouver perdu, vaincu, désemparé.

Et nous nous tendons vers le but, nous refusons le mouvement vers le bas qui est la condition du mouvement vers le haut. Il faut d'abord nous prosterner devant Dieu, devant le Gourou ou devant notre propre Soi profond avec lequel nous ne sommes pas en contact — puis nous relever en sentant que notre vie ne nous appartient pas et nous est donnée. C'est nécessaire. C'est suffisant. C'est difficile.

Sentimentalité, propos de bonne sœur, attitude faible ou servile ? Non pas,

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

attitude la plus intelligente et la plus habile qui puisse être : faire appel à beaucoup plus grand et beaucoup plus fort que soi. Alors peuvent être trouvés la certitude, la spontanéité et la liberté, l'unité et la réconciliation intérieure.

Et bien d'autres choses encore que nous ne pouvons même pas soupçonner.

C'est le retour à la source de la vie, à la source de l'être et à la sécurité, dont le sein maternel et la protection paternelle ne sont qu'une traduction. Pourquoi le Fondement de notre existence est-il, dans presque toutes les religions, appelé : Père ou Mère ? Non par extension de la notion infantile, comme crut le découvrir Sigmund Freud. Mais, au contraire, parce que cette relation filiale est, en mode sensible, celle qui symbolise le mieux la relation plus profonde entre la conscience individuelle et la Conscience universelle, entre la Grande Vie de la Manifestation et la nôtre.

C'est cette ouverture à l'énergie même de la création (*la shakti*) qui seule, peut nous libérer totalement de cette nostalgie inconsciente de la période infantile

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ou même fœtale — dont les Maîtres Hindous sont d'accord avec les psychanalystes pour dire qu'elle empêche l'homme de devenir enfin adulte.

Il n'y a qu'une seule sorte d'adulte véritable : l'homme qui s'est consciemment mis en conformité avec la Loi de la Manifestation et soumis à la grande Vie dont il est né et où il garde sa racine.

Si j'écris la vie divine, je perdrai l'acquiescement des lecteurs non religieux.

Si j'écris la vie de l'Univers, je serai suspect aux chrétiens qui m'accuseront de panthéisme et me reprocheront de ne pas reconnaître la réalité de Dieu.

Je laisse donc à chacun le soin de vivre ou de mourir.

Et, pour ne heurter personne, j'emploierai le terme de CELA (*tat*) que les Hindous utilisent si volontiers.

Jusqu'à ce que nous soit donnée la liberté intérieure totale, nous ne nous en remettrons jamais assez à CELA. Par nous même nous ne pouvons rien faire et nos échecs, dès que nous nous attaquons réellement à une modification tant soit peu

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

importante de notre être, nous l'enseigne chaque jour.

Vouloir obtenir un résultat, c'est s'ancrer dans l'erreur. Pour une action partielle que nous aurons effectuée, combien de germes d'autres réactions n'avons-nous pas semés, combien de résultats qui nous échappent n'avons-nous pas préparés — en nous et hors de nous — et dont nous sommes les premières victimes.

Croyons-nous qu'une part de nous-même peut jouer impunément avec le reste de cette multitude que nous sommes et que nous pouvons, sans dommage, contraindre notre corps, nos sentiments ou notre sexualité à réaliser ce qu'un de nos désirs de progrès a décidé ?

Vouloir faire le bien est encore une attitude fausse. La seule attitude juste — mais il nous faudra sans doute des années d'apprentissage pour qu'elle nous devienne possible — c'est ce lacher-prise du Zen qui n'est autre que le *Fiat* des Chrétiens : que Sa volonté soit faite et non la mienne. Aussi désemparé, contradictoire, divisé intérieurement, aussi négatif et fermé soit-on, on n'est jamais renié par CELA. C'est du fond de mon im-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

puissance, du fond de ma situation acceptée, assumée — non pas jugée mais offerte — du plus profond de moi (du plus profond avec lequel je puisse être aujourd'hui en contact) que doit monter un appel, une prière de confiance et d'amour : « Qu'il soit fait selon Ta volonté ». Si le secours doit venir jusqu'à l'homme réel, c'est de l'homme réel que doit monter la demande. Tout le reste est mensonge.

Et l'homme réel, instant après instant, nous est masqué par l'imagination, les opinions, les jugements, les refus. Voilà Satan.

Alors un Maître irrésistible, que les Hindous appellent « *inner Guru* », le Gourou intérieur, parlera très simplement en moi. Et l'évènement que j'allais affronter, que peut-être je voulais tout en le refusant — je parle de ce qu'il est convenu d'appeler péché ou tentation, ou le mal — se résoudra de lui-même, sans frustration, sans violence et sans refus, en une expérience plus riche et plus nourrissante, en un échange libre et spontané parce que dirigé d'En-Haut.

Il est faux de croire que notre imperfection nous sépare de CELA. Nous ne

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sommes séparés que par une illusion qui nous fait sans cesse remettre l'élan d'amour du fils vers le Père sous le fallacieux prétexte que, tels que nous sommes, ici et maintenant, nous ne sommes pas dans l'état de grâce qui permettrait la communion.

Et c'est vrai que la distance qui me sépare est incommensurable. Mais elle est aussi inexistante. Car, à chaque instant, déchiré ou unifié, apaisé ou révolté, certain ou plein de doute, pêcheur ou pardonné, quoi que ce soit qui me conditionne et me détermine, où que soit prise mon attention, — Je suis. Et c'est la définition même de Dieu. Je n'ai l'être que parce que Dieu a l'être. Mais j'ai l'être parce que Dieu a l'être. Si je veux savoir : Je suis, je peux toujours le savoir. Et si je suis, je fais (« *I am the doer* ») car je suis à la fois *Brahman* et *Shakti.*

L'instant me prend à CELA mais dans l'instant je peux me donner, me rendre à CELA. Ces deux mouvements sont éternellement simultanés, à condition que je me donne, que je sois là pour me donner. Et je suis là, éternellement. Rien de réel ne nie ma présence. Ce qui fait que

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

je ne suis jamais là n'est que rêve, mensonge, illusion, hypnotisme, — irréel trop réel, hélas, pour nous qui dormons.

Tout l'enseignement du Yoga — et du Christ — est un appel à l'éveil pour que nous puissions répondre à un dessein supérieur. Nous sommes destinés à des expériences de vie bien autrement intéressantes et convaincantes que celles qui nous attirent aujourd'hui.

Qui, ayant trouvé ce bonheur et cette certitude qu'il a toujours cherchés, continuerait un simulacre de recherche là où ils ne peuvent pas être trouvés ?

*

D'un certain point de vue cette seule attitude juste (cette seule attitude intelligente (1), est toujours possible quelles que soient les conditions extérieures.

Qu'est-ce qu'un védantiste qui affirmerait que la vie est un rêve et une irréalité, à condition de rêver de calme, de sérénité et de sages sublimes à barbe blan-

(1) *Beaucoup de maîtres hindous emploient le mot* skill *: habile, adroit.*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

che, mais qui y croirait dur comme fer et voudrait reprendre en main toute la direction des opérations s'il rêve de soucis financiers, de menaces à son égard, de l'injustice de ses proches et de ses maux d'estomac ? La conversion, la métanoïa, est à notre disposition dans n'importe quelles circonstances.

Mais il est vrai aussi que les conditions de vie nous prédisposent plus ou moins à cette reddition de l'égo et à cette mise en conformité de notre être avec un autre ordre de possibilités, permettant l'ouverture à une Force plus vaste que notre vie individuelle. C'est vrai des conditions extérieures : observance des cycles et des rythmes, horaires de travail, confort et attitudes corporelles, nourriture, — et des conditions intérieures : les convictions non seulement intellectuelles mais organiques que nous devons à la façon dont nous avons été formés (ou déformés), à notre éducation.

Et, pour qui a fini par comprendre le secret à la fois si simple et si difficile, il devient clair que notre civilisation contemporaine nous est, tous comptes faits, gravement défavorable.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

C'est nous qui encombrons le champ d'action de CELA. « Délivrez-nous du mal » signifie vraiment : « Délivrez-nous de nous même ». Or, sous le nom d'humanisme, nous apprenons à nous cramponner de plus en plus à notre propre fardeau, à croire que notre égo va faire notre bonheur à condition de le perfectionner de plus en plus.

Ce qui est faux, dans notre civilisation contemporaine, dans ses influences et ses suggestions si puissantes, c'est l'accent mis sur la recherche de la personnalité. « Faites ressortir votre personnalité », « la touche finale qui souligne votre personnalité », « le cadre qui mettra en valeur votre personnalité ». C'est l'opposé de la Voie, la course joyeuse vers la prison, l'esclavage et la mort. L'empire de la publicité, de la mode, des romans, des films, des journaux, 90 % des conversations, sont un poison qui nous tue, qui nous tue en ne nous parlant que de vivre sa vie.

Bien sûr, l'éveil doit avoir lieu au sein même de l'existence. Rechercher des conditions exceptionnelles, à l'abri des difficultés, n'est que remplacer un rêve

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

par un autre, un hypnotisme par un autre, rester dans l'irréel. Mais la vie doit prendre un sens qui est exactement le contraire de celui que nous lui donnons aujourd'hui.

Tous les Maîtres Spirituels sont d'accord sur la nécessité d'un certain nombre de conditions : esprit de pauvreté, simplicité, soumission à un ordre, acceptation, renoncement, etc... Le guerrier, le roi, les commerçants, dans une Société traditionnelle, sont parfaitement convaincus que la richesse est un *dharma,* comme la sottise pour les singes, une fonction sociale qui leur impose aussi une attitude de service et un grand nombre de devoirs et de responsabilités, que tout leur est donné et qu'ils n'ont droit à rien.

Or notre civilisation actuelle va exactement à l'opposé et, sous prétexte de progrès, veut apporter au monde entier notre plaie : « augmenter les besoins ». L'Hindouisme et l'Islam sont considérés comme rétrogrades dans la mesure même où ils sont justement fondés sur la limitation des besoins, une certaine pauvreté, un « ordre » auquel les initiatives humai-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

nes doivent se soumettre pour des motifs supra-humains.

Où trouvons-nous un Ordre semblable en Occident ? Seulement dans les Monastères, dans les « ordres » religieux, c'est-à-dire en dehors de la vie et de la société, ce qui est anormal. Si on voit tous les rapprochements qui peuvent être faits entre la règle monastique proposant aux moines des conditions de vie idéales et les *shastras* (prescriptions) hindous déterminant le *dharma,* toute une sociologie et toute une économie en fonction de la Réalisation métaphysique, de la Réalisation du Soi, apparaissent clairement : le contraire, nous le savons bien, de notre société moderne dite « occidentale ».

Idée qui ne fait aucun doute pour les véritables hindous, bouddhistes ou musulmans, mais que bien peu de Chrétiens acceptent, se faisant ainsi complices de cette Société moderne anti-spirituelle par excellence. En la matière, le renversement de la perspective religieuse devient parfois aberrant. Certains missionnaires et chrétiens indiens issus de la colonisation considèrent que seul l'écroulement de l'Hindouisme ouvrira les portes au Chris-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

tianisme, qui jusqu'à présent n'a pas réussi à atteindre le moins du monde la Société hindoue traditionnelle. Comme le meilleur agent de destruction de l'Hindouisme et du *dharma,* c'est la transformation économique et culturelle de l'Inde traditionnelle en une Société moderne fondée sur le profit, la concurrence et l'ambition, les Chrétiens sont dans le peloton de tête des fossoyeurs de l'Inde religieuse.

Tout se tient. Nous partons de notre insatisfaction. Nous cherchons dans cent directions fausses. Nous découvrons un jour que la solution réside dans un renversement, quelque chose comme le passage du positif au négatif en photographie. Cette expérience est si totalement convaincante, si supérieure à tout ce que nous avons jamais connu que, si nous l'avons faite ne serait-ce qu'une fois, nous ne pouvons plus l'oublier. Et, dans la lumière de ce renversement, nous voyons bien ce qui nous paraissait le plus certain n'être en effet que l'inversion de la Vérité.

Pour nous, avec nos chantiers, nos laboratoires et nos instituts de statistiques, nos plannings et notre rendement,

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

les Orientaux apparaissent comme des rêveurs. Mais pour les Asiatiques qui ont conservé la mentalité traditionnelle — et qui se comptent encore par dizaines de millions — il n'y a pas de doute que c'est, au contraire, nous qui sommes en plein rêve, consacrant nos énergies à des fins infantiles, à des amusements dangereux qui ne peuvent que nous détourner de plus en plus du seul but de la vie humaine, — et du bonheur.

Le terme qui revient sans cesse, c'est celui de « Réel », *Sat*. « De l'irréel, conduis-nous au Réel ». Le Dieu des *Bhaktas*, le Soi des Gnanins est ce qu'il y a de plus réel : c'est la Réalité par excellence. Celui qui cherche Dieu ne renonce pas à des choses solides et bien présentes pour se tourner vers un mythe qui le berne. Il renonce à une façon d'être irréelle et illusoire pour la plénitude de la Vie, de la Connaissance, — et de la Joie. Pourquoi donner un prix si élevé pour acheter des richesses éphémères et tant travailler pour cela, au lieu d'acquérir les trésors que rien ne peut nous ravir et la Paix que nulle puissance ne peut détruire ?

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Chapitre V

HIC ET NUNC

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Quel profit, nous autres occidentaux, pouvons-nous tirer de l'Hindouisme ? La force de la conception hindoue, c'est qu'elle embrasse et unit tous les aspects de l'existence, depuis les Principes Métaphysiques et un Absolu au delà de toute détermination ou attribut, jusqu'aux détails les plus concrets de notre vie quotidienne.

Tout s'oriente en fonction d'un But unique vers lequel tous peuvent et doivent se rapprocher selon leur mesure et leur niveau de développement, le paysan, le guerrier, le commerçant et le swami : la Réalisation, la Libération, *moksha* ou *mukti.*

En fonction de ce But, la vie familiale et le métier joueront un rôle bien précis. Et c'est ce But qui sert de critère pour juger de la valeur de chaque activité. Les applications sont alors innombrables.

Il y a une façon de faire l'amour qui éloigne du But et une façon qui en rap-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

proche. Une façon de manger qui éloigne du But et une façon qui en rapproche. Et il faut bien dire que, chaque jour un peu plus, notre vie moderne est organisée pour nous éloigner du But autant qu'il est possible.

Je prendrai un exemple : l'attitude physique. La posture est la première condition d'une croissance de la conscience. L'Islam, l'Inde, le Japon connaissent les lois bien précises qui déterminent comment s'asseoir, se tenir debout, marcher, se reposer : une certaine tenue de la colonne vertébrale, un certain relachement des épaules et de la nuque, une certaine position du bassin, une certaine liberté du ventre, et, en posture assise, une certaine position et hauteur des genoux par rapport à l'os illiaque.

Ce sont des règles qui se vivent et qui se déduisent de la connaissance de soi plus qu'elles ne s'apprennent par cœur et ne s'imitent de l'extérieur. Et ce sont des règles fondamentales dont l'observance rend possible une intégration intérieure et l'éveil de la conscience de soi, mais dont l'inobservance condamne à se connaître et à se comprendre de moins en moins, à

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

être de plus en plus divisé intérieurement. Sans parler, à un niveau plus ordinaire, d'un perpétuel manque d'énergie et d'une incapacité à résister aux pressions et aux chocs de l'extérieur.

Or tout notre confort moderne, tout notre ameublement, les sièges de nos maisons et ceux de nos autos, vont à qui mieux mieux à l'encontre de ces lois, jusques et y compris les fauteuils dits de « relaxe ». Le malheur est que l'homme moderne, même celui qui ne songe pas à consulter le kinésithérapeute, est devenu tellement incapable de prendre une attitude juste que lorsqu'on lui donne la possibilité de s'asseoir, de se tenir, comme il le devrait, cela lui parait si inconfortable qu'il se sent au supplice au bout de quelques minutes.

Alors il renonce à une des premières conditions de son salut, sans renoncer pour autant à parler d'évolution, à donner des réponses, à remuer des théories, à pratiquer des exercices.

Sauf quelques cas privilégiés — il y en a tout de même — il faut à l'homme et à la femme occidentales contemporaines de trente ou quarante ans plusieurs an-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

nées de pratique méthodique pour récupérer un corps capable de servir le Grand But, ou capable, tout simplement, de leur assurer une vie harmonieuse.

Il n'y a pas de miracle et aucun chiropraticien, professeur de Yoga ou masseur, ni le plus authentique des Maîtres spirituels ne peut réparer en quelques semaines vingt ans et plus d'habitudes désastreuses.

Ou du moins si, il y a un miracle. C'est lorsque se produit l'éveil de la fameuse *kundalini,* la grande vedette des manuels de yoguisme, et sa non moins fameuse montée le long de la colonne vertébrale. Si cette sublime expérience est facilitée par la présence d'un véritable *jivanmukta,* le corps du disciple et notamment la colonne vertébrale en question peuvent se trouver transformés d'une façon en effet miraculeuse.

Mais je ne vous conseille pas de trop y compter. Et si le phénomène tant attendu des yoguistes de toute obédience menaçait de se produire prématurément, il n'en résulterait que de terribles douleurs dans le dos et un état de contraction proprement insupportable.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

En la matière, les asanas du Hata Yoga, tels qu'on peut les pratiquer en France avec un professeur consciencieux (et il en existe plusieurs), ont certainement une influence bénéfique.

Mais une véritable attitude est aussi bien psychique que physique. Et, sans la conversion intérieure, *sans une conscience du but, d'une part, et de la voie, qui y mène, d'autre part,* rien n'est possible dans les ténèbres de la non connaissance de soi. « L'œil est la lampe du corps, mais si tout ton corps est dans les ténèbres... » Une fois de plus : tout se tient. Et le travail effectué sur le corps n'a de sens qu'inséré dans une compréhension plus vaste. Une compréhension qui est celle du Maître. Mais qui est aussi au fond de nous, comme la compréhension de la graine qui germe et dont la tige sait qu'il faut tendre vers l'air libre et la chaleur du soleil. Si cette compréhension n'était pas enfouie en nous, nous n'aurions aucune chance de pouvoir nous y ouvrir et lui faire place peu à peu.

★

Ce que j'écris pour l'attitude physi-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

que est vrai aussi des autres conditions d'existence. L'harmonie avec les rythmes et les cycles de la nature, primordiale dans une société traditionnelle, est presque totalement perdue de vue en Occident. On ne la retrouve guère que dans l'année liturgique de l'Eglise catholique. Tout, dans l'univers est respiration. Croyez-moi, ceci n'est pas une formule. Ceux qui ont vu sur quoi pouvait déboucher leur petite respiration physiologique savent bien de quoi je parle. Et nous respirons à contre-temps. Il n'est plus ni saisons, ni jour, ni nuit, ni vigiles, ni matines. « Il y a un temps pour tout » disait la Sagesse des Hébreux. Qu'avons-nous fait de leur héritage ?

Et que dire de notre nourriture, de toutes nos nourritures ? Nous mangeons trop des nourritures mauvaises, à n'importe quel moment et de n'importe quelle façon, et nous sommes infiniment plus exigeants sur l'essence que nous mettons dans nos voitures. Les vitamines sont à la mode mais nous avons perdu tout intérêt pour les véritables qualités subtiles d'un aliment. Là aussi, le règne de la quantité a détrôné la notion de la vérita-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ble qualité. Un peu de riz et de légumes semés au moment juste, cultivés sans violer la nature et récoltés à l'heure qui convient donnent plus d'énergie et une énergie d'une qualité plus raffinée qu'un gueuleton comme nous aimons en faire. Et les aliments ne sont pas notre seule nourriture. L'air que nous respirons en est une aussi. Quel air respirons-nous à Paris ? Comment l'assimilons-nous ? Or la science du yoga reconnait des nourritures indéfiniment plus subtiles, à commencer par toutes les sensations, toutes les impressions : visuelles, auditives,... des plus simples aux plus complexes. Toute la vie est combustion. C'est une idée d'ailleurs parfaitement admise par notre biologie. Tout phénomène demande, pour se produire un « combustible » et un « comburant » qui rend la combustion possible. Le combustible est généralement du carbone ou de l'hydrogène, le comburant de l'oxygène. Dans le cas de l'homme, le combustible est ce que nous mangeons, le comburant ce que nous respirons. Tout ceci, c'est du pur manuel de sciences naturelles.

Mais le yoga va plus loin, en distin-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

guant des combustions, donc des combustibles et des comburants, de plus en plus raffinés qui échappent — au moins pour le moment — à nos analyses de laboratoire. La croissance d'un homme indigne de ce nom peut se faire n'importe comment. Pas celle d'un témoin de la Réalité et de la Vie.

Il faut choisir les combustibles. Mais il faut aussi choisir le comburant approprié. Et cela à tous les niveaux, depuis les fruits et le lait que nous absorbons, jusqu'aux vibrations les plus subtiles qui nous pénètrent, se rencontrent en nous et y produisent, ou n'y produisent pas, une certaine combustion, — en passant par les émotions artistiques ; le mouvement et la danse ; les rayons du soleil ; les récits, les mythes, les symboles et les dernières nouvelles à la une dont un peuple se repait ; les autres humains que nous fréquentons.

Voilà pourquoi l'Hindouisme attache tant d'importance à la compagnie, *sang* ou *sangha,* et à *satsang,* la compagnie des sages et des autres chercheurs spirituels, ou même toute compagnie de *sat,* la Vérité.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

D'autre part, dès qu'il y a Manifestation ou phénomène, apparaît la distinction des trois *gunas*.

L'Absolu est *nirguna*, sans attribut, Brahma au neutre (que nous écrivons, pour plus de commodité Brahman). Mais Brahman avec attributs, *saguna*, est déjà Brahma au masculin, le Créateur. L'absence de genre neutre, en français, rend plus difficile encore l'expression de la pensée sanscrite. Et on peut même dire que la religion d'un homme dont la langue ne se comprend que le masculin et le féminin ne peut pas être la même que celle d'un homme dont la langue comporte le neutre.

Toute la Création est *saguna*. Et ces gunas sont *tamas* — l'inertie, les ténèbres —, *rajas* — le mouvement, *sattwa* — la lumière, l'harmonie. La Réalisation ne peut se faire que d'une façon : la conquête de *tamas* par *rajas* et de *rajas* par *sattwa*. L'action non harmonieuse, c'est-à-dire la violence, est infiniment préférable au faux calme de l'inertie tamasique. Point sur lequel nous avons le plus souvent tendance à nous tromper, prenant la discrétion de la mollesse et de l'absen-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ce d'une réelle force de vie, pour une manifestation de savoir vivre supérieure à l'explosion de cette force vitale. Seule la conversion de *rajas* peut donner *sattwa.* Mais, l'harmonie de *sattwa* doit encore être dépassée, car, comme toute chose créée, elle ne peut être définitive et ce qui a un commencement a une fin. C'est le cœur de l'Enseignement de Krishna dans la Gîta : il faut transcender les *gunas,* pour être établi dans la position de témoin. Or toute nourriture est tamasique, rajasique ou sattwique, les oignons, la viande et le miel mais aussi le livre que nous lisons, la musique dont le rythme nous pénètre, et d'autres nourritures encore dont nous ignorons le goût et dont nous n'avons jamais entendu parler.

A moins que nous n'ayons vraiment fait tout notre profit de la véritable Tradition chrétienne.

Mais, plus importante encore que l'observance de conditions extérieures en accord avec les lois de la croissance spirituelle, est l'attitude intérieure au sein de toutes les conditions. Il n'y a qu'un terme qui puisse la définir, c'est celui de

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

conscience *(consciousness)*. Etre conscient, c'est être en état de discrimination : *viveka,* de discrimination lucide et responsable entre le Réel et l'irréel, l'éveil et le sommeil, le Soi et l'égo. Les Hindous racontent que si l'on offre à un cygne de l'eau et du lait mélangés, il saura ne boire que l'un et laisser l'autre dans le récipient. Et bien des chants *(gita)* répètent :

« Je ne suis pas ce corps soumis à la maladie, à la mort et à la décomposition ;

Je ne suis pas ces sentiments contradictoires et éphémères, ces souffrances et ces joies mêlées ;

Je ne suis pas ces pensées fugitives qui me viennent sans que j'y sois pour rien et se succèdent sans cesse ;

Je suis Shiva *(shivoham)*. Je suis Brahman. Je suis le Soi ».

*

Condamnés à vivre dans une civilisation qui ne tient aucun compte des principes métaphysiques, soumis à l'incohérence de notre existence contemporaine, devons-nous renoncer à tout espoir de croissance spirituelle ? Certainement pas, et c'est là qu'il faut être très clair.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Le Soi est partout le même. Et, du point de vue védantique, un rêve est un rêve quel que puisse être son contenu. L'éveil est toujours possible, *hic et nunc.*

Entre la sublimité de la perspective métaphysique hindoue et la médiocrité de notre vie quotidienne, même dans les meilleures périodes, il y a de quoi avoir parfois une certaine forme de vertige dont nous protège habituellement notre sommeil lui-même.

Mais il est un secret, applicable ici comme là-bas, qui nous permet partout de trouver l'assise dont nous avons besoin : l'acceptation, n'être contre rien. C'est la grande leçon concrète de l'Inde. Nous avons oublié que rien ne nous menace. Le Vedanta enseigne l'absence de peur. Et le Christ aussi. Je vais prendre une comparaison aussi simple que possible : le nageur qui se crispe et résiste lorsqu'une vague approche de lui est sûr de se trouver roulé et à moitié étouffé, mais celui qui, en toute confiance, se laisse aller à la montée du flot est porté par la mer sans le moindre dommage. Malheureusement c'est une attitude qui ne nous est pas naturelle. Et nous avons beaucoup

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

à apprendre sur nous et sur le monde qui nous entoure avant qu'elle nous devienne possible.

Pourquoi ? Parce que nous confondons mécanicité et spontanéité. Quand les Hindous ont découvert les machines inventées par les Européens, ils y ont vu une image éloquente de l'homme vivant dans l'ignorance *(avidya)* et c'est une comparaison qui est devenue fort à la mode à la fin du XIXe siècle. En 1895, Vivekananda disait : « En tant qu'*atman*, l'homme est réellement libre. En tant qu'homme, il est asservi et transformé par toutes les conditions physiques. En tant qu'homme, il est une machine qui a une idée de liberté » (1). Cette conception de l'homme machine est d'ailleurs développée d'une façon particulièrement convaincante pour les Européens dans l'ouvrage : « Fragments d'un Enseignement inconnu » de P.D. Ouspensky (Ed. Stock) dont l'édition anglaise « *In search of the miraculous* » fait autorité auprès des quelques Hindous qui l'ont lue.

(1) *Entretiens de Thousand Island Park. Trad. Jean Herbert.*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

La « spontanéité » dont parlent et reparlent si souvent les Gourous n'a rien à voir avec l'irresponsabilité des hommes soumis à leurs désirs et à leurs aversions. C'est la « glorieuse liberté des enfants de Dieu », de ceux qui sont redevenus « pareils à des petits enfants » et qui vivent entièrement, parfaitement et infailliblement l'instant présent. Je ne peux que reprendre l'image de l'inversion totale du positif photographique par rapport au négatif.

Et le chemin qui va, de la confusion de nous-mêmes avec nos fonctions, à l'unité de nous même avec l'univers passe par la distinction et la séparation, séparation qui ne signifie pas refus mais possibilité d'accepter librement. Une des principales disciplines demandées au sadhaka est *pratyahara* (la cinquième étape du Raja Yoga de Patanjali), fondement de la concentration et de la méditation. *Pratyahara,* c'est le recueillement au vrai sens du terme, la tentative pour s'arracher à la distraction et à la dispersion sous les deux formes de l'attachement et de la répulsion. La traduction courante par introspection est inexacte si elle nous donne

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

l'idée d'analyse de soi même. La définition : « séparation des sens d'avec leurs objets » est meilleure. *Pratyahara* consiste à détourner l'attention hors des données des sens, c'est-à-dire à la fois des impressions et de leurs résidus, tout notre monde psychique.

Cette attention, vers quoi la porter alors ? Vers l'ébauche d'une prise de conscience d'un monde autre que le monde visible, audible, sensible, vers le monde intérieur. L'intérêt se tourne en soi au lieu d'être attiré hors de soi. L'expérience du vrai silence vigilant, tout le monde peut la faire, les athées comme les chrétiens. Il n'est question ni de dogme, ni de croyance, mais de se situer intérieurement d'une façon un peu plus libre, et de voir ce qui se passe alors.

Ce recul par rapport à l'attraction et à l'aversion est un premier pas vers la libération de la tyrannie de l'égo *(ahamkara)*. Seule la pratique de *pratyahara* peut créer peu à peu en nous une certaine volonté *(willpower)*.

Et *pratyahara* débouche sur *vairâgya* le détachement. *Vairâgya* se retrouve dans tous les yogas. Pour le Bhakta, c'est

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

le renoncement au monde, conséquence de l'amour exclusif pour Dieu. Pour le Karma yogin, c'est l'attitude qui consiste à ne dire ni moi, ni mien — même en parlant de son corps — et à se tenir, tout en agissant, dans la position de témoin. Pour le Raja yogin, c'est la liberté par rapport aux *gunas* et aux *samskaras* ou *vasanas* (les prédispositions psychiques dues à toutes nos expériences antérieures) (1). *Vairagya* c'est la maîtrise qui permet l'impartialité et l'acceptation : ne rien désirer, ne rien refuser, ne pas fuir les difficultés. C'est la condition de toute pratique spirituelle valable et c'est le chemin qui conduit à la Libération. A son degré inférieur on parle d'*apara vairagya,* le détachement du monde, des désirs et des refus. Mais *paravairagya,* le vairagya suprême, c'est le détachement par rapport à la cause du monde elle même : la nature dans sa condition primordiale, les trois *gunas.*

(1) *Ce qui, en langage commun, fait dire de quelqu'un : « Qu'est-ce qu'il traîne ! ».*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Seul le détachement intérieur, ici et maintenant, nous permettra de ne jamais fuir ce qui vient à nous, ici et maintenant. L'égo ne voit pas d'autre possibilité de se satisfaire que d'aller vers ce qu'il veut et s'éloigner de ce qu'il ne veut pas, désirs et peurs étant le plus souvent fondés sur l'imagination. L'existence n'assouvissant ses désirs que parcimonieusement et ne se gênant pas pour lui imposer ce qu'il refuse, nous vivons dans l'insatisfaction et la crainte.

La seule issue pour transcender cette dualité, cette paire d'opposés *(dwandwas)*, c'est de faire un peu connaissance avec celui qui y est soumis, de dépasser l'impulsion brute ou la réaction, de prendre du recul, de « *se distinguer* ». C'est un effort long, demandant persévérance et courage, car nous en oublions sans cesse jusqu'à la possibilité et, si nous y pensons, nous le refusons le plus souvent tant est puissant l'hypnotisme de l'attachement et notre désir d'aller vers ce qui nous nie et nous détruit. Plus nous tentons l'expérience, plus nous mesurons notre faiblesse, plus nous comprenons que nous avons besoin d'aide et plus nous

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

rendons possible à cette aide de venir jusqu'à nous. C'est là que les yogas ont leur rôle à jouer, en nous donnant une structure intérieure et en nous apprenant à devenir le maître chez nous. Les Hindous ont un nom pour cette maîtrise, c'est *dhairya.*

Mais cette maîtrise et cette édification intérieure ne doivent se faire contre rien, — si ce n'est contre le mensonge à soi-même. Car le même « monde » (maya) qui nous détruit si nous le prenons pour ce qu'il n'est pas, devient notre ami— plus même : une part de nous — si nous le voyons tel qu'il est. « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ».

Si je ne sais pas que tout concourt à mon bien, c'est que je n'aime pas Dieu.

Nous sommes distribué dans le rôle qui nous convient le mieux, le seul rôle possible pour nous, chacun de nous, tel que nous sommes. Changeons l'acteur et, alors seulement, le metteur en scène pourra peut-être changer le rôle qu'il lui confie. Il ne s'agit pas de modifier notre vie mais de nous transformer nous même, car c'est notre être qui attire les évènements

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

de notre existence. L'acteur qui joue un roi et l'acteur qui joue un savetier ne sont ni roi ni savetier. Et aucun des évènements de la pièce ne les menace, en menaçant le personnage qu'ils interprêtent.

Jouons bien notre rôle. Et nous nous apercevrons un jour qu'il n'y a qu'un acteur unique qui joue lui même tous les rôles. Et que, nous aussi, nous sommes Cela. Il n'est qu'un Soi. Et qu'une *shakti*. Nous, le Soi, l'immuable, nous avons oublié que nous étions l'auteur de la pièce et que nous en étions l'acteur. Nous, le Soi, l'illimité, nous nous sommes pris à notre propre jeu et maintenant nous avons peur. Nous, le Soi, l'immortel, nous refusons de jouer le jeu et nous oscillons de l'espoir à la souffrance, de la naissance à la mort. Bas les masques. Car toi aussi, tu es Cela.

Nous nous faisons beaucoup de soucis pour beaucoup de choses. Mais nous ne nous soucions guère de la seule chose qui dissiperait tous nos soucis : l'Eveil. Et sur ce point l'enseignement de Ma Anandamayi ou de Ramana Maharshi rejoint étonamment celui du Christ. Cherchez premièrement une certaine Réalisa-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

tion. Car tout le reste ne dépend pas de vous.

Je veux d'ailleurs préciser qu'en écrivant l'Enseignement de Ma Anandamayi ou l'enseignement du Maharshi j'entends seulement : celui qu'ils transmettent. Mais ce serait trahir gravement le fondement même de l'Hindouisme, que faire de cet enseignement un système qui leur serait propre. Bien au contraire. Le sage manifeste une Réalité impersonnelle et intemporelle, à laquelle il ne peut rien changer et rien ajouter. Aucune comparaison n'est possible, par exemple, avec la pensée du Père Teillard de Chardin. Il est inconcevable de dire : la pensée de Ma Anandamayi, ou : la pensée de Ramana Maharshi. Par contre on peut, à juste titre, parler de la pensée du grand Shri Aurobindo, dire : avant Aurobindo et : après Aurobindo. En ce sens, le Maître de Pondichéry ne peut être considéré, quels que soient l'ampleur de ses vues et son rayonnement personnel, comme strictement orthodoxe. Et le célèbre swami Sivananda de Rishikesh, malgré le battage publicitaire fait par ses disciples, son emploi de la langue anglaise et ses métho-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

des de diffusion, était beaucoup plus représentatif du sage védantique traditionnel. Car il n'a jamais exprimé une idée qui lui fut propre, se contentant de réexposer le dharma éternel, d'être, comme disent les hindous, un « *exponent* ». L'idée de « personnalité exceptionnelle » et l'idée de progrès sont profondément ancrées dans la mentalité contemporaine. Elles sont étrangères à la *Philosophia perennis,* à l'Hindouisme et au Soufisme.

Certains sages exercent encore une action profonde sans jamais parler. Je pourrais écrire des volumes avec ce que Ma Anandamayi m'a enseigné, et pourtant, à part un certain nombre de termes sanscrits, je n'ai jamais compris ce qu'elle dit.

L'enseignement d'un Maître ne se situe pas au niveau des idées, mais au delà, sur le plan de l'être, — ou plus exactement : les plans. L'être est une échelle sur laquelle nous ne cessons de nous élever et de descendre, la Réalisation intervenant là où il n'est plus question d'être et de non être.

Il s'agit d'un but si lointain qu'il n'y a pas grand profit à essayer de se le

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

représenter. En parler trop clairement — et c'est possible, certains auteurs l'ont fait remarquablement — est même un piège. La métaphysique devient un système, un moyen d'expliquer, une sécurité. Et l'idée de la Réalisation éclipse jusqu'au sens de sa nécessité. Le vedanta se révèle une philosophie éblouissante et qui répond à tout. Mais le védantiste demeure un amas de confusion et d'ignorance de soi, à qui la voie de l'éveil réel paraît fermée, cruellement fermée. « Celui qui connaît le Brahman peut tout. Celui qui connaît le mot Brahman peut tout... dans le domaine des mots ».

Pendant que j'écris — en luttant pour laisser ce livre s'écrire à travers moi —, pendant que vous le lisez, à vous, à moi, quelque chose est possible, ici et maintenant. Et l'enseignement de l'Inde c'est cela, bien plus que la réincarnation, Vishnou et Brahma, la posture du cobra, l'intouchabilité et les ghats de Bénarès. S'il est une chose incompréhensible, c'est bien la réputation de pessimisme du Vedanta chez les auteurs européens. Le Vedanta est lui aussi une « Bonne Nouvelle » et la promesse que la vie a un

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sens. C'est la source de l'optimisme et de la confiance. Mais c'est également une rigoureuse exigence. Vivant dans l'ignorance, à chaque instant nous mourrons. Et nos plus éclatantes réussites ne sont que mensonges, vaines distractions dans l'antichambre de la mort.

La même situation dans laquelle je me trouve plongé, je peux la vivre de deux façons extérieurement semblables : en esclave ou librement, intérieurement esclave ou intérieurement libre. Le paradoxe, ou la clé, ou l'attrape-nigaud (qui nous attrape tous) c'est que l'affirmation de notre volonté est le fondement de notre esclavage, tandis que notre soumission est la condition de notre liberté. Comment est-ce possible ? Parce que nous ne sommes pas celui que nous croyons être, celui que nous sommes certains d'être. Parce que l'acteur se prend pour le personnage dans lequel il a été distribué. Parce que *ahamakara* parle au nom de l'*atma*. « *You are not the doer* », nous dit le sage : « Ce n'est pas vous qui faites. Si vous croyez que vous faites, vous êtes prisonniers de l'action et de la réaction. Mais vous pouvez être libre de l'ac-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

tion et de la réaction. Alors tout sera changé, bien que restant identique en apparence. Les autres vous verront encore manger, travailler, marcher et vous entendront parler. Mais vous serez à la fois totalement dans ce que vous ferez — comme vous n'avez jamais entrevu qu'on puisse l'être — et totalement indépendant non affecté. A la fois à l'extrême pointe de l'instant et, au delà du temps, dans l'éternité ».

Cela paraît contradictoire. Mais, après avoir longuement essayé de sentir ce que je devais dire maintenant, je suis obligé de déclarer que, aussi mesquin et non conscient que je sois, cette promesse des Sages, je sais qu'elle peut se réaliser. De cela, je porte témoignage.

*

Essayons alors de faire le point. Le point sur l'Hindouisme et nous puisque c'est le sujet de cette étude ; mais en reconnaissant catégoriquement qu'il y a d'autres traditions et d'autres voies.

Je pense que l'Européen trouvera intérêt à étudier les fondements doctrinaux du Vedanta et particulièrement l'*advaïta,*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

le non dualisme : « il n'y a pas place pour deux dans l'Univers ». Le Maître de l'advaïta est Shankaracharya. Un certain nombre d'ouvrages exposent cette doctrine et sont traduits en anglais ou même en français : la *Mandukya Upanishad* avec les karikas de Gaudapada et les commentaires de Shankara, l'*Avadhuta Gita,* l'*Ashtavakra samhita,* le *Drik Drisya Viveka,* le *Viveka Chudamani* et tous les ouvrages publiés par l'Ashram de Ramana Maharshi à Tiruvanamalaï. Cette métaphysique s'avère admirablement simple : la multiplicité et les contradictions de la Manifestation universelle sont l'apparence prise par une Réalité Unique, *Brahman* ou *Atman,* le *Soi* ou *Shiva* conçu comme l'Absolu. Brahman est le Principe, le Fondement, la Source. Mais il est en même temps irréductiblement transcendant. Les affirmations du Vedanta sont si claires à ce sujet que les critiques de panthéisme ne peuvent naître que d'une méconnaissance.

Puis ces textes nous affirment aussitôt que percevoir la multiplicité, l'espace, le temps et la causalité sans percevoir en même temps l'Unité indifférenciée et in-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

temporelle — notre état de conscience habituelle — est proprement l'ignorance *(avidya)* et que cette ignorance peut faire place à la Connaissance ou Réalisation. A la lumière de la Connaissance, le monde se révèle la *Lila,* le jeu de la *shakti.* Dans l'ignorance propre à l'égo *(ahamkara)*, le monde est *maya,* l'apparence prise pour la Réalité, le royaume de la mort.

Cela dit, nous devons reconnaître qu'un nombre impressionnant d'hindouisants répètent comme des perroquets : « Tout ceci est illusion, il n'y a que le Un », sans profit pour eux ni pour personne. Au nom de la vérité absolue, non dualiste, tout est condamné. La prière ? Dualisme. L'effort, l'ascèse ? Dualisme. La connaissance de soi ? Dualisme : le Soi est le pur sujet qui ne peut être objet d'aucune connaissance. Le Christianisme ? Dualisme, etc... Le malheur est que leur présence et leur comportement ne se distinguent en rien de ceux de tous les autres êtres vivant dans le dualisme en question. La façon dont Ramana Maharshi donnait un sens à toutes les tentatives dualistes en les orientant vers la connaissance suprême et montrait leur relation

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

avec la plus haute métaphysique est autrement convaincante.

Il n'est pas de pire mensonge et de plus grave péché contre l'Esprit que de faire semblant de vivre dans le non-dualisme sans l'avoir réalisé. Et qui l'a réalisé ?

La connaissance du Soi doit être vécue et, de notre point de vue d'ignorants soumis au temps, précédée d'un cheminement plus ou moins long. « *Practice* », pratiquez, disait le Maharshi. Il a enseigné une méthode simple de rentrée en soi-même, de *self enquiry,* de plongée vers le centre et le cœur et, comme tous les Maîtres, Baghawan a insisté sur l'absolue nécessité de la méditation. Pour d'autres Gourous, cette méditation peut être complétée ou aidée par un certain nombre de techniques telles que la posture du corps et la prise du processus respiratoire comme point d'appui à la connaissance de soi.

La *bhakti,* le sentiment religieux n'est pas en contradiction avec la recherche de l'ouverture au Soi. Bhagawan l'a toujours montré, Ma Anandamayi aussi et Ramdas avait atteint la libération par

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

cette voie. Que le vrai en nous croisse jusqu'à prendre toute la place ou que le faux en nous décroisse jusqu'à ce que le Vrai seul subsiste sont deux attitudes qui ne se contredisent qu'en apparence.

C'est toujours la négation de soi au bénéfice du Soi, de l'abaliété de la créature devant l'aséité du Créateur, du mortel devant l'Eternel.

Ainsi les Maîtres sont d'accord pour donner autorité aux Upanishads et conseiller la connaissance théorique des principes métaphysiques exprimant la relation de la multiplicité à l'Unité. Mais ils attachent infiniment plus d'importance à la pratique quotidienne du silence intérieur et de l'ouverture à la Réalité Supérieure à la fois transcendante et immanente.

Le pur recueillement et la pure rentrée en soi sont nécessaire.

Mais, pour tous les Maîtres également, la participation à la Manifestation ne peut pas ne pas trouver place dans la *sadhana*. La Réalisation doit être totale, *all embracing*, au delà des extases et des retombées. Sur l'attitude du *sadhaka* en face de l'existence, Hindouisme et Chris-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

tianisme sont unanimes. Et il s'avère ici que le Karma yoga, au premier abord le plus banal et le moins fascinant des yogas est, au contraire, celui duquel nous pouvons attendre le plus. La vie, avec toutes ses raisons de nous décevoir, est notre meilleur ami. A condition de la vivre en nous situant intérieurement d'une toute autre façon. A condition de la vivre en relation avec une autre Vie, incomparablement plus libre et plus heureuse, et qui ne se découvre qu'en nous-même.

« Agissez sans attachement, sans être concerné, sans vous préoccuper du fruit de votre action », enseigne la Baghavad Gita.

« Ne vous souciez ni de ce que vous mangerez, ni de ce dont vous serez vêtu, laissez cela à votre Père qui vêt les lis des champs » déclarait le Christ.

« Vous êtes dans le train, disait le Maharshi, ne gardez pas votre fardeau sur les genoux, déposez-le dans le filet, il fera le voyage aussi bien sans vous ».

Le sens, l'importance et la valeur pratique de ces affirmations déroutantes

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ne peut se découvrir que peu à peu et par réalisation personnelle. A cela, trois conditions : vivre parfois, dans la méditation, une vie de pure Conscience, au delà de tous les phénomènes, transcendant même notre corps et notre pensée ; — retrouver cette vie au sein de l'existence quotidienne dont tout le sens devient alors différent parce qu'elle se trouve reliée à une autre Réalité qui la dépasse ; — garder toujours le souvenir de cette double expérience.

Notre existence prend alors un aspect beaucoup moins contraignant. Et un extraordinaire sentiment de sécurité s'installe peu à peu en nous, fondé à la fois sur une conviction intellectuelle, sur une certitude émotionnelle et sur une expérience organique.

L'enseignement des Upanishads, les paroles des Sages contemporains ne peuvent se comprendre que « de l'intérieur ». L'acte le plus important qu'un homme puisse faire, le plus riche de conséquences et le plus suceptible de transformer sa destinée est aussi le plus simple qui soit — mais non le plus aisé. Il ne requiert

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

rien : ni outil, ni livre, ni maître. Il consiste à tout laisser là, à s'asseoir seul au centre de sa chambre, à se sentir vivre et à se donner à cette vie.

Je ne vois pas pourquoi il serait demandé à ceux qui ne croient pas à Dieu de se donner à Dieu et à ceux qui nient le Soi de se donner au Soi.

Mais la Vie ! La vie est en moi et elle se manifeste comme pensées, comme émotions, comme sensations. Comme espérance mais aussi comme crainte, comme joie mais aussi comme souffrance, comme bien être et comme maladie, comme désir et comme peur, comme amour et comme dégoût des autres, comme sérénité et comme honte. Mais elle reste la Vie. Ce qui nous est le plus proche, le plus intime et le plus personnel. Et ce que nous connaissons le moins.

L'Hindouisme nous dit : Rien ni personne ne peut menacer la Vie. Rien ne peut diminuer la Vie, rien ne peut tuer la Vie. Vous voulez le savoir, vous voulez en êtes sûr ? Donnez-lui sa chance en vous-même, ouvrez-vous à elle en vous-même. Celui qui est retourné à la

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

source de la Vie ne craint — à jamais — rien ni personne. Et seul celui qui ne craint rien ni personne peut aimer tout et tous les autres.

Il n'y a de plénitude et de perfection que dans l'amour. Et l'amour n'attend rien, ne demande rien. Il est la Vie se révélant à elle-même et se reconnaissant en toute vie.

Le Sage — et pour nous le Sage a pris le visage de Ramana Maharshi, de Ma Anandamayi, de Ramdas, notre visage d'homme — le Sage nous regarde de son regard surhumain, et, à l'instant où nous mesurons le mieux l'abîme qui nous sépare de lui, il nous demande de nous reconnaître en lui et de le reconnaître en tous les autres hommes. Car la Lumière éclaire tout homme qui est venu en ce monde, même si les ténèbres ne l'ont pas reconnue.

La Lumière est en moi et je ne veux pas que tout mon corps soit dans les ténèbres. Le célèbre, le trop célèbre, yoga est l'illumination progressive des ténèbres de mon corps, et rien d'autre. Il n'est ni source de pouvoirs, ni fontaine de jeunesse, ni secret de beauté. Ni méde-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

cine ni psychanalyse. Mais ouverture et union. Ouverture à la Vie et union à la source de la Vie.

Et, pour terminer ces pages, je ferai une prière. Cette fois je ne prierai pas seulement pour que « Sa » volonté — quelle qu'elle soit — s'accomplisse et non la mienne, mais pour une demande qui m'est propre. Je voudrais que ce livre touche une personne, une seule, qui soit désemparée comme je l'ai moi-même été avant d'avoir rencontré, il y a quinze ans maintenant, un homme, un parisien, mort aujourd'hui, disparu en mer. Et que ce livre donne à cette personne le désir de chercher. Les Hindous ont un mot magnifique pour désigner ceux qui approchent les Sages. Ils les appellent *seekers,* chercheurs. Cherchez et vous trouverez.

J'ai trouvé cet homme. Ce n'était lui aussi qu'un chercheur. Mais il m'a donné la vie. J'aurais voulu lui dédier ces notes. Je sais qu'il ne l'aurait pas accepté et se serait tourné vers son Maître à lui. C'est donc à ce Maître et à tous ceux qui ont aidé mon premier guide dans sa propre tentative que je pense maintenant avec une intense impulsion de gratitude et de reconnaissance.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Appendice

NOTE SUR LE HATHA-YOGA

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Tel qu'on l'utilise couramment en Europe, le mot *yoga* prend rarement son véritable sens, qui est « union », et désigne le plus souvent les *hatha* et *raja yoga*, à l'exclusion des autres voies de développement spirituel.

L'attrait que, sous cette forme, exerce le yoga est aisé à comprendre. Il y a dans les postures, les techniques respiratoires, la concentration de l'attention, les « exercices », en un mot, quelque chose à « faire ». Et cela convient particulièrement à la mentalité concrète et pratique des Occidentaux. Certains résultats sont assez rapidement perceptibles et on a l'impression de savoir où on va.

Il est exact que cet aspect technique, méthodique, contraste heureusement avec le flou des aspirations sentimentales en quoi consiste trop souvent la religion ou avec l'arbitraire de la plupart des règles de morale. Pour ceux que leur tempéra-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ment, ou des expériences décevantes et trop de mauvais souvenirs, écartent de tout intérêt pour le Christianisme et les Eglises, le yoga apparaît comme la « religion scientifique » tant attendue et promise par quelques prophètes du XIXe siècle. Enfin nous sommes habitués à étudier dans des livres et il y a dans les traités de yoga toute la pâture voulue pour notre intellect, avec des tableaux de répartition des *nadis* dans l'organisme, les correspondances entre les *chakras* et les plexus nerveux et l'influence de chaque posture sur chaque glande endocrine. Il y a même matière à se passionner longtemps pour la théorie avant de commencer le plus petit début de pratique.

Et puis le yoga, du moins en Europe, se présente comme une activité que nous pouvons ajouter aux autres sans avoir à réorganiser en quoi que ce soit notre vie, ni à modifier notre vision actuelle de l'existence et la conception que nous avons de nous-même.

Aussi la plupart des personnes que j'ai rencontrées à la veille d'un départ pour l'Inde s'y rendaient-elles « pour étudier le Hatha-yoga », souvent d'ail-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

leurs sans même avoir le nom et l'adresse d'un maître spécialiste.

Je comprends très bien qu'il en soit ainsi. D'autant mieux que j'ai moi-même pratiqué plusieurs années les *asanas*, en France, avant mon premier voyage et que j'ai consacré au pur hatha-yoga quotidien mes premiers mois en Inde.

C'est pourquoi je veux préciser certains points.

C'est vrai, le yoga, ça marche. Les *asanas* sont une gymnastique tellement subtile et complète que, dès la première séance, on ressent généralement un bien être, une sensation de force tranquille, un calme intérieur qu'on ne peut attendre d'aucune forme classique de culture physique. Le jeu des étirements et des contractions, l'irrigation de tous les organes y compris les nerfs, la répartition dans le corps entier de l'énergie bloquée en certains points particuliers donnent vite une sensation nouvelle et inconnue de la vie en soi et un sentiment de liberté intérieure et de confiance.

Dès qu'ils sont pratiqués un peu longuement, les exercices respiratoires et la concentration de l'attention en telle

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ou telle région du corps produisent aussi des effets manifestes.

L'arrêt du courant habituel des associations d'idées permet assez vite d'entrer en contact avec des zones plus profondes du psychisme, et les « expériences » ou les « états de conscience » espérés — en dehors de tout éveil véritable de l'énergie appelée *kundalini* — ne tardent pas à se produire, donnant l'impression réconfortante qu'on se trouve bien sur la voie.

Sur la voie de quoi ?

C'est toute la question.

Ceux qui cherchent une meilleure santé et un meilleur équilibre nerveux les trouveront certainement (1). Ceux qui cherchent une aide pour atteindre leurs buts ordinaires (« Soyez cet homme sûr de lui à qui tout réussit ») trouveront aussi quelques trucs efficaces pour faire meilleure figure en face des femmes ou des collègues (2). Et ils se fermeront la seule Porte qui compte.

Mais les autres, ceux qui espèrent

(1) *Publicité gratuite.*
(2) *Publicité également gratuite.*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

plus, beaucoup plus peut-être ? Les rencontres et les constatations que j'ai faites en Inde m'obligent à leur avouer certains faits.

D'abord que les expériences des premiers temps peuvent fort bien ne plus revenir. Au début, nos mécanismes habituels de sommeil et d'aveuglement sont comme tournés par surprise et un autre niveau de conscience se manifeste tout à coup, qui nous laisse émerveillés. Mais ce résultat ne nous appartient pas et plus nous nous contraindrons intérieurement pour le reproduire, moins nous lui donnerons sa chance de se révéler encore.

Ensuite le yoga, c'est tout de même — ainsi que le décrivent tous les manuels — bien autre chose que des « postures ». C'est l'éveil de la *Kundalini,* l'union de *Ha* et de *tha,* de *pingala* et de *ida,* l'ouverture de la *sushumna* et la réalisation successive des *chakras,* jusqu'à la *Libération.* Résumons brièvement l'essentiel de cette technique. Les textes orthodoxes fondamentaux sont, pour le Raja-Yoga, les célèbres et brefs *sutras* (aphorismes) de Patanjali dont les maîtres ont donné des milliers de commen-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

taires à travers les siècles et, pour le Hatha-Yoga : le *hatha-yoga pradipika* et le *yoga mimansa.* Hatha et Raja-Yoga débutent tous deux par l'observance des injonctions morales de *yama* et *niyama. Yama* comprend la non violence (*ahimsa*), la véracité (*satya*), l'abstention de vol (*asteya*), l'abstention de recevoir le moindre cadeau (*aparigraha*) et la continence (*brahmacharya*). Cette dernière exigence est fondée sur l'idée que le yogi, comme l'*atma,* est au delà de la distinction entre les sexes et que c'est en lui qu'il doit unir l'homme et la femme ; et sur une base de physiologie spirituelle : l'énergie sexuelle (*ojas*) est transmutable et utilisable pour la croissance intérieure.

Niyama inclut la pureté ou purification extérieure et intérieure, le contentement (*santosha*), l'étude des Ecritures, la foi et l'adoration de Dieu (*Ishwara pujana*), et les austérités (*tapas*). *Tapas* signifie brûler et a pour but de produire une énergie créatrice qui sera elle aussi, utilisée aux fins de la croissance intérieure.

Voilà qui donne une idée du climat particulier dans lequel pratiquent en

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Inde les yogis authentiques, ceux qui obtiennent les résultats et les « pouvoirs » qui ont tant émerveillé les premiers observateurs occidentaux.

Vient ensuite le travail sur le corps physique : des nettoyages particuliers du nez et de l'arrière gorge, de l'estomac et des intestins, et les postures (*asanas*), qui transforment et réorganisent peu à peu la matérialité même du corps et créent un instrument adéquat à la manifestation de la *shakti*. D'une façon ou d'une autre, elles ont toutes pour but d'aider à prendre parfaitement, et surtout à conserver, l'une des postures de méditation, dites « de stabilité » (assis, jambes croisées).

*

Les postures sont beaucoup plus différentes de la gymnastique que l'apparence ne le laisserait supposer. L'état d'esprit dans lequel elles sont pratiquées est le contraire de celui du sportif. Il n'est question ni de développer les muscles, ni d'affiner la silhouette, ni d'obtenir un résultat. Certes, la plupart des yogis sont minces et athlétiques, mais, exerçant leur

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

corps plusieurs heures par jour, ils ne s'en désintéressent pas moins de celui-ci, dont ils ont fait don à Dieu comme du reste de leur personne. Je me souviens de mon étonnement et de ma combien naïve déception lorsque j'ai constaté, au début de mon premier séjour en Inde, que les gourous yogis avaient tous un petit peu de ventre (associé, il est vrai, à une colonne vertébrale qui me laissait dans l'admiration). J'ai été jusqu'à soulever la question et on ne m'a pas répondu, car je n'étais pas prêt. Je l'ai compris, et surtout accepté, deux ans plus tard seulement. Et ce fut une dure expérience de « *surrender* », de renoncement.

Les exercices respiratoires (*pranayama*) se retrouvent dans le raja et le hatha-yoga mais ils n'y sont pas pratiqués exactement de la même façon. *Prana* est l'énergie primordiale qui, avec *akasha* (la substance), constitue l'Univers. C'est par le processus respiratoire que le yogi peut tenter de connaître consciemment le *prana* et, traduit-on, le « maitriser ». En fait le *prana* ne peut pas être « maitrisé » et ce qui peut être maitrisé, c'est seule-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ment l'instrument que le yogi offre à ce *prana* : un corps transformé.

Ces exercices comprennent les respirations alternées par une narine et par l'autre : inspirer par une narine, expirer par l'autre, inspirer par cette dernière, et ainsi de suite, — et les exercices de rétention ou suspension de la respiration (*Kumbakha*). Ces techniques ont pour objet, entre autres, de réveiller la *Kundalini* « dormant » à la base du tronc. On ne répètera jamais assez qu'à partir du moment où elles deviennent efficaces, elles deviennent également très dangereuses, aussi bien pour la santé mentale que pour la santé physique.

Certains des exercices respiratoires particuliers au hatha-yoga, combinés souvent avec des contractions bien précises (ou *bandhas*), sont d'ailleurs d'une violence incroyable. Ils ne peuvent être pratiqués que dans la position du lotus lié, les bras croisés derrière le dos, les mains agripant fermement les deux pieds. J'ai vu des yogis secoués de tremblements et de convulsions qui m'ont d'abord fort étonné, mais que le gourou regardait d'un œil apparemment indifférent.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Le corps (*kosha*) psychique ou subtil est parcouru de « canaux », ou *nadis*, le long desquels circule le *prana*. On a beaucoup tenté d'identifier ces *nadis* (et les autres éléments de la physiologie du yoga) avec des organes du corps physique. Les yogis que j'ai rencontrés étaient opposés à cette tentative, prétendant même que, chez un homme ordinaire, ces organes subtils ne sont qu'ébauchés et qu'ils prennent forme par l'ascèse, comme le système nerveux se dessine chez le fœtus et continue à s'organiser chez l'enfant.

A l'emplacement de la moelle épinière sont situés les trois nadis essentiels, *ida*, *pingala*, et *sushumna*, celle-ci ne jouant aucun rôle chez l'homme ordinaire. A la base de la *sushumna* se trouve le premier des centres ou « lotus », le *muladhara chakra*. (La théorie des *chakras* se rencontre, avec quelques variantes, non seulement dans le hatha et le raja-yoga mais dans le yoga bouddhique tibétain et le yoga tantrique). Dans ce *muladhara chakra* réside, « enroulée comme un serpent », la force appelée *Kundalini*, force cosmique (*Mother Kundalini*) plus que

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

force individuelle. Cette force peut être « éveillée ». Elle peut l'être par les exercices physiques du hatha-yoga, et certains d'entre eux agissent avec la délicatesse qu'on met à secouer et à éjecter hors de son lit un dormeur trop tardif. Elle peut même l'être fortuitement par un accident ou un choc. Elle peut l'être aussi par la prière intense et continue, par la répétition du *japa,* par le don total de soi à Dieu dans une circonstance particulièrement difficile de la vie quotidienne. Le hatha-yoga est donc loin de se trouver la seule technique qui puisse intéresser le *muladhara-chakra.*

Mise en mouvement, la *kundalini* traverse et anime les sept *chakras* l'un après l'autre, ce qui s'accompagne de toutes sortes de phénomènes dont certains sont assimilables aux extases des mystique chrétiens. Cette « montée » n'est, le plus souvent, que provisoire, et la Libération n'est atteinte que lorsqu'il n'est plus question de changements d'état et de retombée à un niveau de conscience inférieur.

Ces manifestations extraordinaires sont essentiellement de deux sortes : per-

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ceptions lumineuses, commençant par des éblouissements et allant jusqu'à ce que toute la conscience se résolve dans la lumière, — et perceptions sonores : audition du son intérieur, ou *nada*. Phénomènes plus fascinants encore sont les *siddhis*, les pouvoirs dits miraculeux. Mais ce ne sont justement que des phénomènes, soumis à la multiplicité , à la causalité, au temps et à l'espace, même s'ils en violent les lois ordinaires. Voir le passé ou l'avenir, c'est demeurer dans la succession. Or l'attrait de l'Absolu, de l'Eternel (de l'Eternel Présent) et de l'Unité est tel pour les Hindous que la fameuse tentation des pouvoirs ne joue que pour les plus médiocres et les plus dénaturés des apprentis-yogis.

Les « extases » ou, plus exactement, les états supérieurs de conscience, communs à tous les yogas, sont appelés *samadhis*. On distingue plusieurs sortes de *samadhis*. Leur trait commun est que le mental cesse de fonctionner selon ses mécanismes habituels. (« Mental » traduit d'ailleurs fort mal le mot anglais *mind* qui a un sens moins restrictif et inclut, au moins dans le sens que lui donnent les

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

hindous, toutes les fonctions psychiques de l'égo). Ce *mind* peut soit demeurer un certain temps inactif puis réapparaître (et l'égo avec lui), soit disparaître à jamais en se fondant dans la Conscience Suprême. C'est alors *egoless state,* l'état sans égo, la Libération. Parfois cette suspension du mental est purement inconsciente, comme dans le sommeil sans rêves. On l'appelle alors *jada samadhi,* qui n'a, en fait, rien d'un *samadhi.* Dans le *savikalpa samadhi* le mental est si complètement concentré sur l'objet de la contemplation qu'il y a identification ; dans le *nirvrkalpa samadhi,* le *mind* a complètement disparu et seule demeure la Pure Conscience, se révèlant Elle-même à Elle-même.

Eveil de la *kundalini,* percement des *chakras,* illumination des *samadhis,* tout cela au prix d'un entraînement consciencieux, voilà qui parait bien plus intéressant que d'apprendre à jouer du piano.

Mais ce petit jeu — dans la mesure où on ne se contente pas de parler et de se bercer d'illusions — est tout de même le processus le plus grave, le plus sacré,

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

le plus extraordinaire et le plus terrible qui puisse prendre place dans un corps humain. Les Maîtres que j'ai rencontrés sont formels : il n'est concevable que sous l'influence d'un gourou ayant lui-même atteint le niveau le plus élevé de développement spirituel. Et s'il existe quelques exceptions, elles concernent des êtres si exceptionnels justement, qu'elles ne font — selon l'expression consacrée — que confirmer la règle.

D'autre part, ce processus ne peut se produire sans danger et avec fruit que chez un être déjà préparé et transformé à travers des années d'ascèse quotidienne. Le véritable yoga se fonde d'abord sur les prescriptions éthiques de *yama* et *niyama*, ces règles de comportement si strictes et austères. Et — comme toute autre expérience spirituelle — cette montée de la *kundalini* et cet éveil des *chakras* ne peuvent être conquis par la force. Ils ne peuvent être que reçus par la soumission. Le hatha-yogi ne fait pas exception à cette loi. La relation entre un corps non réorganisé, une pensée centrée sur l'égo et une émotivité soumise au désir et à la peur avec l'énergie d'une *kunda-*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

lini libérée par des causes mécaniques se traduirait par des douleurs intolérables, par une indicible angoisse ou par la folie.

Pour devenir un yogi, un vrai yogi, il faut une vocation de mystique ou de moine à toute épreuve, une hygiène et une alimentation tout à fait particulières, un mode de vie hors du siècle, des heures de pratique journalière, un Maître parfait. Je dois même aller plus loin et oser dire qu'aussi paradoxal que cela paraisse, on ne pratique pas le Hatha-yoga. Il s'effectue lui-même lorsqu'on s'est mis en conformité avec le rythme de la Nature. Le *prana* (l'énergie qui peut prendre des formes grossières ou subtiles) se dirige de lui-même vers le Centre (ou vers le Haut). Ce n'est plus une question de faire (*doing*) mais d'être (*being*).

De très grands hatha et raja-yogis ont reconnu en Ma Anandamayi un Maître éminent dans leur discipline. Et elle a donné aux chercheurs qui l'approchent — à travers les incidents de sa vie — toutes sortes de preuves de son accomplissement. (Sans avoir besoin d'ajouter foi à ce qu'on m'a raconté, je me contente de

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ce que j'ai vu ou éprouvé). Tout son enseignement en matière de yoga confirme de son autorité ce que je viens maladroitement de tenter d'exprimer et c'est à elle surtout — rencontrée comme je précisais mon engagement dans la voie des postures et des respirations — que je dois le peu que j'ai compris. Non qu'elle déconseille *asanas* et *pranayama*. Au contraire elle les indique à tel disciple, à tel moment de sa *sadhana*. Mais sa sévérité à l'égard d'un yoga profane, destiné à servir le corps au lieu de le faire servir, ne se dément pas. « *It is not yoga, but bhoga* », la recherche de la satisfaction, qui ne fait qu'accroître l'attachement au monde.

Et je ne saurais mieux terminer cette note — et ce livre — qu'en traduisant ici quelques-unes de ses paroles au sujet du hatha-yoga, extraites du livre « *Words of Anandamayi Ma* » :

« Que signifie « hatha » ? Faire quelque chose par la force. « Etre » est une chose. « Faire » une toute autre chose. Quand l' « être » est là, ce qui doit se manifester se manifestera spontanément en accord avec le fonctionnement

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

du *prana* dans un centre particulier de l'organisme [...]. Maintenant, en ce qui concerne « faire » : l'effort soutenu débouche sur être sans efforts ; autrement dit, ce qui a été gagné par une pratique assidue est, à la fin, transcendé. Alors, vient la spontanéité. On ne peut comprendre l'utilité du hatha-yoga avant que ceci se soit produit [...]. Un maître compétent, qui comprend chaque modification dans le mouvement du *prana* du disciple, pourra soit accélérer, soit ralentir le processus, — exactement comme un timonier dirige un bateau en ne cessant de tenir fermement le gouvernail. Sans une telle direction, le hatha-yoga est inutile. Le guide doit avoir une connaissance de première main de tout ce qui peut se produire à n'importe quel moment, doit tout voir avec l'acuité absolue que donne la perception directe [...]. Il faut entrer dans le rythme de sa propre nature véritable... Quand vous pratiquez les *asanas* et autres exercices, si vous avez trouvé accès au rythme propre de la Nature vous verrez que tout se déroule sans heurt et spontanément. A quels signes le reconnaitrez-vous ? A un sentiment de jeu, une

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

joie profonde, et le souvenir constant de l'Unique... De même, parfois, quand vous êtes assis en méditation, vous constaterez que *reçaka, puraka* et *kumbhaka* se produisent sans effort ».

Et Ma dit aussi : « Se tenir debout, être assis, marcher, — en fait toute attitude prise par le corps est un *asana*. Elle correspond au rythme et à la vibration du corps et des fonctions psychiques à un moment particulier... Au fur et à mesure que la méditation devient de plus en plus intense, les postures deviennent d'elles-mêmes de plus en plus parfaites ».

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

PETIT LEXIQUE SOMMAIRE

des mots les plus souvent utilisés
dans les conversations
avec les SWAMIS.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

acharya : instructeur, Maître, comme Shankaracharya et Ramanujacharya.

advaïta, advaïta vedanta : non dualisme.

agni : le Feu.

aham : le vrai Je ; la révélation du Soi dans la conscience individuelle.

ahamkara : le faux je ; l'égo ; conscience de soi comme séparé du Principe et du reste de la Création.

ahimsa : non-violence, non nuisance à autrui sous quelque forme que ce soit, même en pensée.

ananda : béatitude.

aparokshanubhuti : connaissance supra-consciente.

asana : 1) posture du corps ; 2) peau ou natte sur laquelle on s'assied pour la méditation.

asat : l'opposé de *sat,* donc l'irréel, le non être, l'apparence.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ashram : communauté de disciples ; également : les quatre époques de la vie de l'Hindou.

ashtanga-yoga : Raja Yoga. Yoga comprenant huit parties ou degrés.

atma ou *atman* : le Soi, le Fondement, le Principe.

atma vichara : la recherche intérieure du Soi.

aum : syllabe sacrée, symbole de Brahman.

avadhuta : qui est complètement mort au monde.

avadhuta Gîta : Poème métaphysique célèbre dont l'auteur est Dattatreya.

avidya : ignorance du Réel, croyance à la réalité des phénomènes, matérialisme.

ayurvédique (médecine) : médecine traditionnelle hindoue dont la source se trouve dans le Yajur-Véda.

baba : père.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Bhagavad-Gîta : la plus célèbre des Ecritures Hindoues extraite du Mahabharata (enseignement de Krishna à Arjuna).

Bhagawan : Très grand, Seigneur. Titre donné à Dieu et à certains Sages, notamment Ramana Maharshi.

Bhagavata Purana : écriture sacrée consacrée à l'enfance de Krishna.

bhakta : dévot, adorateur, celui qui progresse selon la voie de la bhakti.

bhakti : dévotion, adoration.

bhava : état émotionnel supérieur (cf. extase).

brahmachari (fem. *ini*) : religieux novice, celui qui se consacre à la recherche du Brahman.

Brahman : l'Absolu, le Un.

brahmagnana : Réalisation, connaissance de l'Absolu.

brahmavidya : connaissance de Brahman.

buddhi : intelligence.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

chakra : roue ; centre de méditation à l'intérieur du corps (raja-yoga).

chinmaya : intelligence pure.

chit : Conscience.

chitta : mental.

darshan : les 6 points de vue « orthodoxes de la philosophie hindoue ; la vision (d'un sage, d'une divinité).

devanagari : alphabet avec lequel on écrit le sanscrit et le hindi.

devi : déesse ; femme ayant atteint un niveau spirituel exceptionnel.

dharana : la concentration de l'attention (Raja Yoga) qui conduit à *dhyana* puis à *samadhi*.

dharma : l'Ordre, la Loi.

dharma kshetra : lieu où règne le dharma Ces deux mots sont célèbres car c'est par eux que commence la Gita.

dharmashala : auberge pour pélerins.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

dhoti : longue pièce d'étoffe dont les hommes entourent leurs reins et leurs jambes.

dhyana : méditation qui ne requiert plus d'effort.

diksha : initiation effective par le Gourou.

drik : sujet.

drisya : objet.

Dûrga : la Mère Divine, shakti de Shiva.

dvaïta : dualisme.

ek : un.

ekam evadvityam : l'Un sans second.

Ganesh : fils de Shiva et Parvati, représenté avec une tête d'éléphant.

gayatri : le plus célèbre des mantrams, extraits du Rig Veda.

ghat : escalier conduisant à un fleuve ou un bassin.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

gnana, ou *jnana* : connaissance métaphysique immédiate.

Gopal : nom de Krishna enfant.

Govinda : autre nom de Krishna.

gopi : gardienne de vache ; adoratrice de Krishna à Brindavan.

gourou : Maître spirituel.

grihastha : maître de maison, chef de famille.

Gudakesha : qualificatif donné à Arjuna, « vainqueur du sommeil ».

Hanuman : singe qui fut le parfait disciple et serviteur de Rama et à qui de nombreux temples sont consacrés.

Hara : Shiva.

Hari : Dieu en général, Vishnou en particulier.

himsa : violence, agressivité.

homa : sacrifice.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

ishta, ishta deva : divinité à laquelle l'adorateur se sent particulièrement attaché (littéralement : Bien Aimé).

Ishwara : Dieu personnel en relation avec les créatures.

jagat : le monde, la création, « ce qui est toujours en mouvement, toujours en train de changer ».

jaï : victoire à...

japa : répétition d'un nom de divinité ou d'un mantram, souvent à l'aide d'un chapelet *(mala)* et souvent aussi sur le rythme de la respiration.

jiva : la créature en face du Créateur, l'âme individuelle.

jivanmukta : Sage qui a atteint la Libération tout en conservant son corps humain.

kali : la Mère Divine destructrice de l'erreur.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

kali yuga : l'âge cosmique actuel.

karma : action, résultat de l'action ; loi de la cause et de l'effet ; empreinte de nos actions passées sur notre être.

karma yoga : voie de l'action en renonçant aus résultats, et en cherchant l'union consciente avec le Soi.

kashi : Bénarès.

kirtan : chant religieux collectif considéré comme profitant non seulement à ceux qui chantent mais à ceux qui écoutent.

kumari : vierge, la Vierge Mère.

kumbhaka : arrêt de la respiration (hatha yoga).

kundalini : énergie latente dans le ***muladhara chakra*** qui s'éveille et emprunte le trajet de la ***sushumna*** (correspondant dans le corps physique à la colonne vertébrale).

kundalini - shakti : l'énergie de la kundalini.

kurukshetra : champ de bataille sur lequel Krishna enseigne Arjuna (Bhagavad Gita).

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

lila : le « Jeu » de Dieu.

lingam : symbole de Shiva.

maha : grand.

maharaj, mahatma, maharshi : titre de grand respect donné à un Sage.

maheshvara : Dieu, Shiva.

manas : le mental discursif.

man-hush (notamment employé par Ma Anandamayi) : l'homme éveillé, conscient de lui-même.

mantram : verset sacré transmis au disciple par le Gourou lors de l'initiation.

marga : la voie, le chemin (*bhakti marga, gnana marga,* etc...).

math : monastère.

maya : l'apparence qui cache la Réalité, le monde phénoménal, le Pouvoir divin suprême par lequel le Un cache son Unicité et apparaît comme le multiple.

mleccha : étranger à l'Hindouisme.

moha : illusion, attachement.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

moksha : libération.

mukti : libération.

muni : sage.

murti : image.

nadi : courant d'énergie dans le corps humain (hatha yoga).

nama : le nom (généralement associé à ***rupa*** : la forme).

neti,neti : « pas ceci, pas cela ». Voie de la négation dans le Gnana Yoga, par élimination de tout ce qui est transitoire et irréel.

nirakara : sans forme (contraire : ***sakara***).

nirguna : sans qualifications (contraire : ***saguna***).

nirvana : disparition du sens de l'égo, libération.

nishkama karma : action sans désir et sans attachement.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

para : supérieur, suprême.

prakriti : nature, activité (par oppos. à *Purusha* : le témoin conscient).

prana : énergie subtile contenue notamment dans l'air que nous respirons et dans les aliments.

pranam : prosternation en signe d'obéissance et d'humilité.

pranayama : maîtrise du prana notamment sous la forme de la respiration.

prasad : nourriture offerte à une divinité ou un sage et redistribuée aux disciples.

pratyahara : recueillement, maîtrise de l'attention.

prem : amour suprême, exempt de toute trace d'égoïsme.

puja : forme de culte très particulière à l'Inde.

Radha : la plus célèbre des gôpis adoratrices de Krishna.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

rahasya : enseignement ésotérique. « *Tripura rahasya* », ouvrage classique traduit en anglais et publié par l'ashram de Ramana Maharshi.

rajas ou *rajoguna* : un des trois *gunas* : l'action, la violence.

ras-lila : représentation chantée et dansée de la relation de Krishna avec Radha et les gôpis.

rishi : « celui qui voit », sage qui voit la vérité suprême et à qui les mantras sont révélés.

satchidananda, en un seul mot : réalité *(sat),* conscience *(chît),* béatitude *(ananda).*

sadhak : celui qui pratique l'ascèse.

sadhana : la voie, la vie spirituelle, l'effort conscient en vue de la Libération.

sadhu : religieux qui a renoncé au monde.

saguna : avec attributs (contraire : *nirguna).*

sakara : avec forme (contraire : *nirakara).*

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

samadhi : état supra conscient, dans lequel les limitations inhérentes à l'être humain sont transcendées, les fonctions psychiques sont suspendues et la Conscience pure demeure. Le samadhi peut être *savikalpa* (avec contenu) ou *nirvikalpa* (sans contenu).

samsara : succession de naissances et de morts à laquelle est soumis celui qui n'a pas réalisé que la Vie est au delà de la naissance et de la mort.

samskaras : résultats des impressions et du karma antérieurs qui se trouvent inscrits dans notre être, à défaut de notre mémoire.

sanatana-dharma : la Religion Eternelle, l'orthodoxie hindoue.

sangha : communauté religieuse.

sannyasa : le renoncement total à tout.

sannyasin : religieux qui a renoncé au monde.

sat : l'Etre, le Réel (contraire : *asat*).

satya : la vérité.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

sattva : ***guna*** de l'équilibre et de l'harmonie.

seva : le service.

shakta : adorateur de la shakti.

shakti : aspect actif de Dieu — notamment Shiva — considéré comme féminin par opposition à son aspect non affecté et immuable.

shanti : la paix qui surpasse toute compréhension.

shastra : écriture sacrée, prescription.

shivoham : « je suis Shiva » (célèbre mantra), signifiant : en tant qu'individu séparé je n'existe pas, Dieu seul existe.

shri : titre honorifique respectueux.

siddhi : pouvoir occulte ou surnaturel.

Sita : épouse de Rama.

surya : le soleil.

sutra : sentence, aphorisme.

svadharma : dharma particulier à un individu.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

swami : membre d'un ordre religieux hindou.

tamas, tamoguna : *guna* d'obscurité et d'inertie.

tantras : écritures sacrées relatives à la shakti de Shiva.

tapas, tapasya : les austérités pratiquées pour le développement spirituel.

tat : Cela, la Réalité suprême, Brahman.

tirthankara : nom donné aux grands Maîtres Jaïns.

upa-gourou : gourou secondaire.

vairagya : détachement, absence d'attraction et d'aversion.

varna : caste.

vasana : souvenirs subconscients laissés par les expériences et qui font germer de nouvelles actions.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

vedanta : l'enseignement des Upanishads.

vidya : connaissance de l'Absolu.

vikalpa : opinion personnelle subjective soumise à l'imagination et à l'erreur.

vishishtadvaïta : non dualisme dit : « qualifié » enseigné par Madhavacharya.

viveka : discrimination (entre le Réel et les apparences).

vritti : agitation du mental comme une « vague » troublant la surface de l'eau, associations d'idées.

yagna : sacrifice.

yantra : diagramme servant de support visuel à la méditation.

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre I
Qui n'a pas son Gourou ? 5

Chapitre II
Au pays des religions 25

Chapitre III
Que faisons-nous ici ? 63

Chapitre IV
Let Go 113

Chapitre V
Hic et nunc 161

Appendice
Le Hatha-Yoga 197

Petit Lexique 217

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

1 - Sri Ramana Maharshi 65
(Cliché Ella Maillart, Genève)

2 - Swami Ramdas
et Mataji Krishnabaï 80
(Cliché de l'auteur)

3 - Sri Ma Anandamayi 97
(Cliché Sadanand, Bombay)

4 - Ma Anandamyi
et quelques-uns de ses disciples 113
(Cliché de l'auteur)

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Achevé d'imprimer
le 10 Mars 1964,
sur les presses des
Imprimeries Maury,
à Millau (Aveyron)

N. d'Editeur : 183 — *N. d'Imprimeur* : 9

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitization by eGangotri and Sarayu Trust. Funding by MoE-IKS

Du même auteur
aux mêmes éditions

ASHRAMS

Les Yogis et les S

" Les auditeur
conférences *Con*
sance du Mond
sont pas près d'o
l'un des films les
leurs et les plus ex
dinaires qui leur f
présentés, et qu'A
Desjardins avait t
pour eux dans les
munautés hind
qu'on appelle là-bo
"ashrams". Pour c
il avait longuemen
journé dans plusieu
ces ashrams, auto
Maître qui dispense
disciples et à ses vis
son brûlant messag
ritual, jour après
mois après mois.

Arnaud Desjar
recueilli ainsi la m
d'un livre essen
ment consacré à q
de ces ashrams :
où vécut le plus v
de tous les sages, B
van Sri Ramana M
shi, et ceux de S
Sivananda, Swami
das et Sri Ma An
mayi. "

(Connaissance du
janvi

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi

Digitized by Arya Samaj Foundation Chennai and eGangotri arayu Trust. Funding by MoE-IKS

L'HINDOUISME ET NOUS

La mode du yoga et de la métaphysique hindoue fait chaque jour de nouveaux adeptes. Beaucoup d'Européens se sentent attirés vers ces techniques et vers cette philosophie sans savoir jusqu'où peut aller leur espoir, jusqu'où doit aller leur méfiance.

Introduction à la spiritualité vivante de l'Inde contemporaine et aux divers visages du yoga, « l'Hindouisme et nous » tente de répondre à certaines questions souvent posées :

— L'Hindouisme a-t-il quelque chose de concret à offrir aux citadins de nos grandes villes modernes, engagés dans une vie professionnelle active ?

— Quel rapport y a-t-il entre l'accomplissement des plus grands Sages et le yoga qui se répand dans nos contrées ? Car ce yoga est tout autre chose qu'une gymnastique, même teintée de spiritualité.

— Quelle place cette fameuse mystique tient-elle encore aujourd'hui dans une Inde en pleine transformation ?

— En Inde même, dans quels milieux une recherche psychologique et philosophique peut-elle se poursuivre avec fruit ?

Et bien d'autres questions.

LA PALATINE

PARIS - GENÈVE

8, rue Garancière — 29, rue du Nant

Frs 12
(+ t. l.)

CC0. In Public Domain. Sri Sri Anandamayee Ashram Collection, Varanasi